

# **FELIX SELLIER**

**Un "spirou" gembloutois,  
ancienne gloire de cyclisme**



*A la mémoire d'un grand champion cycliste belge, wallon et gembloutois, décédé  
il y a 50 ans.*

*Christian MICHAUX (2015)*

CYCLES SELLIER SONT LES MEILLEURS.

ARTICLES DE SPORT — VOITURES D'ENFANTS — MACHINES A COUDRE



ELEGANCE — QUALITE — PRECISION — SOLIDITE

### **Félix SELLIER, Gembloux**

Champion de Belgique 1924-1926.  
Tour de Belgique, Indépendants 1919.  
5° Paris-Brest et retour, 1921. — 3° Tour de France 1922.  
Arlon-Ostende 1922. — Paris-Bruxelles 1922-1923-1924.  
Circuit du Midi 1923. — Tour de Belgique, Professionnels 1924.  
Circuit de Champagne 1924. — Paris-Roubaix, Paris-Soissons 1925.  
Championnat du Millénaire 1925-1927.  
Six jours de Bruxelles 1927. — 4° Bol d'Or.  
2° Championnat de Belgique 1928.

## Introduction

Né à Spy (Jemeppe-sur-Sambre, Province de Namur) le 2 janvier 1893, il est mort à Gembloux le 16 avril 1965. Il avait 72 ans. Il fit partie de cette génération de coureurs appelés « **Les géants de la route** ».

S'il est toujours difficile de synthétiser en quelques pages la carrière d'un coureur cycliste de renom, nous retiendrons que Félix SELLIER a débuté sa carrière en **1909** dans la catégorie des « tous coureurs non licenciés ». Il avait 16 ans. Il y restera jusqu'en **1914** (9 premiers prix en **1909**, 11 premiers prix en **1910**, 18 premiers prix en **1911**, 23 premiers prix en **1912** dont une 1<sup>o</sup> place à Binche-Tournai-Binche devant ses compatriotes Jean ROSSIUS et Dieudonné GAUTHY et 1<sup>o</sup> place à Balâtre le 30 juin 1912, 58 premiers prix en **1913**, 29 premiers prix en **1914**).

Nous avons extrait du livre de feu Théo MATHY « Toute l'histoire du CYCLISME BELGE sur route » le passage suivant : « *Et Félix, petit gabarit mais très solide (71 kilos pour 1 m 68) fait la pluie et le beau temps dans les coursettes de village. Il collectionne en quelques saisons près de cent cinquante bouquets (...)* ».

Ce fut toutefois après la première guerre mondiale, en **1919**, qu'il s'illustra d'abord comme « Indépendant », l'antichambre du professionnalisme avec notamment les résultats suivants : 1<sup>o</sup> à Hannut ; 1<sup>o</sup> à Namêche ; 1<sup>o</sup> au Circuit Dinantais ; 1<sup>o</sup> à Braine-L'Alleud ; 1<sup>o</sup> à Gembloux et 1<sup>o</sup> au Tour de Belgique (22 points, où il **remportera** la 2<sup>o</sup> étape "Ostende-Anvers", se classera 3<sup>o</sup> de la 1<sup>o</sup> étape "Bruxelles-Ostende" et 3<sup>o</sup> de la 5<sup>o</sup> étape "La Louvière-Bruxelles") devant son frère aîné Ferdinand "Fernand" SELLIER (30 points). Il s'illustra également à Namur (Citadelle, au Stade des Jeux) où, dans l'attente de l'arrivée de « Bruxelles-Namur », on avait organisé, quelques épreuves dont voici les résultats :



I. Course de vitesse pour Indépendants (5 tours, 1.300 mètres). Première série : 1. Chabard ; 2. Marchand à ½ longueur ; 3. Mercy. Deuxième série : 1. Maguery ; 2. Colignon à ¼ de roue ; 3. Depauw. Troisième série : **1. Félix Sellier** ; 2. Javaux à 1 ½ long. ; 3. Mottard. Repêchage : 1. Depauwe ; 2. Mottard à ¼ de roue ; 3. Mercy. Première demi-finale : 1. Javaux ; 2. Marchand à 10 longueurs ; 3. Collignon. Deuxième demi-finale : 1. Javaux ; 2. Depauw à 10 longueurs. Finale : 1. Javaux ; 2. Chabard à 3 long. ; **3. Félix Sellier** ; 4. Maguery.

II. Course de fond pour Indépendants (90 tours, 23 km 400) : 1. Chabard, en 38 m ; 2. Marchand à 1 tour ; 3. Depauw à 1 long. ; 4. Mottard ; **5. Félix Sellier (tombé)**.

Javaux a remporté les 1<sup>ère</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primes, il a fait une chute à mi-course et a abandonné peu après. **Sellier a gagné le seconde prime** ; il est tombé avec Javaux, ainsi qu'au cours de l'emballage. Chabard a gagné les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> primes.

III. Match-poursuite : Camille Leroy, de Namur, rejoint Despontin, de Marche-les-Dames, après 15 tours de belle poursuite)

Il restera dans cette catégorie jusqu'au milieu de la saison **1920** : 1<sup>o</sup> à Cérroux-Mousty, 1<sup>o</sup> à Waterloo, 1<sup>o</sup> à Gembloux, 1<sup>o</sup> à Namur, 1<sup>o</sup> à Tamines, 1<sup>o</sup> à Namur (Saint-Servais), 1<sup>o</sup> à Sauvenière (Gembloux), 1<sup>o</sup> à Jemeppe-sur-Sambre et 2<sup>o</sup> au Circuit Dinantais.

# Le Tour de Belgique Indépendants



Le 6<sup>e</sup> "Tour de Belgique Indépendants" en cinq étapes, organisé par notre confrère "Vélo-Sport" a remporté un très grand succès et s'est terminé de façon triomphante. Le jour de l'arrivée, au Parc de Laeken, c'était l'affluence des grands jours. Les arrivées réservèrent de belles émotions sportives aux spectateurs. A 6 h. 4 s. le coureur Jumet, le vainqueur de la dernière étape, passe seul la ligne d'arrivée avec 7 minutes d'avance sur le coéquipier — et un peu malchanceux ! — Vermandel; le leader du classement général, le coureur Félix Sellier arrivait troisième avec six autres coureurs dans sa roue.

Le "Vélo-Sport" peut se glorifier du succès remporté par son "Tour de Belgique Indépendants" 1919 : on sait que notre confrère s'est fait une spécialité d'organiser ces épreuves qui sont en quelque sorte l'école

des cinq étapes sortent quelques-unes des étoiles de la route qui, demain, pourrissent la tâche de leurs grands aînés et se montreront dignes de leur réputation si hautement sportive.

En attendant l'arrivée du "Tour", s'est disputé au Parc de Laeken le Challenge offert par le sportsman bruxellois Albert Bruynick (75 km., amateurs). La victoire est revenue à Albert Debonne, de "Cureghem Sportif".

P. de S.

1919	
CLASSEMENT GENERAL	
1. Félix Sellier	22 points
2. Fernand Sellier	20 "

1. J.-B. Mosselmans, 170 k. en 5 h. 49 min.
2. Verelst; 3. F. Sellier.
1. Félix Sellier, 215 k. en 7 h. 48 m. 30 s.
2. Marchand; 3. Wendels.
1. Fernand Sellier, 193 k. en 6 h. 39 min.
2. Vermandel; 3. Lejeune.
1. Kindermans, 219 k. en 8 h. 10 min.
2. R. Vermandel; 3. Ferd. Sellier.
1. J. Jumet, 192 k. en 6 h. 52 m. 55 s.
2. R. Vermandel; 3. Félix Sellier.

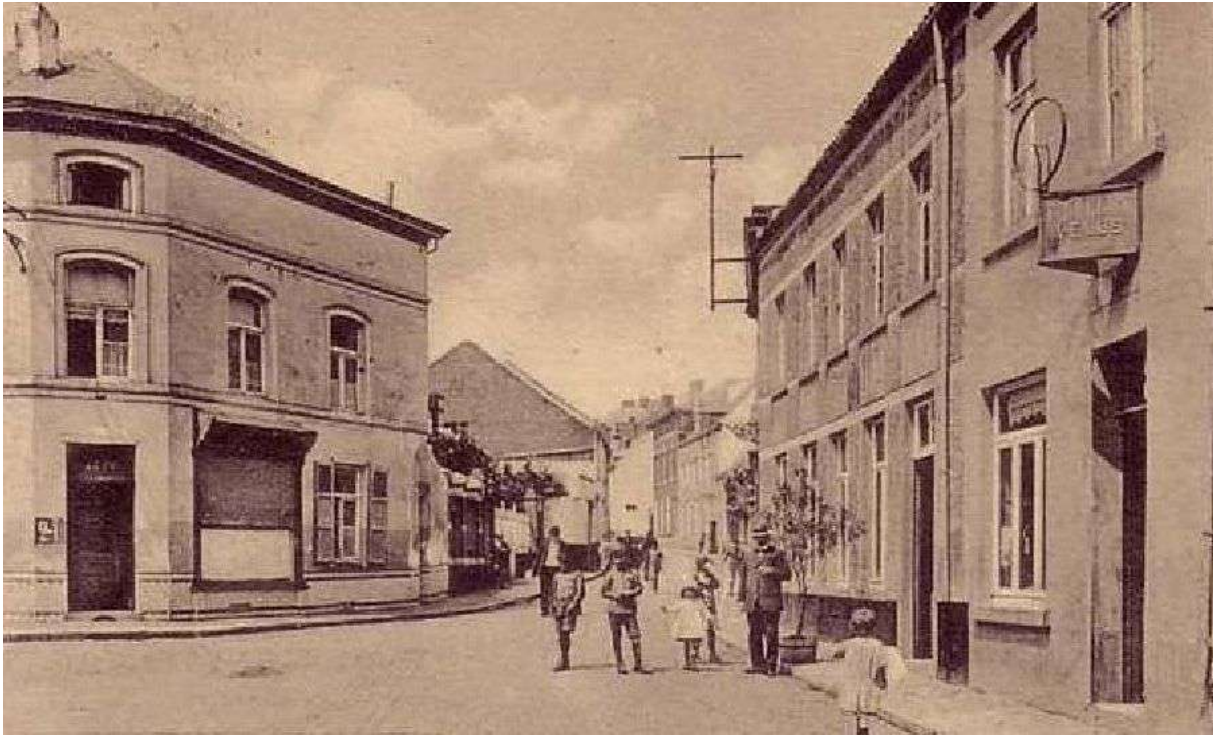
- 1<sup>re</sup> étape: Bruxelles-Ostende
- 2<sup>e</sup> étape: Ostende-Anvers
- 3<sup>e</sup> étape: Anvers-Spa
- 4<sup>e</sup> étape: Spa-La Louvière
- 5<sup>e</sup> étape: La Louvière-Bruxelles

- 1. J.-B. Mosselmans, 170 k. en 5 h. 49 min.
- 2. Verelst; 3. F. Sellier.
- 1. Félix Sellier, 215 k. en 7 h. 48 m. 30 s.
- 2. Marchand; 3. Wendels.
- 1. Fernand Sellier, 193 k. en 6 h. 39 min.
- 2. Vermandel; 3. Lejeune.
- 1. Kindermans, 219 k. en 8 h. 10 min.
- 2. R. Vermandel; 3. Ferd. Sellier.
- 1. J. Jumet, 192 k. en 6 h. 52 m. 55 s.
- 2. R. Vermandel; 3. Félix Sellier.

Les frères Ferdinand "Fernand" et Félix SELLIER après le Tour de Belgique des Indépendants en 1919



Place de l'Orneau à Gembloux où il a ouvert un magasin de vélos



En haut, à droite de la photo, le premier magasin de vélos de Félix SELLIER qui était situé au fond de la Place de l'Orneau et dont l'entrée était surmontée d'une roue de vélo. En 2014, on y trouve un ensemble de magasins et d'appartements dénommé « Les Rives de l'Orneau ». En prolongement du magasin de Félix SELLIER, vue sur la Rue Adolphe Damseaux.



Il y ouvrira ultérieurement un café dénommé "Café Félix Sellier" qui sera, à sa mort, exploité notamment par les époux Paul BAUDINE jusqu'en 2012 sous l'appellation "Le Grand Duché".

En 1939, les 20 ans du Vélo Club Gembloutois (photo conservée au Cercle d'Art et d'Histoire de Gembloux)



Velo-Club de Gembloux

1<sup>o</sup> rang : Dinjart - Léon Gilson - Darmonth - Félix Sellier - Beka - Léon Delaitte - Legros - Pirotte

gamins : ..... L.Dandois - Victor Sellier (mort pour la patrie mai 1940)

2<sup>o</sup> rang : ..... - Emile Gilson - <sup>François</sup> NANEHE Besujean - Gilson - ..... - J.F.M.L. - Le PÂPE - de C...  
J.Lefevre - Monseu - Piette - Demortier - Jean Fromont - Camille Desmedt.



En bas, à gauche, les 30 ans du V.C. Gembloutois (1949) avec Félix SELLIER au centre (chemise blanche et cravate) et à droite, le café "Le Grand Duché", tenu par Monsieur et Madame Paul BAUDINE (photo prise en 2014).

Passé « Professionnel » en **1920** (seconde moitié de la saison), à l'âge de **27 ans**, il a remporté durant toute sa carrière (1909-1930) quelques **215** victoires dont notamment : 3 fois PARIS – BRUXELLES (1922–1923 et 1924), le Tour de Belgique en 1924, Paris - Roubaix en 1925, le Championnat de Belgique en 1923 et 1926. Il a gagné 7 étapes dont 4 comme "isolé" au Tour de France et y a terminé notamment 3° en 1922, 5° en 1926 et 9° en 1925. Il a remporté également les Six jours de Bruxelles en 1928 avec Henri DURAY.

Si le temps passe et si l'oubli, en grande partie, l'accompagne, nous ne pouvons occulter un palmarès digne des « grands » du cyclisme et qui, plus est, forgé à une époque où les machines de course, l'encadrement technique et alimentaire, les soins physiques ainsi que les routes étaient dignes du moyen âge « cycliste » !

Dans sa plaquette commémorative du 100° anniversaire de son existence intitulée « Un siècle de cyclisme, publiée en 1982, la Royale Ligue Vélocipédique Belge (RLVB) ne s'y était pas trompée et y avait repris sous la rubrique « Anciennes gloires » **sept** coureurs dont Félix SELLIER avec en commentaire « **Félix SELLIER compta parmi les plus grands de son temps** ».



**Félix SELLIER**  
*compta parmi les plus grands  
de son temps.*

Avant de continuer notre rétrospective sur Félix SELLIER, nous tenons à remercier ici, son petit-fils, Roger SELLIER, pour la documentation qu'il nous a fournie. Grâce à celle-ci et à celle que nous avons nous-mêmes retrouvée, à droite et à gauche, nous croyons pouvoir dire que nous avons ainsi cerné au plus proche de la réalité, l'excellent coureur cycliste que fut Félix SELLIER, il y a **94 ans** !

Par ailleurs, avant de détailler dans les pages qui suivent, certaines des grandes victoires professionnelles de Félix SELLIER, nous croyons opportun de mentionner ci-après son palmarès tel qu'il fut publié à la fin de sa carrière cycliste (il l'avait établi lui-même selon son petit-fils Roger SELLIER). Toujours selon son petit-fils, Roger SELLIER, il contiendrait toutefois certaines petites erreurs et oublis. Mais c'est le seul que l'on peut qualifier d'**officiel**. Pour le principe, Roger SELLIER a réactualisé le document de son grand-père. Nous le reproduisons également ci-après. Et l'on peut dire sans forfanteries que ce fut un **fameux** palmarès. Et ce malgré la guerre de 1914-1918 ! A vous de juger.

# Courses remportées par FELIX SELLIER

## Tous coureurs

**1909**

9 PRIX

**1910**

11 PREMIERS PRIX

**1911**

16 PREMIERS PRIX

**1912**

23 PREMIERS PRIX

**1913**

58 PREMIERS PRIX

**1914**

29 PREMIERS PRIX

**1919**

### Indépendant

- 1 HANNUT
- 1 NAMECHE
- 1 CIRCUIT DINANTAIS
- 1 BRAINE-L'ALLEUD
- 1 TOUR DE BELGIQUE
- 1 GEMBLOUX
- 1 OSTENDE-ANVERS

**1920**

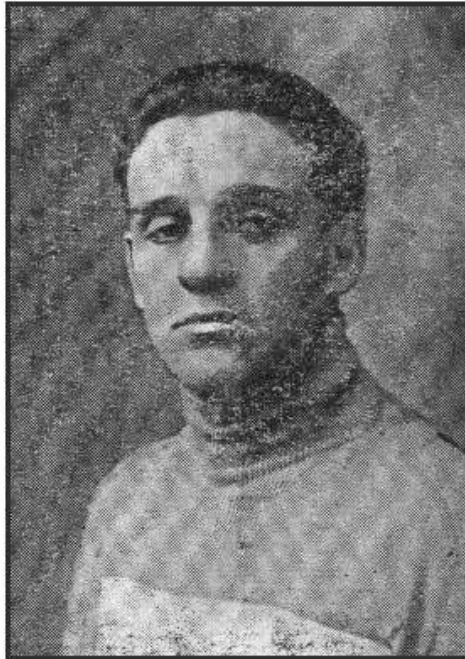
- 1 CIROU MOUSTY
- 1 WATERLOO
- 2 CIRCUIT DINANTAIS
- 1 GEMBLOUX
- 1 NAMUR
- 1 TAMINES
- 1 NAMUR

### Professionnel

- 1 LE HAVRE-CHERBOURG, Isolé.
- 1 MONS
- 1 GRAND PRIX D'AUTOMNE St-Servais
- 1 BEYNE-EUSAY
- 1 SOMBREFFE
- 1 MARCHIENNE
- 1 MELLET
- 1 GEMBLOUX
- 5 CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

**1921**

- 3 METZ-DUNKERQUE
- 1 JODOIGNE
- 1 GRAND-LEEZ
- 1 AUVELAIS
- 1 St-SERVAIS
- 1 BELGRADE
- 1 ROUEN
- 1 GEMBLOUX
- 5 PARIS-BREST
- 4 PARIS-BRUXELLES
- 5 CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 1 LE HAVRE-CHERBOURG Isolé
- 1 LES SABLES D'OLONNE-BAYONNE
- 1 PERPIGNAN-TOULON



- 1 STRASBOURG-METZ Isolé
- 1 METZ-DUNKERQUE Isolé

**1922**

- 1 GRAND PRIX D'AUTOMNE
- 1 PARIS BRUXELLES
- 1 ARLON-OSTENDE
- 3 DU TOUR DE FRANCE
- 1 METZ-DUNKERQUE
- 2 PERPIGNAN-TOULON
- 2 NICE-BRIANÇON
- 2 TOULON-NICE
- 2 DUNKERQUE-PARIS
- 2 PARIS-SOISSONS
- 4 BORDEAUX-PARIS
- 1 JODOIGNE
- 3 CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 2 GRAND PRIX DU MILLENAIRE
- 2 PARIS-LYON Sellier-Mottiat
- 1 PRIX DU COQ ROUGE Gembloux

**1923**

- 1 CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 1 PARIS-BRUXELLES
- 1 CIRCUIT DU MIDI en 4 étapes
- 1 CIRCUIT DE CHAMPAGNE
- 3 PARIS-ROUBAIX
- 2 TOUR DE BELGIQUE
- 4 PARIS-TOURS
- 2 ARLON-OSTENDE
- 2 PARIS-LYON Sellier-Mottiat
- 3 LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
- 1 JODOIGNE
- 1 SOMBREFFE
- 2 ANVERS-LIEGE
- 2 LIEGE-LUXEMBOURG

- 2 LUXEMBOURG-NAMUR
- 1 NAMUR-BRUXELLES
- 1 GRAND PRIX D'AUTOMNE  
Namur
- 3 PARIS-SOISSONS-PARIS

**1924**

- 3 PARIS-ROUBAIX
- 5 MILAN-SAN REMO
- 1 PARIS-BRUXELLES
- 2 CHAMPIONNAT BELGIQUE
- 2 PARIS-TOURS
- 1 PARIS-LYON Sellier-Masson
- 2 BRUXELLES-ANVERS
- 2 ANVERS-LIEGE
- 1 LIEGE-LUXEMBOURG
- 3 LUXEMBOURG-NAMUR
- 1 TOUR DE BELGIQUE
- 3 TOUR DES FLANDRES
- 1 PRIX DE BRASSCHAET

**1925**

- 1 PARIS-ROUBAIX
- 1 PAMPELUNE-St-SEBASTIEN
- 1 PARIS-SOISSONS
- 1 REIMS-LAON
- 2 LAON-REIMS
- 1 CHAMPIONNAT DU  
MILLENAIRE
- 2 VANNE-LES SABLES
- 2 LES SABLES-BORDEAUX
- 2 PERPIGNAN-NIMES
- 1 GRAND PRIX du MILLENAIRE

**1926**

- 2 TOUR DE BELGIQUE
- 2 MULHOUSE-METZ
- 1 DUNKERQUE-LE HAVRE
- 2 CHERBOURG-BREST
- 3 LES SABLES-BORDEAUX
- 3 BORDEAUX-BAYONNE
- 2 PERPIGNAN-TOULON
- 2 NICE-BRIANÇON
- 2 EVIAN-DIJON
- 2 DIJON-PARIS
- 5 DU TOUR DE FRANCE
- 2 BRUXELLES-LIEGE
- 1 LIEGE-LUXEMBOURG
- 1 SOTTEVILLE-ROUEN
- 1 BOOM
- 1 CIRCUIT DE CHAMPAGNE
- 1 CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 3 PARIS-BRUXELLES

**1927**

- 1 CHAMPIONNAT DU MILLENAIRE
- 4 DES 6 JOURS DE BRUXELLES
- 2 COLOGNE
- 2 DORTMUNDT
- 2 LEIPZIG

**1928**

- 2 CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 1 6 JOURS DE BRUXELLES
- 4 DU BOL D'OR PARIS

**1943**

- GRAND PRIX DES VIEILLES GLOIRES  
& BRUXELLES, CHARLEROI, ANVERS

## Courses remportées par FÉLIX SELLIER

### Tous coureurs

- 1909**  
9 PRIX
- 1910**  
11 PREMIERS PRIX
- 1911**  
18 PREMIERS PRIX
- 1912**  
23 PREMIERS PRIX
- 1913**  
58 PREMIERS PRIX
- 1914**  
29 PREMIERS PRIX
- Guerre 1914 - 1918**

### 1919 Indépendant

- 1 HANNUT  
1 NAMÈCHE  
1 CIRCUIT DINANTAIS  
Vélo offert par Mr Lefèbvre  
1 BRAINE-L'ALLEUD  
1 TOUR DE BELGIOUE  
1 GEMBOUX  
1 OSTENDE-ANVERS

### 1920

- 1 CÉROUX-MOUSTY  
1 WATERLOO  
2 CIRCUIT DINANTAIS  
1 GEMBOUX  
1 NAMUR  
1 TAMINES  
1 NAMUR

### Professionnel

- 1 LE HAVRE-CHERBOURG Isolé 2°  
1 MONS  
1 GRAND PRIX D'AUTOMNE St-Servais  
1 BEYNE-HEUSAY  
1 SOMBREFFE  
1 MARCHIENNE  
1 MELLET  
1 GEMBOUX  
5 CHAMPIONNAT DE BELGIOUE

### 1921

- 3 METZ-DUNKERQUE  
1 JODOIGNE  
1 GRAND-LEEZ  
1 AUVELAIS  
1 ST-SERVAIS  
1 BELGRADE  
1 ROUEN  
1 GEMBOUX  
5 PARIS-BREST  
4 PARIS-BRUXELLES  
5 CHAMPIONNAT DE BELGIOUE  
1 LE HAVRE-CHERBOURG 2°  
1 LES SABLES D'OLONNE-BAYONNE 5°  
1 PERPIGNAN-TOULON 8°  
1 STRASBOURG-METZ (1) 13°  
1 METZ-DUNKERQUE 14°  
16° du TOUR DE FRANCE à 13 h 56' 45"  
en isolé  
(1) 300 km en 10 h 08' 30"



Félix Sellier  
à l'époque de ses exploits

### 1922

- 1 GRAND PRIX D'AUTOMNE  
1 PARIS-BRUXELLES  
1 ARLON-OSTENDE  
2 PERPIGNAN-TOULON 8°  
2 TOULON-NICE 9°  
2 NICE-BRIANÇON 10°  
1 METZ-DUNKERQUE (2) 14°  
2 DUNKERQUE-PARIS 15°  
3° du TOUR DE FRANCE à 43' 02"  
2 PARIS-SOISSONS  
4 BORDEAUX-PARIS  
1 JODOIGNE  
3 CHAMPIONNAT DE BELGIOUE  
2 GRAND PRIX DU MILLÉNAIRE  
2 PARIS-LYON avec Mottiat  
1 PRIX DU COQ ROUGE Gembloux

### 1923

- 1 CHAMPIONNAT DE BELGIOUE  
1 PARIS-BRUXELLES  
1 CIRCUIT DU MIDI en 4 étapes  
1 CIRCUIT DE CHAMPAGNE  
3 PARIS-ROUBAIX  
2 TOUR DE BELGIOUE  
4 PARIS-TOURS  
2 ARLON-OSTENDE  
2 PARIS-LYON avec Mottiat  
3 LIÈGE-BASTOGNE-LIÈGE  
1 JODOIGNE  
1 SOMBREFFE  
2 ANVERS-LIEGE  
2 LIÈGE-LUXEMBOURG  
2 LUXEMBOURG-NAMUR  
1 NAMUR-BRUXELLES  
1 GRAND PRIX D'AUTOMNE Namur  
3 PARIS-SOISSONS-PARIS  
(2) 433 km en 17h 07' 09"

### 1924

- 3 PARIS-ROUBAIX  
5 MILAN-SAN REMO  
1 PARIS-BRUXELLES  
2 CHAMPIONNAT BELGIOUE  
2 PARIS-TOURS  
1 PARIS-LYON avec Masson  
2 BRUXELLES-ANVERS  
2 ANVERS-LIÈGE  
1 LIÈGE-LUXEMBOURG  
3 LUXEMBOURG-NAMUR  
1 TOUR DE BELGIOUE  
3 TOUR DES FLANDRES  
1 PRIX DE BRASSCHAET

### 1925

- 1 PARIS-ROUBAIX  
1 PAMPÉLUNE-St-SEBASTIEN  
1 PARIS-SOISSONS  
1 REIMS-LAON  
2 LAON-REIMS  
1 CHAMPIONNAT DU MILLÉNAIRE  
2 VANNE-LES SABLES D'OLONNE  
2 LES SABLES D'OLONNE-BORDEAUX  
2 PERPIGNAN-NÎMES  
9° du TOUR DE FRANCE à 2h 45' 59"  
1 GRAND PRIX DU MILLENAIRE

### 1926

- 2 TOUR DE BELGIOUE  
2 MULHOUSE-METZ  
1 DUNKERQUE-LE HAVRE (3) 4°  
2 CHERBOURG-BREST 6°  
3 LES SABLES D'OLONNE-BORDEAUX 8°  
3 BORDEAUX-BAYONNE 9°  
2 PERPIGNAN-TOULON 12°  
2 NICE-BRIANÇON 14°  
2 EVIAN-DIJON 16°  
2 DIJON-PARIS 17°  
5° du TOUR DE FRANCE à 1 h 49' 13"  
2 BRUXELLES-LIÈGE  
1 LIÈGE-LUXEMBOURG  
1 SOTTEVILLE-ROUEN  
1 BOOM  
1 CIRCUIT DE CHAMPAGNE  
3 PARIS-BRUXELLES

### 1927

- 1 CHAMPIONNAT DU MILLÉNAIRE  
4 SIX JOURS DE BRUXELLES  
2 COLOGNE  
2 DORTMUNDT  
2 LEIPZIG

### 1928

- 2 CHAMPIONNAT DE BELGIOUE  
1 SIX JOURS DE BRUXELLES  
4 DU BOL D'OR PARIS

### 1943

- GRAND PRIX DES VIEILLES GLOIRES  
à BRUXELLES, CHARLEROI, ANVERS

(3) 357 km en 14h 14' 09"

## Chronologiquement, la carrière "professionnelle" de Félix SELLIER

Sa première (demi) saison comme "Professionnel", en **1920**, fut avant tout limitée à des succès et places d'honneur en Belgique. C'est ainsi qu'il se classe **1°** à Mons, **1°** au Grand-Prix d'Automne à Saint-Servais, **1°** à Beyne-Heusay, **1°** à Sombrefe, **1°** à Moustier, **1°** à Marchienne-au-Pont, **1°** à Mellet (Bons-Villers), **1°** à Gembloux et **5°** du Championnat de Belgique.

Il participera toutefois avec son frère Fernand, comme « **isolé** », à son premier Tour de France. Extrait d'un interview de Félix SELLIER bien des années plus tard : « *Et le Tour de France ? (...) Eh bien nous y sommes. ( ) C'est en effet à la Grande Boucle de 1920 que Félix Sellier avait choisi de faire ses premières armes chez les Pros. (...) J'y suis allé avec mon frère Fernand. Nous nous sommes alignés parmi les isolés. Fernand a gagné la première étape, Paris-Le Havre (\*) ; moi j'ai gagné la seconde, Le Havre - Cherbourg (\*), puis nous avons décidé d'en rester là (...)* ».

(\*) en fait, Fernand SELLIER termine **21°** mais **1°** des "2° classe ou isolé" et Félix SELLIER, **9°** mais **1°** des "2° classe ou isolé".

Pour la petite histoire, le classement général final : 1 **THYS Philippe (Belgique)**, les 5.503 km en 228 h 36' 13 ; 2 **HEUSGHÉM Hector (Belgique)** à 57' 21" ; 3 **LAMBOT Firmin (Belgique)** à 1 h 39' 35".

En **1921**, outre divers premiers prix dans des courses belges, il commence à s'affirmer dans des courses internationales et reçoit le titre de « **révélation** » de la saison.

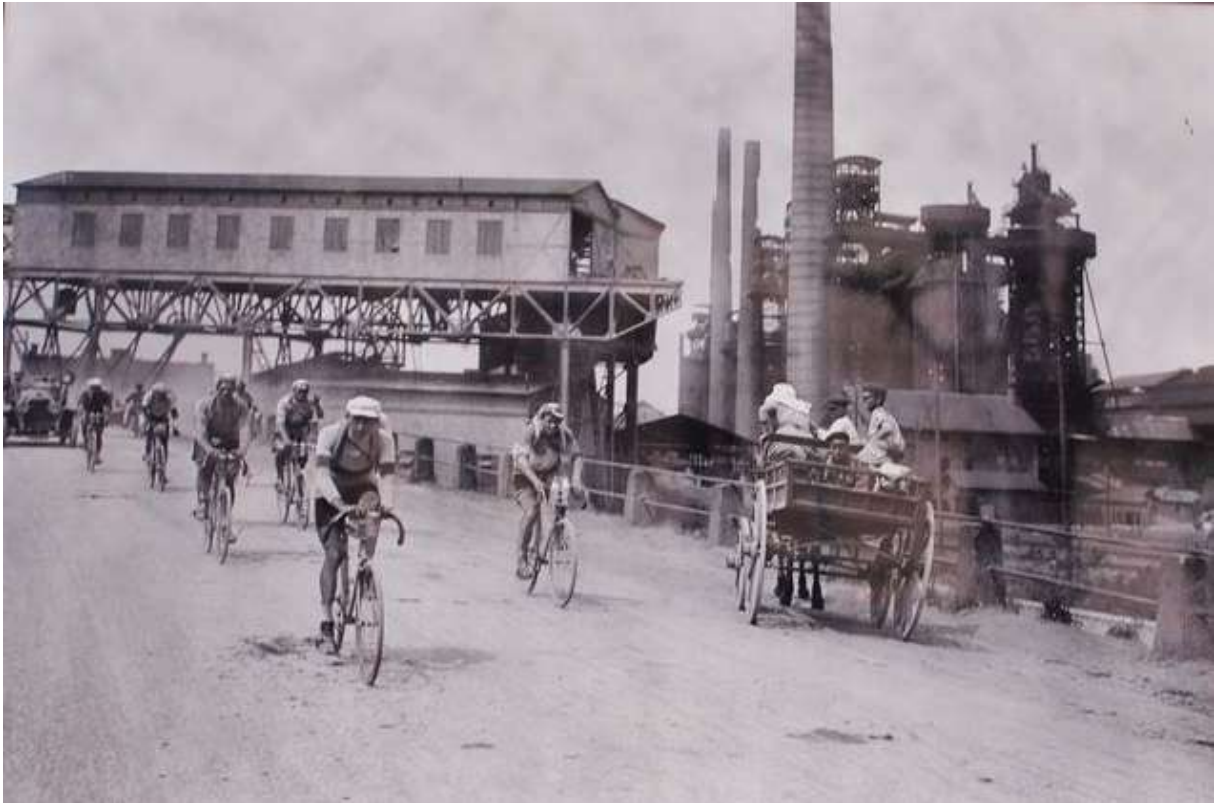
Il remporte notamment la 13<sup>e</sup> étape, Strasbourg – Metz, du Tour de France, **toute catégorie confondue** ainsi que 4 étapes en "« 2° classe ou isolé »".



La révélation de 1921, grâce à sa bicyclette CLAUDE DELAGE

Le Havre-Cherbourg. . . . .	364 kilomètres.	1 <sup>er</sup> SELLIER
Les Sables-Bayonne. . . . .	482	1 <sup>er</sup> SELLIER
Perpignan-Toulon . . . . .	411	1 <sup>er</sup> SELLIER
Strasbourg-Metz. . . . .	300	1 <sup>er</sup> SELLIER
Metz-Dunkerque. . . . .	432	1 <sup>er</sup> SELLIER

13<sup>e</sup> étape "Strasbourg-Metz" le 20 juillet 1921



Le Belge Hector TIBERGHIEEN passe en tête à Uckange mais c'est son compatriote Félix SELLIER qui l'emporte à Metz.

Extrait de "Le Livre d'Or du Tour de France cycliste" par la Librairie de l'Auto à Paris

" (...) A Strasbourg, Barthélemy est premier, avec Heusghem et Scieur dans sa roue. Les autres sont à plus de 30 minutes. Cette étape semble montrer une certaine entente entre les 1<sup>ère</sup> et les 2<sup>e</sup> classe. Dans ce contexte, les commissaires décident, à Strasbourg, de faire un départ séparé. Les 2<sup>e</sup> classe partent deux heures avant les 1<sup>ère</sup>, auxquels ils trouvent encore moyen de prendre plus d'une demi-heure. Le Belge Félix Sellier (2<sup>e</sup> classe) gagne l'étape à Metz devant Leenaers et Muller. (...) "

Le classement de l'étape

Strasbourg-Metz (300 kil.). — 1 Sellier 10 h. 8 m. 30 s.,  
2 Leenaers, 3 Muller même temps, 4 Coppens 10 h.  
41 m., 5 Goethals 10 h. 54 m., 6 Lucotti même temps,  
7 Barthélemy, 8 Mottiat, 9 Tiberghien, 10 Heusghem,  
11 Scieur, 12 Lambot même temps.

Extrait de « La fabuleuse histoire du Tour de France »

« Henri Desgrange avait sévi contre les coureurs, après la victoire de Barthélémy devant Heusghem et Scieur, à Strasbourg, le peloton ayant rallié le but quarante-deux minutes après le trio ! L'absence de combativité était manifeste et il fut décidé de séparer les « première » des « deuxième classe » au départ de Strasbourg pour Metz.

Les « première classe » persistèrent néanmoins dans leur **farniente**, pour se présenter à l'arrivée quarante-cinq minutes après les « deuxième classe » **Félix Sellier**, Lenaers et Muller, le régional alsacien. La fin de course fut d'un ennui écrasant, Scieur réalisant une moyenne générale inférieure à celle des vainqueurs de l'immédiat avant-guerre : 24,720 km/h. »

Les résultats de Félix SELLIER :

Catégorie "2° classe ou isolé", il termine **16° au classement général final** à 13 h 56 min 45 sec, se classe **9°** de la 1° étape "Paris-Le Havre" (26 juin-388 km), **5°** de la 2° étape "Le Havre-Cherbourg" (28 juin-364 km) (**1°** des 2° classe), **24°** de la 3° étape "Cherbourg-Brest" (30 juin-405 km), **27°** de la 4° étape "Brest-Les Sables d'Olonne" (2 juillet-412 km), **3°** de la 5° étape "Les Sables d'Olonne-Bayonne" (4 juillet-482 km) (**1°** des 2° classe), **29°** de la 6° étape "Bayonne-Luchon" (6 juillet-326 km), **23°** de la 7° étape "Luchon-Perpignan" (8 juillet-323 km), **7°** de la 8° étape "Perpignan-Toulon" (10 juillet-411 km) (**1°** des 2° classe), **39°** de la 9° étape "Toulon-Nice" (12 juillet-272 km), **33°** de la 10° étape "Nice-Grenoble" (14 juillet-333 km), **9°** de la 11° étape "Grenoble-Genève (Suisse)" (16 juillet-325 km), **7°** de la 12° étape "Genève (Suisse)-Strasbourg" (18 juillet-371 km), **1°** de la 13° étape "Strasbourg-Metz" (20 juillet-300 km), les 300 km en 10 h 08' 30", **3°** de la 14° étape "Metz-Dunkerque" (22 juillet-433 km) (**1°** des 2° classe) et **13°** de la 15° étape "Dunkerque-Paris/Parc des Princes" (24 juillet-340 km).

Pour la petite histoire, le classement général final : 1 **SCIEUR Léon (Belgique)** les 5.484 km en 221 h 50' 26" ; 2 **HEUSGHEM Hector (Belgique)** à 18' 36" ; 3 **BARTHELEMY Honoré (France)** à 2 h 01'.



De gauche à droite, sur la photo ci-avant : Joseph MULLER (France), Félix SELIER (Belgique), Victor LEENAERS (Belgique), Camille LEROY (Belgique, namurois de naissance et **gembloutois** d'adoption) et Joseph NORMAND (France).

**Classement des "seconde classe"** : 1. Victor LEENAERS (Belgique), les 5.484 km en 226 h 44 min 19 sec ; 2. Léon DESPONTIN (Belgique) en 226 h 52 min 20 sec ; 3. Camille LEROY (Belgique) en 229 h 46 min 53 sec ; 4. Eugène DHERS (France) en 231 h 35 min 02 sec ; 5. Henri FERRARA (France) en 233 h 49 min ; 6. Noël AMENC (France) en 234 h 27 min 49 sec ; 7. Joseph MULLER (France) en 234 h 49 min 34 sec ; **8. Félix SELIER (Belgique) en 235 h 47 min 11 sec** ; 9. Henri COLLE (Suisse) en 236 h 52 min 48 sec ; 10. Enrico SALA (Italie) en 240 h 59 min 44 sec ; 11. Guillaume CECCHERELLI (Italie) en 244 h 39 min 38 sec ; 12. Auguste MEYER (France) en 244 h 44 min 10 sec ; 13. Benjamin JAVAUX (Belgique) en 247 h 16 min ; 14. Pierre HUDSYN (Belgique) en 247 h 33 min 55 sec ; 15. Joseph NORMAND (France) en 247 h 56 min 06 sec.

### **Étape Sables d'Olonne – Bayonne (482 KM), le mardi 5 juillet 1921**

**Il y terminera troisième... mais premier des « seconde classe ou isolé » !**

**Extrait de presse – Source : « Un siècle de cyclisme de Hervé Paturie – Guillaume Rebière aux Editions CALMANN-LEVY 1997 »**

**« SELIER présomptueux ».** « La plus longue étape du Tour. Près de dix-neuf heures en selle ! ». « A quarante kilomètres de l'arrivée, une dizaine de coureurs descendent de machine et retournent à toute vitesse leur roue arrière, pour changer de développement avant les côtes de la fin du parcours, le « seconde classe » Sellier, lui, ne s'arrête pas et, sur un braquet digne d'un « stayer », en profite pour lâcher ses compagnons. Les vedettes du peloton réagissent. Mottiat puis Scieur rejoignent Sellier qui, dans la dernière côte, avec un développement de 6,66 m, finira par céder, laissant la victoire, une fois encore, à Mottiat qui précédera Scieur. ».



*A l'étape. — Bayonne 5 juillet.*

**L**es Sables-d'Olonne-Bayonne : 482 kilomètres, la plus longue étape du Tour de France ! près de dix-neuf heures à rester en selle ! Ces chiffres parlent d'eux-mêmes, et on croirait volontiers qu'étant donné la distance, les hommes devraient parvenir à se lâcher. Or, hier, comme l'an dernier, hier, comme de toujours, il n'en fut rien, et au dernier contrôle de ravitaillement, à Labouheyre, une trentaine d'hommes s'y présentèrent, frais comme l'œil, après 400 kilomètres de course. Faut-il en conclure que la distance n'est rien ou peu de chose et que les côtes sont tout pour provoquer les lâchages ? Pour ma part, je serais presque tenté de le croire, car si nous n'avions pas eu dans ce peloton un Sellier qui nous sortit tout à coup comme une espèce de « mitrailleuse » pour « fusiller » ses concurrents, il est fort probable que nous aurions vu une vingtaine de gaillards se disputer les premières places à l'arrivée à Bayonne, tant il devient presque impossible qu'ils se lâchent sur ces longues, roulantes et fastidieuses routes plates de la traversée des Landes. Donc, à environ 40 kilomètres du but, une dizaine de coureurs descendent de machine et retournent en vitesse leur roue arrière pour changer le développement qu'ils avaient utilisé jusque-là. La fin du parcours comportant quelques côtes, il ne fait pas de doute que les hommes vont ainsi utiliser un développement plus faible. Aussi bien, voyant quelques « as » retourner leur roue, le brave soldat de deuxième classe Sellier en fait autant ; mais quelle n'est pas notre stupé-

faction lorsque, l'opération terminée, nous le voyons pousser une multiplication digne d'un « stayer », tandis que ses concurrents tricotent de toute la vitesse de leurs jambes pour suivre le « leader » de la deuxième classe. Sellier, en bon bouledogue avisé, tenace et têtu, venait de risquer le tout pour le tout pour tenter de lâcher la meute. Le « Maréchal » Bauge, pokériste impénitent, trouva immédiatement le mot de la situation en criant au passage : « Messieurs, filez Sellier, il vient de « faire son reste ! » Et, en effet, poussant maintenant un développement de 6 m. 66, alors que les autres tournaient les jambes furieusement avec des développements variant entre 5 m. 28 ou 5 m. 40, Sellier, fort de sa « mitrailleuse », emmenait le peloton à 40 à l'heure ! Soudain, dans un effort superbe, Mottiat démarrait suivi de Scieur. Mais Sellier fut vite sur la roue de ce dernier, et le peloton définitivement lâché, les trois hommes foncèrent tête baissée jusqu'à Bayonne. Cependant, quand même un peu handicapé par son grand développement dans la dernière côte où avait lieu l'arrivée, Sellier fut lâché sur un nouveau et irrésistible démarrage de Mottiat, et il se classa troisième à quelques mètres de Scieur qui précédait Mottiat. Demain, nous commencerons l'escalade des cols des Pyrénées, et il sera à la fois captivant et instructif, si j'ose dire, de voir notre « mitrailleur » aux prises avec les petits développements ; car, comme vous pensez bien, dans les Pyrénées, ainsi que dans les Alpes, les 6 m. 60 sont de « la revue », comme dit Barthélémy, qui s'y connaît un peu dans l'art de graver les cols.

### L'étape en images

Le Miroir des Sports du jeudi 14 juillet 1921

## LA CINQUIÈME ÉTAPE : LES SABLES-BAYONNE



**CE PARCOURS DE 482 KILOMÈTRES A ÉTÉ GAGNÉ PAR LE BELGE MOTTIAT EN 18 h. 47' 26"**

1. Barthélémy mène à Pons ; 2. Christophe en tête à Blaye ; 3. A travers les vignobles du Médoc ; 4. L'allure est mesurée ; 5. Le pont de Saint-André-de-Cubzac : à gauche, Chassot ; à droite, Barthélémy ; 6. Sur le pont de Bordeaux-Bastide ; 7. Autour du puits de Saint-Magne ; 8. Sur les routes plates, rectilignes et monotones des Landes ; 9. Seieur, Mottiat et Sellier franchissent le passage à niveau de Labelles après avoir lâché

le reste du peloton ; 10. Mottiat et Seieur, premier et deuxième de la cinquième étape ; 11. L'arrivée de Mottiat ; 12. Sellier, troisième de l'étape et premier des "seconde classe" à Bayonne. Le lâchage du peloton par Mottiat, Seieur et Sellier se produisit à quelque cinquante kilomètres de l'arrivée. Mottiat et Sellier devaient malheureusement perdre, au cours de l'étape suivante, le bénéfice de leur effort.

Félix SELLIER à l'arrivée à Bayonne (3<sup>e</sup> de l'étape et 1<sup>er</sup> des "seconde place")



Par ailleurs, il se classe notamment :

1° à Jodoigne ;

La Dernière Heure du jeudi 16 juin 1921

« La course de 70 kilomètres pour « professionnels » à Jodoigne

**Félix Sellier en fut le vainqueur** - Voici les résultats de la course de 75 kilomètres disputée mardi à Jodoigne, réservée aux « Prof » et qui avait réuni 13 concurrents.

1. **Sellier Félix**, 8 primes ; 2. Vermandel René (4 primes) ; 3. Van Isterdael (2 primes) ; 4. Nyssen Guillaume (4 primes) ; 5. Leroy Camille (2 primes) ; 6. Beeckman Théophile (3 primes) ; 7. Theuwis Armand (1 prime) ; 8. Despontin Léon (4 primes). »

1° à Grand-Leez ;

1° à Rouen ;

La Dernière Heure du vendredi 19 août 1921

**« LES « TOURS DE FRANCE » A ROUEN. – Sellier Félix s'affirme le meilleur.**

La réunion organisée au Vélodrome de la « Barrière du Havre » a remporté un très gros succès. Les coureurs du Tour de France furent particulièrement acclamés. Une épreuve de 60 kilomètres leur avait été réservée, qui donna les résultats suivants : 1. **SELLIER Félix**, en 1 h. 39 m. ; 2. Tiberghien ; 3. Constantin ; 4. Leroy ; 5. Léonard ; 6. Deloffre ; 7. Ernest Paul ; 8. Catelan.

1° à Auvélais le 29 août 1921 ;

La Dernière Heure» du jeudi 1<sup>er</sup> septembre 1921

**« Les épreuves pour « Professionnels » à Auvélais - Félix Sellier fut le plus vite et Volbrechts le plus endurant** - Auvélais, 29 août - Cinq milles personnes environ ont assisté à la réunion cycliste organisée par le Comité des Fêtes d'Auvélais. Voici les résultats des épreuves :

I. - Course de vitesse : 1. **Sellier Félix** ; 2. Vandeveld ; 3. Vlasschaert ; 4. Hellebaut ; 5. Volbrechts ; 6. Singelé.

II. - Course de demi-fond (50 kilomètres) : 1. Volbrechts ; 2. Dick ; 3. Van Renterghem ; 4. Hellebaut ; 5. Braeckveld ; 6. Van Ingelgem ; 7. Ory ; 8. Verheyleweghen ; 9. Singelé.

III. - Course de consolation : 1. Redig ; 2. Janssens ; 3. Debae ; 4. Vandendorgh ; 5. Van Nevele ; 6. Vermeersch. »

1° à Saint-Servais ; 1° à Belgrade ; 1° à Gembloux ; 1° à Chastre ; 4° à Paris-Bruxelles le 5 juin 1921 ; 5° du Championnat de Belgique

5° de Paris-Brest-Paris (1196 km) le 7 septembre 1921

Sur la ligne de départ



7° ex-æquo de Liège-Bastogne-Liège le 23 mai 1921 et 13° du Tour des Flandres le 13 mars 1921.

En **1922**, il se classe 1° du Grand-Prix d'Automne à Saint-Servais, 1° à **Paris-Bruxelles**, le jeudi 25 mai 1922 :

**Déroulement en images de la course avec passage dans la région de Gembloux et de Wavre et l'arrivée victorieuse à Bruxelles**

# PARIS-BRUXELLES

Vers Namur, Sellier commence à montrer qu'il a de l'énergie de reste. Il est dans son pays et en forme ; il tâche de « décamponner » tout le monde ; il réalise son dessin et passe seul à Gembloux, où il retrouve un courage nouveau et des qualités décuplées. Peut-être le résultat de la course eût-il été tout différent si le village de Sellier n'avait pas figuré sur l'itinéraire !

Bellanger, qui roulait d'une allure merveilleuse, est dompté par la fatigue et ne peut plus rien ; Seleur lâche pied et abandonne ; Henri est vraiment, profondément fatigué, il me dit en passant : « Le courage ne me manque pas, c'est l'énergie qui n'y est plus ! ». Seul Alavoine ne veut pas abandonner et il n'abandonne pas ; malgré toutes sortes de crevaisons et d'ennuis de machine, il persévéra dans son entreprise et continuera afin de tenter d'être qualifié pour le Championnat de France. Il y parviendra et ce sera une juste récompense de son courage.

Cependant, Sellier s'enfuit et gagne le premier le but. Derrière lui se classe un jeune, Seret, de Hollogne, près Liège. Il a vingt-cinq ans, il n'est pas un inconnu en Belgique, mais il est totalement ignoré en France. Il termine à une allure de record. Il aurait pris la place du premier si Sellier avait eu la moindre crevaison ou la plus petite défaillance. C'est Vermandel qui aurait pourtant terminé second s'il n'avait pas vu son pneu rendre l'âme et sa roue s'abîmer non loin de l'arrivée.

\*\*\*

Le classement de la course fut le suivant :

1. Félix Sellier (Belge), en 15 h. 29'45" ; 2. Seret (Belge), en 15 h. 32'20" ; 3. Vermandel (Belge), en 15 h. 33'15" ; 4. Godard (Français), en 15 h. 36'35" ; 5. Lenaers (Belge), en 15 h. 50'20" ; 6. Despontin, en 15 h. 51'15" ; 7. Marchand, en 16 h. 2'30" ; 8. Dhers ; 9. Alavoine.

Bref, victoire belge sur toute la ligne, mais moins des grands champions belges que des jeunes routiers qui, pour la plupart, figuraient l'an dernier en deuxième catégorie. L'an dernier, la majorité des champions s'était abstenue, ce qui explique le succès de Reboul qui, depuis lors, n'a pas réalisé de grande performance. La semaine dernière, par contre, l'épreuve a été disputée par tous les grands routiers français et belges du moment. La victoire de Sellier n'en est que plus significative.



VAN HECKE EN TÊTE A HASTIÈRES-LAUAUX

SEUR MÂNE A L'ENTRÉE DE DINANT

Félix SELLIER passe en tête au Champ des Oiseaux à Lonzée (Gembloux)



**Félix SELLIER à MAUGRETOS**



**Félix SELLIER passe à GEMBLoux, chaussée de Wavre (derrière la gare)**



Passage au BOIS DE MARISEAUX



Passage avant l'entrée à WAVRE



Passage à WAVRE



L'arrivée victorieuse de Félix SELLIER à BRUXELLES (Vélodrome de Schaerbeek)



Félix SELIER, fleuri après sa victoire, avec à sa droite, son épouse Bertha  
TREFOIS



# LES BELGES TRIOMPHENT

1. SELLIER  
2. SERET - 3. VERMANDEL



Félix Sellier, vainqueur de Paris-Bruxelles 1922.



Laurent Seret, brillant second.



Le Français Godard, classé 4e.

Paris-Bruxelles (410 kilom.) a été disputé jeudi sous un soleil de plomb qui a fait fondre les énergies les mieux trempées. Il y eut plus de soixante-dix abandons sur 90 partants.

Remarquons d'abord que tous les premiers de Bordeaux-Paris abandonnèrent, ce qui était généralement prévu, deux lieues n'étant généralement pas courables à la fois à quelques jours d'intervalle.

La faille saillant de la course du jeudi fut une fuite prématurée de Brunier dans la nuit. Il eut jusqu'à 10 min. d'avance, puis fut rejoint et s'effondra.

A la frontière, une douzaine de coureurs seulement se trouvaient au commencement. Au sommet de la côte de Falmignoul, nous notons ensemble Vermandel, Méchant, Scieur, Sellier, Van Hecke et Bellenger, mais un ralentissement après Dinant fit revenir quelques hommes, tandis que Bellenger abandonna. La côte de la Citadelle de Namur vit seule en tête

Sellier, Vermandel, H. Pelissier, Seret et Godard. Le soleil terrassa alors Pelissier qui abandonna ainsi que Scieur, puis avant Gembloux, Sellier demeura et termina dans un bel état de fraîcheur avec trois minutes d'avance sur Seret et Vermandel (ce dernier faisant une chute à l'entrée en piste). Voici du reste le classement :

1. FÉLIX SELLIER (B.) en 15 h. 49 m. 45 s.; 2. L. Seret (B.); 3. Vermandel (B.); 4. Godard (Fr.); 5. Lenaers (B.); 6. Despontin (B.); 7. Marchand (B.); 8. Dhers (Fr.); 9. Aloyoine (Fr.); 10. Thyssman (B.); 11. Rich (Fr.); 12. Hudeyn (B.); 13. Schryvers (B.); 14. Malton (B.); 15. Huyvaert (B.); 16. A. Standaert (B.); 17. O'Farrell (Austral.); 18. Aubry (Fr.); 19. Beeckman (B.); 20. Lampaert (B.).

Sur vingt arrivants il y a donc quatorze Belges. Nous sommes heureux de féliciter nos «as» Sellier, Seret, Vermandel, Lenaers et Despontin pour leur succès et nos courageux isolés Marchand, Thyssman, Hudeyn, Schryvers et consortis pour leur beau courage.

## L'HOMME SPORTIF DU JOUR : FÉLIX SELLIER

**C** fut un beau déchaînement d'enthousiasme, jeudi dernier, dans la petite localité belge de Gembloux, lorsque l'enfant du pays, Félix Sellier, passa seul en tête des concurrents de Paris-Bruxelles.

Car il ne pouvait plus être rejoint à partir de ce moment-là : non seulement il avait acquis une énergie nouvelle, mais encore il se sentait comme porté par les acclamations de ses concitoyens, heureux de le voir à l'honneur. Et la fin de la course, jusqu'à Bruxelles, où tous les spectateurs se levèrent d'un seul élan à son entrée sur la piste du vélodrome de Schaerbeck, ne fut plus qu'un défilé parmi des bravos et des encouragements.

Jusqu'à-là, l'épreuve était encore en plein développement et le résultat était loin d'être établi. Cinq hommes restaient en tête : Henri Pellissier, Godard, Sellier, Vermandel et Seret. Sellier avait subi deux crevaisons dans la nuit et ce n'est pas sans de sérieux efforts qu'il réussit à rejoindre le peloton de tête.

« Jusqu'à la frontière belge, me confia-t-il après l'arrivée, je suis resté bien sagement dans le groupe des premiers, car il faisait chaud et le lot de mes adversaires était redoutable. Arrive Dinant, dernier contrôle de ravitaillement : je me restaure avec soin ; j'éprouve une soif ardente. Puis je repars du bon pied, l'esprit tout guilleret. Je me mets en tête de tâter, de mettre à l'épreuve mes concurrents, en plaçant quelques démarrages d'étude. Mais tout le monde résiste bien. Je recommence à démarrer au pied de la citadelle de Namur, puis je mène un train très sévère : mais on tient bon derrière moi. Après Namur, je démarre encore de temps à autre. Nous voici à dix kilomètres de mon pays : Gembloux. Nous entamons la côte de Louzé : c'est le moment où jamais de partir. D'un seul coup, j'appuie à fond sur mes pédales et je pars de toutes mes forces. Aussitôt, mes rivaux lâchent pied. Je suis seul en tête. Je pousse comme un sauvage jusqu'à l'arrivée, avec des forces déouplées par les encouragements et les marques de sympathie de mes compatriotes. Comment aurais-je pu perdre l'avance que j'avais prise, alors que chaque spectateur me donnait des forces nouvelles et une énergie extraordinaire de vaincre ? La dernière partie de ma course fut gagnée, autant par mon moral que par mes jambes ! »

Félix Sellier a vingt-neuf ans. Il est né à Sivy, dans la province de Namur ; mais il habite Gembloux, où il tient un commerce de bicyclettes. Il est marié et a un garçon de sept ans. Il mesure 1 m. 68 de taille, pèse 71 kilos. Il s'entraîne très régulièrement : toutes les semaines, il fait trois sorties de 200 à 250 kilomètres, avec un jour de repos entre chaque séance d'entraînement. Il court le plus souvent possible, car il pense que c'est la meilleure préparation pour se mettre en forme. Son idéal, c'est le Tour de France, pour lequel il croit n'avoir pas encore dit son dernier mot. Car il s'estime particulièrement doué pour les épreuves de longue haleine.

Félix Sellier a commencé à courir en 1913 comme junior. Il gagna, cette année-là, cinquante-huit premiers prix dans les kermesses et les courses de villages. En 1914, il remporta vingt-neuf courses locales. En 1919, il est classé indépendant et il gagne le Circuit Dinantais (205 kilomètres), avec cinq minutes d'avance sur le deuxième. Il s'attribue dix-neuf prix dans les courses d'indépendants et son plus redoutable adversaire de cette époque était Vermandel, qu'il battit pourtant plusieurs fois au sprint.

Voilà Sellier professionnel en 1920. Il se classa cinquième du Championnat de Belgique, gagné par Van Hevel au démarrage. Il participe au Tour de France, dans la catégorie des coureurs de 2<sup>e</sup> classe ; mais il abandonne à la troisième étape. En 1921, il court le Tour de Belgique et abandonne à la troisième étape, par suite de douleurs aux genoux. Puis il court le Tour de France, où il se révèle définitivement au grand public en gagnant cinq étapes (2<sup>e</sup> classe) et même une étape, Strasbourg-Metz, en battant les coureurs de première catégorie.

Il court Paris-Brest et retour, vire à Brest le premier d'un peloton de dix coureurs, après



L'ARRIVÉE DE FÉLIX SELLIER, VAINQUEUR DE PARIS-BRUXELLES 1921, AU VÉLODROME DE SCHAERBECK

avoir mené un train fou. Le groupe des premiers se diloque ; il passe de dix à huit, puis à cinq. Sellier doit lutter contre le sommeil qui l'accable ; il subit de nombreuses défaillances ; malgré tout, il refuse d'abandonner et se classe cinquième de la terrible épreuve.

Sellier est un coureur de longue haleine, fait pour les épreuves comme le Tour de France Bordeaux-Paris, ou Paris-Brest et retour.

Il a de nombreux points de comparaison avec Mottiat.

C'est un coureur qui adore son métier, qui s'y dévoue et s'y sacrifie tout entier, modestement, timidement. Il a pris peu à peu confiance en lui-même jusqu'à oser, jeudi dernier, s'attaquer à des adversaires glorieux et redoutables. Le résultat prouve qu'il n'avait pas entrepris une tâche au-dessus de ses forces.



**1922 : 14<sup>ème</sup> PARIS – BRUXELLES - 410 km**

Disputé le jeudi 25 mai 1922

Inscrits : 104 – Partants : 89 – Classés : 21 – Moyenne : 26,488 km/h

Classement :

1.	<b>Félix SELLIER</b>	(Bel)	en 15 h 29' 45"
2.	Laurent SERET	(Bel)	à 2' 35"
3.	René VERMANDEL	(Bel)	à 3' 30"
4.	Marcel GODARD	(Fra)	à 6' 50"
5.	Victor LEENAERS	(Bel)	à 20' 35"
6.	Léon DESPONTIN	(Bel)	à 21' 30"
7.	Joseph MARCHAND	(Bel)	à 32' 45"
8.	Eugène DHERS	(Fra)	même temps
9.	Jean ALAVOINE	(Fra)	même temps
10.	Edouard THYSMAN	(Fra)	même temps
11.	Lucien RICH	(Fra)	à 55' 05"
12.	Pierre HUDSYN	(Bel)	à 55' 40"
13.	Henri SCHRIVERS	(Bel)	à 1 h 23' 15"
14.	Jules MATTON	(Fra)	à 1 h 30' 15"
15.	Jules HUYVAERT	(Bel)	même temps
16.	Alphonse STANDAERT	(Bel)	à 1 h 48' 15"
17.	Jim O'FARREL	(Aus)	à 2 h 50' 00"
18.	Ange-Marie AUBRY	(Fra)	à 2 h 55' 00"
19.	Théophile BEECKMAN	(Bel)	à 5 h 25' 00"
20.	Maurice LAMPAERT	(Bel)	à 6 h 50' 00"
21.	Robert TAHANY	(Fra)	même temps

La Dernière Heure du samedi 27 mai 1922

« **Les Gembloutois vont fêter Félix Sellier.** - Vendredi soir, à 8 heures, le « Vélo Club Gembloutois » a reçu tout intimement le brillant vainqueur de la XIVe « Paris-Bruxelles », Félix Sellier, qui a été joyeusement et chaleureusement fêté comme il le méritait largement. Mais, dimanche prochain, ce sera la population toute entière qui l'acclamera. Un cortège partira du local du « Vélo Club Gembloutois », place de l'Orneau, à 6 heures, pour conduire triomphalement Félix Sellier à l'Hôtel de Ville, où le grand crack routier sera reçu officiellement par les Autorités Communales. Il y aura foule à Gembloux, le 28 mai ! »

La Dernière Heure du mardi 30 mai 1922

« Tout Gembloux a fêté Félix Sellier avec enthousiasme.

Réception de Félix Sellier à l'Hôtel de Ville de Gembloux  
La photo souvenir de l'événement (Cercle Art et Histoire de Gembloux)



Sur le perron de gauche à droite : Plisnier, Grimont (secrétaire communal), Detienne, bourgmestre, Mme Sellier, Victor Sellier, mort pour la Patrie en mai 1940, Félix Sellier, Joseph Laubain, Adrien Destrebecq (discours), Béka, Joseph Schepkens (canotier en main).

Ce brave garçon méritait d'ailleurs pareille réception pour son superbe exploit ! - Gembloux, 29 mai. - La jolie et sportive petite ville de Gembloux a fait, dimanche, au sympathique Félix Sellier, le grand vainqueur de la XIVe « Paris-Bruxelles », une chaleureuse manifestation dont il se souviendra longtemps. Dès 6 h. ½ ses nombreux amis et admirateurs allaient le prendre à son domicile pour le conduire au local de son cercle, le « Vélo Club Gembloutois », où une réception intime lui avait été ménagée. Au cours de celle-ci, il fut congratulé par plusieurs dirigeants du Club, et notamment par M. Joseph Laubain, échevin de la ville, l'auteur dramatique si apprécié; celui-ci le complimenta gentiment, puis interrompit son discours en chargeant le réputé chanteur Adrien Destrebecq de le continuer : la suite consistait, en effet, en une chanson wallonne de circonstance, très amusante, intitulée : « Sur l'voie di Paris à Bruxelles », que M. Laubain avait composée. Après les rires et les vivats, un long cortège se forma, ayant à sa tête l'excellente fanfare de Gembloux, précédée elle-même de son Comité, de celui du club, et d'une délégation de l'Administration communale, entourant le héros de la fête, sa femme et son fils; et, aux sons de marches joyeuses et vibrantes, on se dirigea vers l'Hôtel de Ville. Sur le perron de celui-ci prirent place le bourgmestre, les deux échevins, et plusieurs conseillers communaux, encadrant le vainqueur et sa famille, ainsi que le comité du « Vélo-Club ». M. l'ingénieur Edmond Vrancken, premier échevin de la ville, et délégué sportif de la L.V.B., prit la parole devant la foule assemblée sur la place. Dans une

*allocution charmante, pleine d'aperçus philosophiques et historiques, félicita cordialement le héros du jour au nom de l'Administration communale, de la population toute entière, et de la « Ligue Vélocipédique Belge ». Après avoir magnifié comme il convenait, la sereine beauté de l'effort persévérant, et le merveilleux exemple de courage donné par le brave, modeste et sympathique garçon qu'est Félix Sellier, il remit à celui-ci une belle gerbe de fleurs tandis que retentissait la « Brabançonne » et les applaudissements prolongés de l'assistance. Le vice-président du Club, M. Schepkens, remercia au nom de celui-ci; puis à la demande générale, le camarade Destrebecq dut donner, pour la foule, de sa belle et puissante voix, une seconde audition de la chanson « Paris-Bruxelles ». Et, tandis que crépitaient encore les bravos joyeux, on entra dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville, où M. le bourgmestre Detienne invita les assistants à vider une coupe de champagne à la santé du héros du jour et à ses futurs triomphes. Félix Sellier remercia en quelques mots émus ; puis la conversation roula sur ses impressions et ses prochaines courses. A la sortie de l'Hôtel communal, la Fanfare donna un magnifique concert artistique, auquel la foule nombreuse fit grand succès. Et la première journée des grandes fêtes du Millénaire, auxquelles notre champion avait ainsi ajouté un numéro imprévu, mais très apprécié, se termina dans l'allégresse générale. »*

Il se classe également 1° de Arlon-Ostende ; 1° à Jodoigne ;

1° du Prix du Coq rouge à Gembloux, le 22 juillet 1922

La Dernière Heure du samedi 29 juillet 1922

**« LA COURSE DE CENT KILOMETRES POUR « PROFESSIONNELS » A GEMBOUX. - Félix Sellier se l'adjuge brillamment. -**

*L'épreuve réservée aux « Professionnels » et organisée avec le concours du « Vélo Club Gembloutois » s'est disputée, jeudi, à Gembloux, sur un circuit de 14 km. à parcourir 7 fois, soit 98 kilomètres.*

*18 « Professionnels » retirèrent leur dossard et prirent le départ à 3 heures précises. Nous avons donné hier les résultats succincts; voici quelques nouveaux détails : Une somme de 1000 francs était attribuée à cette course. De plus une prime se disputait à chaque tour; elle fut remportée successivement par : Vandeveld (3), Dejaegher (1), Sellier F. (1) et Volbrecht (1). Dès le 2<sup>e</sup> tour, après plusieurs démarrages de Félix Sellier, Dejaegher et Volbrecht, cinq hommes réussirent à se sauver. Au cinquième tour, Dejaegher, Moerenhout et Vandeveld sont successivement éliminés par suite de crevaison de pneu et ne parviennent plus à rejoindre. Félix Sellier et Volbrecht, seuls en tête, continuent à mener un train très rapide et augmentent leur avance. A 2 km. du but, Félix Sellier s'envole littéralement et parvient à prendre 300 mètres à Volbrecht.*

*Voici le classement officiel de cette belle épreuve. 1. **SELLIER Félix**, en 3 h. 5 m.; 2. Volbrecht, en 3 h. 5 m. 30 s.; 3. Vandenberghe Flor., en 3 h. 12 m. 30 s.; 4. Dejaegher, en 3 h. 13 m. 10 s.; 5. Putzeis, en 3 h. 22 m.; 6. Moerenhout Henri, à ½ longueur; 7. Mortier, à une longueur; 8. Rielens Pierre, en 3 h. 22 m. 30 s.; 9. Haidon Charles, en 3 h. 26 m.; 10. **SELLIER Fernand**, en 3 h. 27 m.*

*Il est à remarquer la belle course de Félix SELLIER, le crack gembloutois, qui non encore remis de ses fatigues du « Tour de France » a animé la course par ses nombreux démarrages et a réussi à faire une moyenne de 31 km. 400 mètres à l'heure. »*

2° du Championnat du Millénaire à Gembloux le 3 septembre 1922;

La Dernière Heure du lundi 4 septembre 1922

**« LE CHAMPIONNAT DU MILLENAIRE A GEMBOUX  
C'est Louis Mottiat qui triompha, en battant Félix Sellier d'un quart de roue.**

*Gembloux, le 3 septembre. - C'est aujourd'hui que s'est disputé, à Gembloux, le « Championnat du Millénaire », organisé par le « Vélo Club Gembloutois ». La vieille cité wallonne avait, de grand matin, pris ses atours de fête. A toutes les façades, les drapeaux flottent au vent. Dès 8 ½ heures, une animation inaccoutumée règne dans la ville. La pluie, qui n'a cessé de tomber durant toute la nuit, semble vouloir faire trêve. Pleuvra-t-il ? Ne pleuvra-t-il pas ? Telle est la question que tous se posent !*

A 9 heures, les opérations sont ouvertes au local du « Vélo Club Gembloutois ». Elles ont lieu sous la présidence de M. Désiré Wéry, délégué de la L.V.B., assisté des membres du Comité. Parmi les personnalités présentes, nous remarquons M. Joseph Schepkens, président du Comité des Fêtes Civiles du Millénaire; et Joseph Laubin, échevin des Travaux publics. Une foule extraordinaire stationne Place de l'Orneau. Un à un, les concurrents s'amènent. Voici les Régionaux : Félix et Fernand Sellier, Marchand, Despontin, Henri Louis et Camille Leroy ; puis surviennent le Français Goethals, les « Tour de France » : Masson, Mottiat, Scieur, Standaert Victor et Beeckman. Voici Rielens et Fierens, Cyrille Buysse, Moerenhout, Devroye, Vandaele, etc. Parmi les abstentions, nous notons celles de Jacquinot, Bellenger, René Vermandel, Lambot et Van Hecke.

La « Société des Fanfares », toujours au poste, prête son gracieux concours.

## **EN CORTEGE**

Par les rues du Moulin, des Volontaires, du Coquelet, de la Station, l'imposant cortège gagne la place de la Gare aux sons d'entraînants « pas redoublés ».

## **LE DEPART**

A 11 heures 30, après un dernier appel, le départ est donné par M. D. Wéry, aux sons de la « Brabançonne ». Sur 51 engagés, il y a 24 partants.

Les concurrents ont à parcourir 175 kilomètres, consistant en le circuit : Gembloux, Mazy, Bothey, Sombreffe, Corroy-le-Château, Gembloux, à couvrir 11 fois.

## **LA COURSE**

**Le premier tour** est effectué en 42 minutes par le peloton compact, sauf Marchand qui a crevé à 4 kilomètres du départ et qui suit à 3 minutes.

**Deuxième tour** : Félix Sellier démarre coup sur coup; le peloton se disloque mais ne tarde pas à se reformer. Sellier, menant le peloton, passe premier au contrôle. Le tour a été couvert en 40 minutes.

**Troisième tour** : Standaert Victor et Henri Louis n'en veulent plus alors que Marchand mène la chasse à vive allure. Le peloton, conduit tantôt par Mottiat, tantôt par Sellier, s'égrène peu à peu. Beeckman et Leroy se déclarent malades et abandonnent. Le tour a été effectué en 42 minutes.

**Le quatrième tour** n'apporte aucun changement : le circuit a été parcouru en 43 minutes. Un vent violent souffle. Le peloton se compose encore de quatorze hommes. Marchand suit avec un retard de 7 minutes.

**Le cinquième tour** est effectué en 48 minutes ; le train s'est ralenti sensiblement. Fernand Sellier met « le nez à la fenêtre » et démarre sec; mais le peloton veille et ne tarde pas à rejoindre le fuyard.

**Le sixième tour** est effectué en 42 m. Félix Sellier s'échappe. Rielens saute sur sa roue. Le peloton, mené par Masson, ne tarde pas à les rattraper. Au passage à Gembloux, dix hommes sont encore en tête.

**Le septième tour** est accompli en 44 m. Course relativement calme. Scieur, Masson et Mottiat mènent tour à tour. Mottiat et Scieur passent à Gembloux avec 100 mètres d'avance. Goethals « crève » pour la quatrième fois et abandonne.

**Le huitième tour** est couvert en 40 minutes. La course est palpitante d'intérêt et la foule, sur le parcours, ne cesse de s'accroître. La « chasse » s'organise à la poursuite de Mottiat et Scieur; c'est Vandaele qui mène un train d'enfer, démarre et rejoint le premier les fuyards. Mottiat, Scieur et Vandaele passent à Gembloux à 5 h. 1 ; Sellier à 5 heures 3; Dejonghe, Masson et Desmedt Albert à 5 h. 4; Sellier Fernand à 5 heures 7; Goupy à 5 heures 8; et Clotch à 5 heures 36.

**Neuvième tour** : Sellier, encouragé par les acclamations enthousiastes de la foule, parvient, avant la fin du circuit, à rejoindre, à son tour, les leaders. Le groupe de tête, mené par Félix Sellier, passe à Gembloux à 5 heures 41.

**Le dixième tour** est effectué en 43 minutes. A Gembloux, Vandaele a 50 mètres de retard qu'il ne pourra combler.

**Onzième tour** : Félix Sellier essaie vainement de s'enfuir; Scieur lui résiste difficilement.

## L'ARRIVEE

Les trois leaders : Félix Sellier, Mottiat et Scieur sont toujours ensemble à 200 mètres de l'arrivée. Tout à coup, Mottiat fonce, tête au guidon. Félix Sellier saute sur sa roue. Mais le crack de Bouffioux parvient, malgré une vive attaque du crack gembloutois, à triompher d'un quart de roue. Tous deux sont longuement acclamés.

## LE CLASSEMENT

1. MOTTIAT LOUIS, à 7 h. 5 m.; 2. **SELLIER Félix, à ¼ de roue**; 3. SCIEUR Léon, à 15 mètres; 4. VANDAELE Joseph, à 7 h. 9 m.; 5. MASSON Emile, à 7 h. 13 m.; 6. DESMEDT Albert, à 2 longueurs; 7. DEJONGHE ALBERT, à 3 longueurs. »



A gauche, le vainqueur Louis MOTTIAT et à droite, Félix SELLIER avec à sa droite, son épouse Bertha TREFOIS et son fils Victor SELLIER.

En outre, il termine **troisième** du Tour de France dont il gagne la quatorzième étape, Metz – Dunkerque.

Extrait d'un interview de Félix SELLIER :

« (...). En 1922, Félix Sellier fut encore au nombre des vedettes du Tour : « J'ai collectionné les secondes places et, finalement, j'ai enlevé l'avant-dernière étape Metz - Dunkerque. Et dans la dernière, j'ai été battu par Philippe Thys. Toutefois, au classement général, j'étais troisième (...). »

### Les résultats de Félix SELLIER :

Catégorie "1° classe", il termine **3° au classement général final**, se classe se classe **4°** de la 1° étape "Paris-Le Havre" (25 juin-388 km), **7°** de la 2° étape "Le Havre-Cherbourg" (27 juin-364 km), **25°** de la 3° étape "Cherbourg-Brest" (29 juin-405 km), **10°** de la 4° étape "Brest-Les Sables d'Olonne" (1 juillet-412 km), **13°** de la 5° étape "Les Sables d'Olonne-Bayonne" (3 juillet-482 km), **16°** de la 6° étape "Bayonne-Luchon" (5 juillet-326 km), **6°** de la 7° étape "Luchon-Perpignan" (7 juillet-323 km), **2°** de la 8° étape "Perpignan-Toulon" (9 juillet-411 km), **9°** de la 9° étape "Toulon-Nice" (11 juillet-284 km), **2°** de la 10° étape "Nice-Briançon" (13 juillet-274 km), **4°** de la 11° étape "Briançon-Genève (Suisse)" (15 juillet-260 km), **6°** de la 12° étape "Genève (Suisse)-Strasbourg" (17 juillet-371 km), **8°** de la 13° étape "Strasbourg-Metz" (19 juillet-300 km), **1°** de la 14° étape "Metz-Dunkerque" (21 juillet-432 km), (les 432 km en 17 h 07 min 09 sec) et **3°** de la 15° étape "Dunkerque-Paris/Parc des Princes" (23 juillet-325 km).

Pour la petite histoire, le classement général final : **1. LAMBOT Firmin (Belgique)** en 228 h 36' 13", **2. ALAVOINE Jean (France)** à 41' 15", **3. SELLIER Félix (Belgique)** à **42' 02"**.

Par ailleurs, Il se classe **2°** du Grand Prix Sporting (Paris-Lyon avec Louis MOTTIAT), le 8 octobre 1922 ; **2°** du Grand Prix Wolber (Paris-Reims-Laon-Soissons, la course des champions considérée comme l'**officieux** championnat du monde) le 8 octobre 1922, **3°** du Championnat de Belgique, **4°** ex aequo de Paris-Tours, le 30 avril 1922 et **48°** de Paris-Roubaix, le 16 avril 1922.

En **1923**, Félix SELLIER remporte pour la **seconde** fois Paris-Bruxelles, le 22 avril 1923 et le **titre de Champion de Belgique (51 points)** devant Maurice DEWAELE (35 points) et René VERMANDEL (25 points), le 26 août 1923. Il prend la **2°** place au classement général du Tour de Belgique à 3 min 51 sec de son compatriote Emile MASSON Sr, remporte la 5° étape "Namur-Bruxelles" et se classe **2°** de la 2° étape "Anvers-Liège", **2°** de la 3° étape "Liège-Luxembourg" et **2°** de la 4° étape "Luxembourg-Namur".

### Paris – Bruxelles, le dimanche 22 avril 1923

Sur la route de Paris-Bruxelles, Félix SELLIER traverse en solitaire Gembloux, la localité où il était domicilié. Il avait été fixé sur la pellicule, chaussée de Wavre, à hauteur de l'arrière de la gare.



### Extrait de presse

**Source : « Un siècle de cyclisme de Hervé Paturie – Guillaume Rebière aux Editions CALMANN-LEVY 1997 »**

#### « La fin de course de Félix Sellier »

« Sur les quatre-vingt-trois partants de Paris-Bruxelles, seule une petite vingtaine a pu rejoindre Bruxelles. ». « Ce sont les frères Pélissier qui déclenchent les premiers, la bagarre, vers Meaux, en prenant cinq minutes d'avance, accompagnés par Detreille, Brunier et le Belge DEWAELE. ».

« Van Ecke lâche son dernier compagnon (Dewaele) et prend une telle avance que les commissaires, ne le voyant plus, pensent qu'il a quitté la course. Mais une crevaison lui fait perdre tout son crédit. La réparation est longue pour le coureur aux mains engourdies par le froid et au corps enduit de boue. Il repart et, à Namur, compte tout de même 7 minutes d'avance sur Dewaele et 14 minutes sur le Belge Félix Sellier, qui a lâché le peloton.

A Gembloux, le village de Sellier, la foule massée le long des trottoirs réserve une formidable ovation à son champion déchaîné. Il n'a plus que cinq minutes de retard sur Van Ecke, littéralement planté.

Sellier passe en trombe devant ses deux adversaires et s'enfuit vers le palais des Sports de Bruxelles qui plonge dans la folie avec l'arrivée de ce masque de boue.

Après avoir couvert les quatre cents kilomètres du parcours en 16 h 11 min 25 s, Sellier apparaît comme le **meilleur rouleur belge du moment**. ».

### **1923 : 15<sup>ème</sup> PARIS – BRUXELLES - 406 km**

Disputé le dimanche 22 avril 1923

Inscrits : 102 - Partants : 87 – Classés : 18 – Moyenne : 25,077 km/h

#### Classement

1.	<b>Félix SELLIER</b> (Bel)	les 406 km en 16 h 11' 25"
2.	Maurice DE WAELE (Bel)	à 18' 54"
3.	Alphonse VAN HECKE (Bel)	à 25' 05"
4.	Arsène ALACOURT (Fra)	à 27' 05"
5.	Hector HEUSGHEM (Bel)	même temps
6.	Emile THOLLEMBEECK (Bel)	à 31' 23"
7.	Emile MASSON (Bel)	à 38' 45"
8.	Camille LEROY (Bel)	à 44' 50"
9.	Marcel HUOT (Fra)	à 52' 47"
10.	Louis BUDTS (Bel)	à 1 h 13' 25"
11.	Joseph MARCHAND (Bel)	à 2 h 30' 00"
12.	Luigi VERTEMATI (Ita)	à 3 h 04' 00"
13.	Lucien RICH (Fra)	même temps
14.	Pierre HUDSYN (Bel)	à 3 h 18' 00"
15.	Alphonse SEYNAEVE (Bel)	à 3 h 48' 00"
16.	Joseph MULLER (Fra)	à 3 h 51' 58"
17.	Jules DELOFFRE (Fra)	à 3 h 52' 35"
18.	Victor LAFOSSE (Fra)	à 3 h 52' 51"

## Tour de Belgique 1923



**Au départ du Tour de Belgique en 1923, Emile Masson et Félix Sellier, "l'inventeur" du 13 dents.**

1 <sup>re</sup> étape: Bruxelles-Anvers ....	1. Ch. Juseret, 297 k. 500 m. en 10 h. 41 m. 25 s.
	2. E. Masson; 3. Verschueren.
2 <sup>e</sup> étape: Anvers-Liège .....	1. E. Masson, 259 k. en 8 h. 31 m. 36 s.
	2. F. Sellier; 3. R. Vermandel.
3 <sup>e</sup> étape: Liège-Luxembourg .	1. H. Dejaegher, 284 k. en 10 h. 55 m. 01 s.
	2. F. Sellier; 3. R. Vermandel.
4 <sup>e</sup> étape: Luxembourg-Namur	1. R. Vermandel, 245 k. en 8 h. 26 m. 31 s.
	2. F. Sellier; 3. J. Masson.
5 <sup>e</sup> étape: Namur-Bruxelles .....	1. F. Sellier, 294 k. en 11 h. 50 m. 17 s. 3/5.
	2. L. Seret; 3. R. Vermandel.

### CLASSEMENT GENERAL

1. E. Masson .....	50 h. 25 m. 33 s.
2. F. Sellier .....	50 h. 29 m. 24 s.
3. N. Frantz .....	50 h. 30 m. 30 s.
4. M. De Waele .....	50 h. 37 m. 45 s.
5. R. Vermandel .....	50 h. 38 m. 30 s.
6. L. Seret .....	50 h. 39 m. 40 s.

Par ailleurs, il se classe 1° du Circuit du Midi (France) ; 2° au classement général du Giro della Provincia Milano (Italie) avec Emille MASSON Sr, le 21 octobre 1923 où il termine 2° de l'épreuve sur route (Milan-Milan/95 km), 2° de l'Australienne et 4° de l'épreuve sur piste (tour de piste individuel avec addition des temps de la paire de coureurs).

Il prend la 2° place du classement général du Circuit de Champagne (France) les 22 et 23 septembre 1923 où il se classe 2° de la 1° étape et 2° de la 2° étape, se classe 2° de Arlon-Ostende, 2° de Paris-Tours le 13 mai 1923 et 2° du Championnat de Belgique Interclubs avec le V.C. Gembloutois (Félix et Fernand SELLIER, Léon SCIEUR, Emile HARDY, Léon DESPONTIN et Alex COLLET), le 27 septembre 1923 (extrait de presse : "*Aux Quatre-Bras, à 2 heures 22, le <<Vélo Club Gembloutois>> prend le virage avec la rapidité d'un éclair. Félix Sellier remorque avec entrain ses coéquipiers; mais il cède sa place et un autre mène. Ainsi font dans le ciel les oies sauvages émigrant vers les cieux plus cléments ! Grâce à ce système, le team gembloutois gravit la côte avant la bifurcation de la route de Namur, avec une aisance superbe.*")

En outre, il termine **troisième** de Paris-Roubaix, le 1 avril 1923 et de Liège-Bastogne-Liège, le 3 juin 1923, 4° de Bordeaux-Paris les 26 et 27 mai 1923, 5° du Grand Prix Wolber (France) le 28 novembre 1923 et 15° du Tour des Flandres le 18 mars 1923.

Au Tour de France, en "1° catégorie" au sein de l'équipe Alcyon-Dunlop, il se classe **22°** de la 1° étape "Paris-Le Havre" (381 km-24 juin) et il **abandonne** à l'issue de la 2° étape "Le Havre-Cherbourg" (371 km-26 juin).

#### Extrait de « La fabuleuse histoire du Tour de France »

*« Le peloton est composé de 139 coureurs, dont 29 de « première catégorie », 24 de « deuxième catégorie » et 86 « touristes-routiers », classe nouvellement créée, qui accueille les « déshérités » de jadis.*

*Parmi ces derniers, des anciens tels Ernest Paul, Deloffre, Nempon, l'Italien Sala qui fume un demi paquet de cigarettes par jour, mais surtout quantité d'aventureux, dépourvus de références sérieuses : déshérités ils étaient, déshérités ils resteront.*

**Quatre équipes retiennent l'attention**, elles sont « formidables » écrit Fernand Mercier : **Peugeot** avec Thys, Jacquinot, Bellenger, Alavoine, Lambot, Lucotti, Tiberghien, Degy, Despontin, Revoul et Muller ; **Alcyon** avec Mottiat, **Félix Sellier** et Coomans ; **La Française** avec Dejonghe, Scieur et Rossius, enfin **Automoto** avec les frères Pélissier, Barthélémy « l'homme caoutchouc, le seul qui sache tomber proprement dans un précipice et en revenir », trois Belges : Hector Heusghem, Lucien Buysse, Lennaers, et trois Italiens : Brunero, deux fois vainqueur du Tour d'Italie, Santhia et Ottavio Bottecchia, un nom pratiquement inconnu du grand public. Les Pélissier se sont séparés de J.B. Louvet quelques semaines plus tôt, après l'échec infligé à Francis par Émile Masson dans Bordeaux-Paris.

*La famille estime que le directeur sportif Maisonnas, lésinant sur les frais d'encadrement, a failli à sa mission. Les deux « frangins » paient un important dédit à J.B. Louvet et s'en vont chez Automoto, entraînant dans leur migration l'ami Barthélémy. »*

Pour la petite histoire, le classement général final : 1. PELISSIER Henri (France), les 5.386 km en 222 h 15' 30", 2. BOTTECCHIA Ottavio (Italie) à 30' 40", 3. BELLENGER Romain (France) à 1 h 04' 43".

Et pour la petite histoire, il **abandonne** au Championnat du Millénaire à Gembloux, sa ville.

La Dernière Heure du lundi 3 septembre 1923

**« LE CHAMPIONNAT DU MILLENAIRE POUR « PROFESSIONNELS » A GEMBOUX  
DENIS VERSCHUEREN triomphe superbement**

ILS FURENT 29 AU DEPART

Gembloux, 2 septembre. - Aujourd'hui, dimanche, sur une distance de 150 kilomètres, s'est disputé le « Championnat du Millénaire », réservé aux « Professionnels ». Dès 10 heures du matin, une foule considérable stationne devant les locaux où se déroulent les opérations préliminaires. Celles-ci commencent à 10 heures 30 sous les ordres de M. Schepkens assisté de MM. Vannuvel, Jacqy, Gourdien, Hasselet et Petit. Hector Heusghem vient le premier retirer son dossard; il est suivi de Hardy, Scieur, Thysman, etc. Vingt-neuf concurrents se sont mis en règle. Parmi les abstentions, il faut citer Mottiat, Jacquinet et Goethals. A 12 heures, en cortège, les routiers se rendent à la gare. Après les dernières recommandations, à 1 heure, M. Schepkens donne le départ aux coureurs suivants : Sellier Félix, Scieur, Heusghem Hector, Hardy, Despontin, Marchand, Moerenhout, Méchant, Thysman, Van Eetvelde, Walraevens, Gigot, Verschueren, Belvaux, Javaux, De Busscher, Devos et Leroy.

LA COURSE

Le premier tour comprenant 18 kilomètres est effectué en 35 minutes. Une foule considérable s'est massée sur tout le parcours : « Gembloux - Tongrines – Mazy ». Au passage à Tongrines, 12 hommes sont en tête, conduits par Félix Sellier; suivent peu après, Marchand, Scieur, Javaux et Van Eetvelde. Au second tour, après Tongrines, Félix Sellier, à la suite de nombreux démarrages, a disloqué le peloton, seuls Devos et Verschueren ont pu s'accrocher; à 500 mètres, suivent Moerenhout et Despontin. Au troisième tour, Despontin, après un bel effort, a réussi à rejoindre les leaders : suivent dans l'ordre, Thysman, Leroy, Hardy, Marchand, De Busschere. Moerenhout Scieur et Javaux abandonnent. Au quatrième tour, les quatre leaders passent à 3 h. 40 à Gembloux : Thysmans à 3 h. 44; à 3 h. 44 m. 30 s. Hector Heusghem; à 3 h. 45 m., Hardy; à 3 h. 46 m., Leroy. Gigot, qui a fait une chute, est forcé d'abandonner. Au cinquième passage, les leaders passent à 4 heures 23 conduits par Verschueren; Thysman passe à 4 h. 27; à 4 h. 30, Leroy, Hardy et Hector Heusghem. Ce dernier abandonne. Félix Sellier mène la vie dure à ses adversaires. Au sixième tour, Devos, Despontin, Verschueren, Sellier sont contrôlés à 4 heures 40; Thysman, à 4 heures 44; puis Hardy et Leroy. Les coureurs ont abordé le petit circuit. Le septième passage n'apporte aucune modification, **sauf l'abandon de Félix Sellier souffrant de maux de ventre**. Au huitième tour, Verschueren, qui a lâché ses compétiteurs passe à 5 heures 05, follement acclamé, à Gembloux, ayant deux minutes d'avance sur Despontin et Devos; à 5 heures 10, Thysman; à 5 heures 13, Hardy et Leroy. Au neuvième tour, le train devient des plus rapide. Verschueren brûle le contrôle à 5 heures 14; Devos et Despontin à 5 h. 16; Thysman, à 5 h. 22; Hardy, à 5 h. 25; Leroy, à 5 h. 26; De Busschere et Marchand ont un tour de retard. Au dixième tour, le leader passe à 5 h. 25, en compagnie de Hardy et Leroy, qui ont été doublés. Devos et Despontin arrivent à 5 h. 27; Thysman à 5 h. 35. Au onzième tour, Verschueren arrive à 5 heures 36; Hardy, à une minute et à un tour; Devos et Despontin, à 5 h. 39; Thysman à 5 h. 48. Au douzième tour, Verschueren a augmenté son avance; il passe à 5 heures 49; Despontin et Devos, à sept minutes; Thysman, à 6 heures 04; Hardy, Leroy et De Busschere ont un tour de retard. La foule ne cesse de grandir sur tout le parcours; dans Gembloux, c'est une véritable mer humaine. Verschueren, d'une allure remarquable, passe au treizième tour, à 6 heures 05, ayant Thysman, doublé, dans sa roue; Despontin et Devos, à 6 heures 13. Cette fois, c'est la course à la gloire du leader, qui arrive à Gembloux follement acclamé par les milliers de spectateurs présents.

LE CLASSEMENT

1. **VERSCHUEREN DENIS**, à 6 heures 40 ; 2. Despontin Léon, à 6 heures 47 ; 3. Devos Léon, à 50 mètres ; 4. Thysman, à 6 heures 54 ; 5. Hardy ; 6. Leroy ; 7. De Busschere ; 8. Marchand. »

En **1924**, il se classe notamment **1°** à Gembloux ; **1°** à Oupeye ; **1°** à Paris-Bruxelles, le 1 juin 1924, troisième **victoire** consécutive (\*) ; **1°** au Grand Prix Sporting (Paris-Lyon, **1°** à l'individuel et **1°** par équipes avec Emile MASSON) le 31 août 1924 ; **1°** du Tour de Belgique (et **1°** de la 3° étape "Liège-Luxembourg", **2°** de la 1° étape "Bruxelles-Anvers" ; **2°** de la 2° étape "Anvers-Liège" et **3°** de la 4° étape "Luxembourg-Namur") du 20 au 27 avril 1924 ; **2°** du Giro della Provincia Milano (avec Emile MASSON et **2°** de l'épreuve sur route, **2°** sur piste et **2°** à l'Australienne) ; **2°** au classement général du Circuit de Champagne (du 13 au 14/9/1924) et **1°** de la 1° étape "Reims-Chalon-sur-Marne" et **2°** de la 2° étape "Chalon-sur-Marne-Reims" ; **2°** au Championnat de Belgique ; **3°** du Grand-Prix Wolber (Paris-Reims-Soissons-Paris) le 28 septembre 1924 ; **3°** au Tour des Flandres le 31 mars 1924 ; **3°** à Paris-Roubaix le 6 avril 1924 ; **3°** du Grand Prix de Brasschaat (Acht van Brasschaat-critérium) le 9 septembre 1924 ; **4°** du Championnat de Belgique Interclubs (avec le VC Gembloutois) le 24 septembre 1924, **5°** ex-æquo à Milan-San Remo, le 16 mars 1924 et **7°** de Liège-Bastogne-Liège, le 10 août 1924.



Félix SELLIER le  
20 février 1924.

(\*) à noter qu'avant lui, seul Octave LAPIZE avait fait aussi bien (1911, 1912 et 1913) mais que Robbie McEWEN réussira en **2008** la passe de **cinq** (2002, 2005, 2006, 2007 et 2008) et, mettra un point final au record « des 3 victoires **consécutives** » qu'il détenait conjointement avec Octave LAPIZE et Félix SELLIER. Il est maintenant le **seul** à avoir remporté **4 années consécutives**, la course entre les deux capitales !

Au Tour de France, dans la catégorie "1° classe", Félix SELLIER se classe **3°** de la 1° étape "Paris-Le Havre" (381 km-22 juin), **7°** de la 2° étape "Le Havre-Cherbourg" (371 km-24 juin), **11°** de la 3° étape "Cherbourg-Brest" (405 km-26 juin), **33°** de la 4° étape "Brest-Les Sables d'Olonne" (412 km-28 juin), **22°** de la 5° étape "Les Sables d'Olonne-Bayonne" (482 km-30 juin), **21°** de la 6° étape "Bayonne-Luchon" (326 km-2 juillet) et il **abandonne** à l'issue de la 7° étape "Luchon-Perpignan" (323 km-4 juillet).

#### Extrait de « La fabuleuse histoire du Tour de France »

« Après qu'ils eurent envisagé un moment de ne pas participer au Tour de 1924, les frères Pélissier étaient encore présents au départ d'Eaubonne, dans la nuit du 22 au 23 juillet. La belle invention des frères Louis et Auguste Lumière trouvait dans ce rassemblement de cyclistes un excellent terrain d'application, et les opérateurs de Gaumont, tournant la manivelle, filmaient les deux frangins, mais également Bottecchia, Lucien Buysse, Aymo, Brunero, Scieur, Heusghem, Thys, Mottiat, **Félix Sellier** et Bellenger. On notait la présence de nombreux jeunes : Souchard, Ville, Henri Suter, Frantz, Débaets et Fontan. La presse présentait d'ailleurs de Tour sous l'aspect d'un affrontement des générations. Pour la première fois, plusieurs Espagnols figuraient sur la liste, mais l'organisateur les cantonnait chez les « touristes-routiers », à titre d'expérience. »

Pour la petite histoire, le classement général final : **1. BOTTECCHIA Ottavio (Italie)**, les 5.425 km en 226 h 18' 21", **2. FRANTZ Nicolas (Luxembourg)** à 35' 36", **3. BUYSSSE Lucien (Belgique)** à 1 h 32' 13".

#### Paris – Bruxelles, dimanche le 1 juin 1924 - Extrait de presse

Source : « **Un siècle de cyclisme de Hervé Paturie – Guillaume Rebière aux Editions CALMANN-LEVY 1997** »

« Les braquets de Félix Sellier »

« Pour la troisième année consécutive, le Belge Félix Sellier remporte Paris-Bruxelles. Lors de son succès dans Paris-Roubaix, il avait utilisé, pour le sprint final, un développement aussi important que le champion du monde de vitesse, Peter Moeskops. Comment parvient-il à emmener de tels braquets durant des centaines de kilomètres ? La réponse est donnée ici. Le règlement de l'épreuve interdit l'usage du vélo de piste, ainsi que tout changement de roue en cours de route. Sellier prend le départ avec un dérailleur normal puis, à cent kilomètres du but, s'attarde en queue et simule une crevaison. Il sort alors son pignon de quatorze dents, le monte sur sa roue arrière puis rejoint aisément le peloton et s'échappe avec son compatriote Debaets, réglé au sprint. ».

L'histoire ne nous dit pas avec quel braquet Debaets avait pu suivre Félix SELLIER !

**1924 : 16<sup>ème</sup> PARIS-BRUXELLES - 424 km**

Disputé le dimanche 1<sup>er</sup> juin 1924 - Inscrits : 83

Partants : 62 – Classés : 25 – Moyenne : 27,438 km/h

1. Félix SELLIER (Bel) les 424 km en 15 h 27' 10"
2. Gérard DEBAETS (Bel) à 4"
3. Marcel COLLEU (Fra) à 2' 06"
4. Arthur TARGUEZ (Bel) à 6' 40"
5. Alphonse STANDAERT (Bel) à 7' 10"
6. Maurice DEWAELE (Bel) à 13' 25"
7. Marcel GODARD (Fra) à 17' 14"
8. Emile THOLLEMBEECK (Bel) à 20' 20"
9. Léon VAN ACKEN (Bel) à 20' 50"
10. Odile TAILLEU (Bel) à 21' 40"
11. Jean ROSSIUS (Bel) à 28' 39"
12. Jean DE BUSSCHER (Bel) à 40' 54"
13. Benjamin JAVAUX (Bel) à 58' 52"
14. Lucien RICH (Fra) à 58' 53"
15. Benjamin MORTIER (Bel) à 58' 57"
16. "Gentil" Jules VERTRIEST (Bel) à 1 h 38' 32"
17. Georges DETREILLE (Fra) à 1 h 38' 33"
18. Albert FLAHAUT (Fra) même temps
19. Robert ASSE (Fra) à 2 h 33' 00"
20. Alfred NOULLEZ (Fra) à 2 h 43' 00"
21. Fernand BESNIER (Fra) à 2 h 48' 00"
22. Victor LAFOSSE (Fra) à 3 h 23' 00"
23. Jean MAJERUS (Lux) à 5 h 03' 00"
24. Marcel VERNANT (Fra) même temps
25. Ernst SCHIAVO (Suisse) même temps



Félix SELLIER effectue un tour d'honneur au vélodrome de Bruxelles, après sa troisième victoire consécutive dans Paris – Bruxelles.

Tour de Belgique

**1924**

**CLASSEMENT GENERAL**

1. Félix Sellier .....	45 h. 24 m. 55 s.	13 points.
2. Nicolas Frantz .....	45 h. 24 m. 55 s.	16 »
3. Adelin Benoit .....	45 h. 25 m.	20 »
4. Gérard Debaets .....	45 h. 25 m.	21 »
5. Louis Mottiat .....	45 h. 26 m. 03 s.	
6. Gobillot Marcel .....	45 h. 28 m. 10 s.	

1 <sup>re</sup> étape: Bruxelles-Anvers ....	1. René Vermandel, 269 k. en 9 h. 15 m. 15 s. 2. Félix Sellier; 3. Maurice Dewaele.
2 <sup>e</sup> étape : Anvers-Liège .....	1. Maurice Dewaele, 223 k. en 7 h. 38 m. 11. 2. Félix Sellier; 3. Gérard Debaets.
3 <sup>e</sup> étape : Liège-Luxembourg	1. Félix Sellier, 257 k. en 10 h. 23 m. 26 s. 2. Nicolas Frantz; 3. Gérard Debaets.
4 <sup>e</sup> étape : Luxembourg-Namur	1. Nicolas Frantz, 245 k. en 7 h. 52 m. 14 s. 2. Denis Verschueren; 3. Félix Sellier.
5 <sup>e</sup> étape : Namur-Bruxelles ....	1. René Vermandel, 290 k. en 11 h. 10 m. 29. 2. Adelin Benoit; 3. Nicolas Frantz.

## PARIS-LYON (GP Sporting) le 31 août 1924

### Extrait de presse

**Source : « Un siècle de cyclisme de Hervé Paturie – Guillaume Rebière aux Editions CALMANN-LEVY 1997 »**

« Grande classique du calendrier français, Paris-Lyon se court par équipes de deux coureurs et deux classements, individuel et par équipes, sont pris en compte à l'arrivée.

La course se divise en deux épisodes bien distincts : la nuit et le jour.

La nuit, les coureurs sont un peu avares de leurs efforts mais il est vrai que, sans phare pour éclairer leur route, l'échappée serait pure folie.

La caravane, formée d'un peloton de vingt-cinq coureurs et de six automobiles, manifeste sa joie au lever du jour. Raoul Pétouille fait l'acrobate, Jean Rossius plaisante. Seuls Henri et Francis Pélissier, mal en point, préfèrent abandonner au contrôle de Nevers.

Après le déjeuner, à Saint-Gérard-Lepuy, cinq coureurs, Suter, Sellier, Masson, Thollembeek et Pétouille, s'échappent à la poursuite de Robert Jacquinet.

Dans le col de la Chapelle, Suter dépose ses quatre compagnons. Après un moment d'hésitation, Patouille part à son tour. Rejoint au milieu du col, Suter ne peut suivre le train endiablé du Français.

A quarante-six kilomètres de l'arrivée, Pétouille précède le quatuor de 9 min 20 s mais, en cinq kilomètres, il est victime de trois crevaisons et se fait rejoindre.

Vingt-deux kilomètres plus loin, ce groupe se scinde en deux. Suter, Sellier et le surprenant Pétouille filent dès lors vers l'arrivée.

La foule est dense, rendant le passage des coureurs hasardeux. Les trois hommes se présentent sur le vélodrome de la Tête d'Or où Pétouille emmène le sprint mais se fait déborder dans le dernier tour.

Suter paraît devoir l'emporter lorsque, dans un dernier sursaut, Félix Sellier bondit sur le poteau et gagne d'un rien, officiellement d'un pneu. ».



De gauche à droite : Félix SELLIER et Emile MASSON (père), au départ de la course par équipes.

En **1925**, il se classe **1°** à Paris-Roubaix le 12 avril 1925 ; **1°** à Paris-Soissons ; **1°** à Reims-Laon ; **1°** du Championnat du Millénaire à Gembloux le 7 juin 1925 ; **2°** à Laon-Reims ; **9°** de Paris-Bruxelles le 31 mai 1925 ; **10°** du Grand Prix Wolber (France), le 28 septembre 1925 et **11°** au classement général de la Vuelta al País Vasco (Tour du Pays Basque, du 6 au 9 août 1925), **9°** de la 1° étape "Bilbao-Pamplona" et **1°** de la 2° étape "Pamplona-San Sebastian".

Tour de France : Dans la catégorie "Groupés", au sein de l'équipe Alcyon-Dunlop, il termine **9° au classement général final**, se classe **4°** de la 1° étape "Paris-Le Havre" (340 km-21 juin), **24°** de la 2° étape "Le Havre-Cherbourg" (371 km-23 juin), **26°** de la 3° étape "Cherbourg-Brest" (405 km-25 juin), **3°** de la 4° étape "Brest-Vannes" (208 km-26 juin), **2°** de la 5° étape "Vannes-Les Sables d'Olonne" (204 km-27 juin), **3°** de la 6° étape "Les Sables d'Olonne-Bordeaux" (293 km-28 juin), **34°** de la 7° étape "Bordeaux-Bayonne" (189 km-29 juin), **9°** de la 8° étape "Bayonne-Luchon" (326 km-1 juillet), **7°** de la 9° étape "Luchon-Perpignan" (323 km-3 juillet), **3°** de la 10° étape "Perpignan-Nîmes" (215 km-4 juillet), **7°** de la 11° étape "Nîmes-Toulon" (215 km-5 juillet), **19°** de la 12° étape "Toulon-Nice" (280 km-7 juillet), **11°** de la 13° étape "Nice-Briançon" (275 km-9 juillet), **6°** de la 14° étape "Briançon-Evian" (303 km-11 juillet) ; **6° ex-æquo** de la 15° étape "Evian-Mulhouse" (373 km-13 juillet), **6°** de la 16° étape "Mulhouse-Metz" (334 km-15 juillet), **10°** de la 17° étape "Metz-Dunkerque" (433 km-17 juillet) et **6°** de la 18° étape "Dunkerque-Paris/Parc des Princes" (343 km-19 juillet).

Pour la petite histoire, le classement général final : 1. **BOTTECCHIA Ottavio (Italie)** les 5.430 km en 219 h 10' 18", 2. BUYSSE Lucien (Belgique) à 54' 20", 3. AIMO Bartolomeo à 56' 27", (...), 9. **SELLIER Félix (Belgique)** à 2 h 45' 59".



**Paris – Roubaix, 12 avril 1925**  
**Extrait de presse**

**Source : « Un siècle de cyclisme de Hervé Paturie – Guillaume Rebière aux Editions CALMANN-LEVY 1997 »**

**« Heureux Félix »**

*« Une fois n'est pas coutume, les crevaisons se font rares dans Paris-Roubaix. Dans la côte de Doullens, Binda se détache en compagnie de Girardengo, de Francis et d'Henri Pélissier. Dans une cohue de voitures et sous la poussière de charbon, le groupe de tête voit revenir un inconnu nommé Hardy, qui démarre aussitôt, avec un développement impressionnant, et s'assure quatre minutes d'avance. A cinquante kilomètres de l'arrivée, les hommes de tête sont rejoints et Christophe tente sa chance mais les favoris, cette fois, veillent. Dans la traversée de Seclin, Hardy est repris à son tour. C'est donc un peloton de vingt-six coureurs qui se présente à Roubaix. Le Belge Jules Van Hevel semble un moment capable de rééditer sa performance de l'année précédente mais Félix Sellier le passe à cinquante mètres de la ligne. ».*

**26° Edition - Partants : 126 - Classés : 78**

**Classement général final**

1. Félix SELLIER (Belgique), les 260 km en 9 h 16' 32"
2. Pietro BESTETTI (Italie), même temps
3. Jules VAN HEVEL (Belgique), même temps
4. Pietro LINARI (Italie), même temps
5. Heiri SUTER (Suisse)
6. Adelin BENOIT (Belgique)
7. ex-æquo 28 coureurs dont le grand favori italien, Costante GIRARDENGO.





**« SELLIER malgré les Italiens... ».**

« Cette fois encore les Italiens débarquent en force. Le champion national Costante Girardengo qui vient d'enlever son...quatrième Milan – San Remo espère enfin s'illustrer sur les routes nordistes... ».

« Les transalpins se présentent incontestablement comme les hommes à battre. Les inévitables Suter, Sellier, Van Hevel, et autres Gérard Debaets, vainqueur du Tour des Flandres sont prévenus. ».

« Une fois de plus il semble que l'arrivée va se juger au sprint sur la large Avenue des Villas à Roubaix. ».

« Les routiers-sprinters se surveillent et deviennent en quelques kilomètres bien nerveux. ».

« L'allure s'emballa et provoqua la perte d'une quinzaine de concurrents lâchés dans les derniers kilomètres. Il demeura néanmoins trente-sept hommes groupés au bas de la longue ligne droite d'arrivée. Jules Van Hevel semble un instant dominer les débats mais un coureur surgit à ses côtés : Félix Sellier. A l'occasion de ce fabuleux sprint l'ancien mineur wallon se montre réellement imbattable. L'italien Bestini termine second à une bonne longueur, Van Hevel, Linari et Suter, plus loin encore... ».

L'effort de Sellier a été si violent qu'il s'écroula dès la ligne d'arrivée franchie. Sa perte de connaissance n'est que temporaire car il retrouve ses esprits aux premiers accents de la « Brabançonne ». Son succès n'est pas une surprise pour le public roubaisien car les deux années précédentes il avait terminé ici-même en troisième position n'échouant qu'à quelques mètres de Heiri Suter et Jules Van Hevel.

Le triple lauréat consécutif de Paris-Bruxelles complète allégrement un palmarès déjà orné d'un titre national et du très envié Tour de Belgique...

Félix Sellier était non seulement rapide et robuste mais aussi particulièrement rusé. Ainsi, à sa demande, un artisan avait fabriqué un pignon de treize dents. Lorsqu'il était en forme, il le sortait discrètement et précautionneusement de la poche de son maillot pour l'installer sur sa roue. Dès lors, les autres ne pouvaient espérer, bien souvent, que le premier accessit... ».

Avant le départ de Paris-Roubaix



Quelques petits réglages du vélo de Félix SELLIER dont la pression du pneu arrière.

**Félix SELLIER, avant le départ, avec Ludovic FEUILLET, l'un des directeurs sportifs de l'équipe cycliste ALCYON**

L'équipe cycliste ALCYON était une formation française de cyclisme professionnel sur route qui a été créée en 1906 et a disparu en 1961 avec l'apparition des équipes nationales



A gauche, Ludovic FEUILLET et à droite Félix SELLIER.

Le départ au Vésinet à Paris avec à l'extrême droite le futur vainqueur, Félix SELLIER



L'arrivée triomphale de Félix SELLIER à Roubaix



*1925 : Félix Sellier  
gagne confortablement  
devant Piero Bestetti et Jules Van Hevel.*

Félix SELLIER, fleuri après sa victoire



# LE MIROIR DES SPORTS

ABONNEMENTS  
France et Colonies  
1 An... 25 fr.  
6 Mois... 13 fr.

ABONNEMENTS  
Étranger  
1 An... 42 fr.  
6 Mois... 22 fr.

PUBLICATION HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE, 18, RUE D'ENGHEN, PARIS



Photo de l'équipe spéciale du "Miroir des Sports".

## LA FILE INDIENNE DES COUREURS DU 26<sup>e</sup> PARIS-ROUBAIX PASSE A ESQUENNOY

Le temps n'est plus où Paris-Roubaix avait l'aspect d'une course individuelle. La première grande épreuve cycliste de l'année ressemble, aujourd'hui, en tous points à une compétition par équipes. Les routiers, incapables de se lâcher, accomplissent entre la capitale et la grande cité lainière une sorte de promenade de santé, à 29 kilomètres de moyenne horaire. Cette fois, c'est le Belge Félix Sellier qui s'est classé premier devant l'Italien Bestetti, le Belge Van Hevel et 36 autres concurrents. Sellier et ses rivaux ont effectué les 260 kilomètres du parcours en 9 h. 16' 32". 126 routiers ont pris part à l'épreuve courue dans la poussière.

# FÉLIX SELLIER GAGNE PARIS-ROUBAIX AU SPRINT DEVANT BESTETTI

La course ne fut guère animée que par une fuite de l'outsider Hardy.  
Après soixante kilomètres de molle poursuite, Christophe ramena le peloton.

Roubaix.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

La première grande course de l'année bénéficie d'une énorme popularité, parce qu'elle est très ancienne et parce que les fervents du cyclisme n'attendent que l'occasion de s'intéresser à leur sport favori. Il faut reconnaître toutefois qu'elle est rarement très animée. Les hommes sont frais, bien entraînés, très près les uns des autres au point de vue de la forme. Le parcours n'est pas excessif et à peine accidenté. Il ne faut guère compter que sur la côte de Doullens, longue et dure, mais ni assez longue ni assez dure pour avoir raison de jarrets printaniers, si l'on veut bien me permettre de risquer cette image hardie. Quant aux fameux pavés du Nord, ils existent, foi de suiveur, mais ils n'existent guère que pour les automobilistes, car les coureurs roulent toujours en file indienne sur les trottoirs ; seulement, il est de tradition de les citer, ça fait mieux.

Nous avons donc vu, comme toujours, une course en peloton, un peloton qui valait la peine d'être vu. Cent vingt-cinq hommes vêtus de neuf, éclatants sur la route noire de goudron, si près les uns des autres que, de loin, on avait l'impression d'un tapis roulant, en dessin en Bretagne sur le passage des processions. Les incidents furent si banaux qu'ils ne valent pas la peine d'être notés. J'ai pourtant remarqué que c'étaient toujours les mêmes qui crevaient. Pas une fois je n'ai vu l'un des trois Pélissier s'arrêter avant Roubaix et une fois seulement Girardengo. En revenant,



FRANCIS ET HENRI PÉLISSIER A PONTOISE



L'UN DES DEUX GENDARMES DE SERVICE

Le public applaudissait Hardy de confiance, sans savoir qui était ce petit bonhomme vert et jaune, s'en allant, tête nue, contre le vent, sans avoir l'air de pousser beaucoup à cause de ce fameux développement qui finit par lui casser les jambes. Dans la traversée de Séclin, sous les girandoles et les drapeaux d'une fête, le fuyard fut avalé par le peloton. Dès lors, les hommes vites reprenaient leur avantage.

Si, un moment, à l'entrée de la belle ligne droite qui termine le parcours, Van Hevel donna l'impression de rééditer sa victoire de l'année dernière, le rapide Sellier, qui ne s'était guère fait remarquer jusque-là, eut tôt fait de le dépasser. Et alors, malgré Bestetti et Linari, qui luttèrent frénétiquement pour l'avoir sur le poteau, il conserva et augmenta son avance si rageusement que, la ligne franchie, il s'écroula dans la poussière, épuisé, riant quand même de toutes ses dents blanches, avec une figure de nègre.

Je n'en voudrais de terminer sans signaler le gros succès personnel des deux gendarmes de service, qui, des lunettes sous la visière de leur képi, assistèrent à la course aux toutes premières loges. Avec les Pélissier et Hardy, ils accaparèrent l'attention du public.

ANDRÉ REUZE.

### RÉSULTATS TECHNIQUES

1. Félix Sellier, en 9 h. 16' 32"
2. Bestetti
3. Van Hevel
4. Linari
5. Henri Suter
6. Adelin Benoît
7. *ex aequo* : Alfred Debusschère, Christophe, Verschueren, Max Suter, Gaston Debaets, Charles Pélissier, De Waete, Masson, Dejonghe, Flahaut, Ville, etc...



PÉTOUILLE MÊME DANS LA TRAVERSÉE DE BRETEUIL



GIRARDENGO A AMIENS



UN PELOTON COMPACT A LA SORTIE D'AMIENS



HARDY, QUI S'EST SAUVÉ, QUITTE ARRAS

che, Adelin Benoît, qui marche bien, s'arrête fréquemment. Il semble toujours avoir oublié quelque chose.

Et puis nous avons eu la côte de Doullens, qui réunit autant de spectateurs que Dourdan le jour de Bordeaux-Paris. Binda était bien en tête, détaché, mais avec Francis, Henri, le *campionissimo* sur ses talons et les autres près. Fausse alerte. Nous pensions que l'épreuve se disputerait au sprint, et c'est, en effet, ce qui allait arriver, mais après un épisode inattendu qui s'étira sur 60 kilomètres de route noire et de villages de briques, dans une cohue de voitures et sous la poussière du charbon.

Hardy se sauva. Qui ça Hardy? Un petit gars que nous voyons généralement à la traine dans le Tour de France. S'il a fait des étincelles jusqu'ici, ça devait être dans l'intimité. Il ne se sauva pas par hasard puisqu'il tenait en réserve un développement formidable, presque celui de Moeskops, m'a dit, au contrôle d'Arras, Degy, devenu seigneur d'occasion.

Les autres ne le prirent pas au sérieux et, bientôt, il eut 4 minutes d'avance. Le peloton, qui sait que la chasse est fermée, roulait à une bonne moyenne, sans rien d'exagéré. Il fallut qu'au bout de 50 kilomètres Christophe sortit du lot pour diriger la danse. Un inconnu en tête et le vétéran Christophe ramenant les autres, ça faisait un Paris-Roubaix assez déconcertant.



HARDY TOUJOURS SEUL A COURRIÈRES



CHRISTOPHE RAMÈNE LE PELOTON



Photos de notre envoyé spécial.  
HARDY A ÉTÉ REJOINT A SÉCLIN

## LES COUREURS DE PARIS-ROUBAIX DANS LA COTE DE DOULLENS



Photo de l'exemplé spécial de "Miroir des Sports".

## L'ITALIEN ALPHONSE BINDA TENTE EN VAIN DE FAUSSEUR COMPAGNIE A SES ADVERSAIRES

De plus en plus la côte de Doullens, dans la Somme, que l'on considère comme le passage critique de la course Paris-Roubaix, reçoit, le jour de Fâques, la visite de nombreux spectateurs. On voit ici, entre les deux haies de spectateurs qui tendent le sou pour mieux voir, le toulie

Italien Binda, de Nice, qui est en tête. Derrière lui, à une vingtaine de mètres, Francis Péllissier, que suit, roue dans la roue, l'Italien Girardengo. Mais l'escalade de la côte n'amena aucun changement. Au sommet de Doullens, le peloton se regroupa et comprit 96 unités.

Paris. — Hémery, impr.-général, 18, rue d'Angoulême.



## LE BELGE SELLIER GAGNE PARIS-ROUBAIX ET DÉFAILLE A L'ARRIVÉE

La classique épreuve sur route Paris-Roubaix a remporté une fois de plus un énorme succès. Le Belge Felix Sellier l'a brillamment gagnée, battant à l'entourillage un peloton de trente-huit coureurs en tête desquels venait l'Italien Bestetti, mais, épuisé par ce suprême effort, il s'est à demi vaincu.

Nos cycloles regardent, en haut, l'arrivée à Roubaix ; Sellier, perché à l'avant d'un groupe composé de coureurs ; à droite, le vainqueur tombant dans les bras de ses supporters.

(E la quatrième page, le compte rendu de la course par l'équipe spéciale de Paul FATHAS.)



## LE BELGE FELIX SELLIER GAGNE PARIS-ROUBAIX

L'Italien Bestetti est deuxième, précédant un peloton qui comprenait 20 coureurs ensemble à l'arrivée.

Les champions de la route ont fait hier l'ouverture de la saison cycliste en disputant la course Paris-Roubaix. D'Italie, de Belgique, de Suisse et de France, tous les spécialistes réputés étaient venus participer à cette première compétition.

Cent trente-six coureurs étaient présents au départ, au Vélodrome. Trente-neuf arrivèrent ensemble sur l'avenue des Villies, à Roubaix.

Le Belge Sellier fut le plus rapide de ces trente-neuf arrivants. Et avec une demi-longueur d'avance il battit ses rivaux. L'Italien Bestetti et son compatriote Van Hevel, ex-derrière vainqueur en 1921. Les 270 kilomètres du parcours avaient été couverts en 9 h. 16' 32".

C'est la première fois que Sellier gagne Paris-Roubaix ; cependant son nom est déjà populaire dans les milieux cyclistes. Dans Paris-Bruxelles, il fut le meilleur en 1922 et 1923, il gagna aussi le tour de Belgique.

« L'homme de la route », toujours redoutable par un tempérament exécrable, gagnait par une journée ensoleillée, et gagna par un impressionnant « rush » final, lui qui s'assurait toujours ses victoires en débattant le peloton au train. Les trente-huit autres coureurs, enissant dans la route du vainqueur, pouvaient espérer beaucoup de la saison prochaine.

Le 25<sup>e</sup> Paris-Roubaix, organisé par l'Auto, fut donc de bout en bout une course en peloton, une promenade triomphale au milieu d'une véritable haie de spectateurs. Grandes cités et petites bourgades les félicitèrent avec enthousiasme. A Pantouze, à Beauvais, à Amiens, à Doullens, malgré quelques crevaisons, cent coureurs étaient encore ensemble.

La côte de Doullens n'apporta pas la défection du peloton. Le Nigoié Binda, habillé des cols alpestres, arriva premier au sommet, dépassant Henri et Francis Pelissier et toute la meute. Au milieu d'une nuée d'arçons et de cyclistes, le peloton multicolore dévala alors vers le but encore lointain.

Fort habilement, Hardy et Debusschère s'échappèrent avant Laveret. Debusschère fut vite rejoint, mais Hardy, activant le train, parvint à s'assurer trois kilomètres d'avance. Bageusement, il pédalait, et l'espérance d'une première victoire était pour lui un précieux stimulant. Ce coureur de seconde catégorie, rassuré du dernier Tour de France, traversait Arras le premier, à la surprise générale.

Les as qui le suivaient, étonnés de tant d'audace, se ressaisirent vite et, après une belle bagarre au cavalcadement d'Arras, se décidèrent à le pourchasser. Une chute de Battocchio, son crevaison de Girardange, passèrent inaperçus. Et les favoris se relayèrent au commandement.

A Henri-Léhard, à Costrucères, Hardy était toujours premier avec une noble avance. Les passages à niveau de Garvin étaient franchis, Hardy traversa la voie par le pontillon et aussitôt le rapide de Lille passa. Le peloton, arrivé quelques secondes après, put cependant, sans être retardé, continuer sa course.

Dans la traversée de Seclin, Hardy, fatigué, se ralentit. Ses rivaux étaient tout proches et, bien encouragés par le vétéran Christophel, le rejoignirent et le passèrent.

Hardy avait lutté seul pendant 55 kilomètres avec un superbe brio, mais il perdit le fruit de ses efforts. La victoire échappa à ce cycliste, Costrucères, cependant, il retourna au peloton et ne fut pas distancé.

A travers Westphalie, Ham, au milieu d'une population enthousiaste, le peloton s'écoula. La bataille était terminée. D'ultimes et dernières escarmouches se préparaient et, au sprint final, les coureurs les plus rapides et les plus habiles tacticiens purent s'assurer le succès. Mais ils étaient trop et trop près les uns des autres. Et les jurés décidèrent, après avoir désigné les six premiers, de classer ex-æquo les trente-trois suivants.

### Le classement

Voici le classement de l'épreuve :

1. Felix Sellier, sur bicyclette Angoul, pneus Dunlop ; 2. Bestetti ; 3. Van Hevel ; 4. Laveret ; 5. Henri Laveret ; 6. Alfred Binda ; 7. ex-æquo, Alfred Debusschère ; Christophel ; Verbeke ; 8. Max Brier ; Gaston Debaire ; Charles Pelissier ; De Waere ; Maxime Dejonghe ; Flahaut ; 9. Binda ; Gerhaert ; 10. ex-æquo, Pelissier ; Bedard ; Girardange ; Gribelin ; 11. Henri Pelissier ; Gerhaert ; 12. ex-æquo, Vandenberghe ; Tiberghien ; Francis Pelissier ; Van Hulle ; Bruhon ; 13. ex-æquo, Van Hulle ; Vogé ; 14. ex-æquo, Debaire ; 15. ex-æquo, Van Hevel ; 16. Debaire ; 17. ex-æquo, Van de Gucht ; 18. Haudart ; 19. Noctambone ; 20. Hardy ; 21. Decorte ; 22. Cuvelier ; 23. Battocchio ; 24. Detrelle, etc.

**Arrivée du Tour de France 1925 à Bordeaux le 28 juin 1925**  
Extrait du « Sport Club » spécial de juin 1952



**1925**

A Bordeaux, un sprint de « grands » oppose de gauche à droite Sellier, Bottechia et Frantz. Bottechia l'emporte. Voyez la curieuse position relevée de Nicolas Frantz pour disputer un sprint.

Ottavio Bottechia remporte le Tour avec près d'une heure d'avance sur Lucien Buysse, son plus proche poursuivant. Desgrange regrette encore le manque de combativité des concurrents et surtout l'aide entre routiers de même nationalité mais de marques différentes.

Bottechia rentre chez lui avec un joli pécule. Les sommes gagnées au Tour de France lui permettent de se construire, tout seul, une petite maison.

Là était toute son ambition Mais il n'en profitera guère car il disparaîtra mystérieusement quelques années plus tard..

(Suite page 16.)

**Au Tour de France, entre Nice et Besançon**



**Renversé par un suiveur, Félix Sellier se venge et le conducteur n'a d'autres recours que de se sauver dans la montagne**

Le Courrier de l'Entre-Sambre et Dyle du dimanche 7 juin 1925

« **Vélo-Club.**  
CHAMPIONNAT DU MILLENAIRE

*Engagement*

Le Comité a reçu, à ce jour, les inscriptions suivantes : Masson J., Vermandel A., **Sellier F.**, Benoît A., Brackeveldt, Jumet J., Bolly, Hardy E., Rossius J., Englebert R., Debaets G., Debusschere A., Debusschere J., Delbeccque, Pé Jh., Coomans J., Collet A., Collet L., Winand, Majerus. Des pourparlers se poursuivent en ce moment, pour la participation de Frantz Nicolas, le grand champion luxembourgeois.

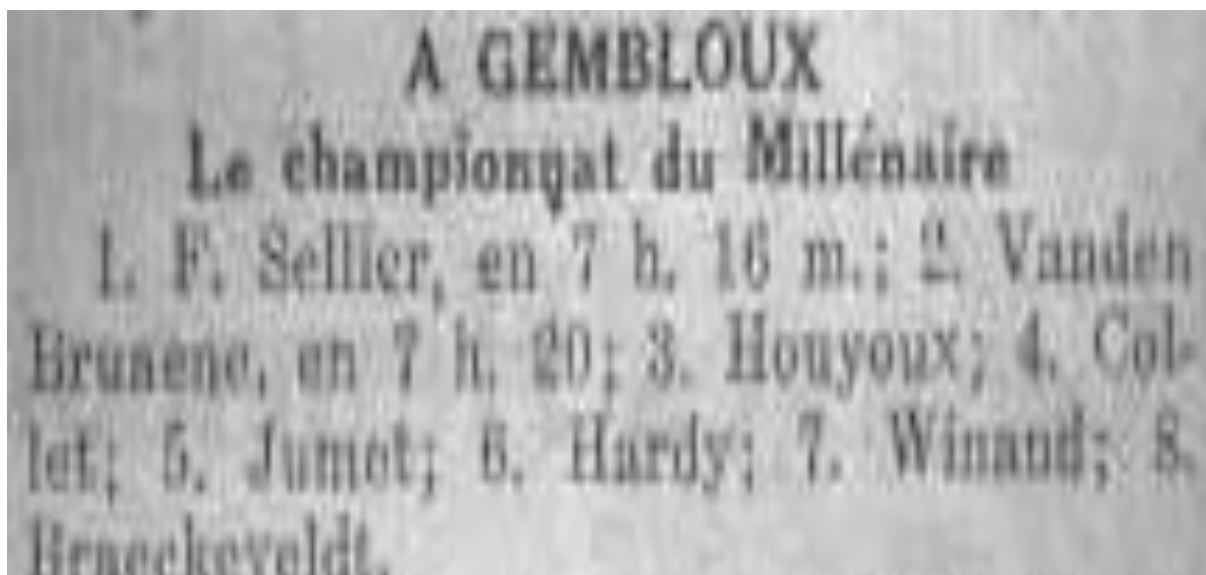
*Primes*

Le Comité des Fêtes de Jodoigne, outre la première allocation de 500 francs, offre une prime spéciale de 100 francs. Monsieur Albert Houbotte, de notre ville, s'est inscrit pour une prime de 20 francs, à faire disputer en face de l'établissement, sis rue de l'Orneau, dont l'ouverture aura précisément lieu le jour de la course.

*Inscriptions et départ*

Les inscriptions seront reçues à partir de 12 heures, au local du club, chez Monsieur Alfred Debled, rue de l'Orneau. Les coureurs se rendront en groupe à la gare, pour le départ, qui aura lieu place de la Station. »

La Province de Namur du lundi 8 juin 1925



Le Courrier de l'Entre-Sambre et Dyle du dimanche 26 juillet 1925

« **Vélo-Club.**  
Après le tour de France

**Félix Sellier**, concurrent malchanceux du Tour de France, nous est revenu lundi dernier. Malgré des blessures sérieuses, dont de nombreuses cicatrices attestent encore la gravité et qui furent pour lui dès les premières étapes un très sérieux handicap, Sellier a voulu terminer la grande randonnée. Ses amis du Vélo-Club qui, au lendemain de ses victoires, ont jadis organisé chacune de ses réceptions, ont tenu cette fois encore à lui prouver leur sympathie à son égard. Une réception eut lieu lundi au local de la société et une gerbe de fleurs fut offerte à l'ex-champion de Belgique. Cette manifestation, pourtant si simple, mais adéquate au caractère même de l'ami Félix, toujours si modeste, lui plut au plus haut point et il se montra vivement touché de ce gentil témoignage d'amitié. »

En **1926**, outre un **deuxième** titre de « Champion de Belgique », à Brasschaat, le 14 septembre 1926 et une **2°** place au Tour de Belgique (et 1° de la 2° étape "Liège-Luxembourg" et 2° de la 1° étape "Bruxelles-Liège") (du 12 au 16 mai), Félix SELLIER se classe ; **1°** à Boom ; **1°** à Sotteville-Rouen, **3°** de Paris-Bruxelles, le 6 juin 1926, **3°** du Circuit de Champagne le 29 août 1926 ; **5°** du Championnat de Belgique Interclubs (avec le VC Gembloutois : **121. SELLIER Félix** ; 122. BENOÎT Adelin ; 123. DEPAUW Maurice. ; 124. BROSTEAUX Georges ; 126. ROLAND Ernest ; 129. HUYSGEM Louis), le 15 septembre 1926, **7°** de Paris-Roubaix, le 4 avril 1926 ; **12°** de Paris-Tours le 2 mai 1926 à 6'53 sec du vainqueur, le Suisse Heiri "Henri" SUTER et **16°** du Tour des Flandres le 11 avril 1926.

**3°** à Sombreffe le 17 août 1926

La Dernière Heure du vendredi 25 septembre 1926

**« Séances du Comité Exécutif de la L.V.B.**

*Championnat du Centenaire à Sombreffe, le 17 août : Félix Sellier, arrivé 1<sup>er</sup>, est mis à la 3<sup>e</sup> place pour avoir coupé le coureur Thysman à l'arrivée. En conséquence, les résultats de cette épreuve sont homologués comme suit : 1. Mortelmans Auguste ; 2. Thysman Edouard ; 3. Sellier Félix. »*

1926	2 Nice-Briançon
2 Tour de Belgique	1 Evian-Dijon
1 Liège-Luxembourg	2 Dijon-Paris
2 Mulouse-Metz	5 Tour de France
1 Dunkerque-le Havre	1 Sotteville-Rouen
1 Cherbourg-Brest	1 Boom
2 Les Sables-Bordeaux	3 Paris
2 Perpignan-Toulon	1 Sombreffe
1 Championnat de Belgique	1 Circuit Champagne

Tour de France : Dans la catégorie "Première classe", au sein de l'équipe Alcyon-Dunlop, il termine **5° au classement général final**, se classe **17°** de la 1° étape "Evian-Mulhouse" (373 km-dimanche 20 juin) ; **2°** de la 2° étape "Mulhouse-Metz" (334 km-mardi 22 juin) ; **15°** de la 3° étape "Metz-Dunkerque" (433 km-jeudi 24 juin) ; **1°** de la 4° étape "Dunkerque-Le Havre" (361 km-vendredi 25 juin) ; **12°** de la 5° étape "Le Havre-Cherbourg" (357 km-dimanche 27 juin) ; **2°** de la 6° étape "Cherbourg-Brest" (405 km-mardi 29 juin, déclassé de la 1° place pour sprint irrégulier) ; **6°** ex-aequo de la 7° étape "Brest-Les Sables d'Olonne" (412 km-jeudi 1 juillet) ; **3°** de la 8° étape "Les Sables d'Olonne-Bordeaux" (285 km-vendredi 2 juillet) ; **3°** de la 9° étape "Bordeaux-Bayonne" (189 km-dimanche 4 juillet) ; **7°** de la 10° étape "Bayonne-Luchon" (326 km-mardi 6 juillet) ; **25°** de la 11° étape "Luchon-Perpignan" (323 km-jeudi 8 juillet) ; **2°** de la 12° étape "Perpignan-Toulon" (427 km-samedi 10 juillet) ; **8°** de la 13° étape "Toulon-Nice" (280 km-lundi 12 juillet) ; **2°** de la 14° étape "Nice-Briançon" (275 km-mercredi 14 juillet) ; **6°** ex-aequo de la 15° étape "Briançon-Evian" (303 km-vendredi 16 juillet) ; **2°** de la 16° étape "Evian-Dijon" (321 km-samedi 17 juillet) et **2°** de la 17° étape "Dijon-Paris" (341 km-dimanche 18 juillet).

**En résumé, il remporte une étape, se classe 6 fois deuxième et deux fois troisième.**

Arrivée de la 4<sup>e</sup> étape « Dunkerque – Le Havre » le vendredi 25 juin 1926



*Le Gembloutois Félix Sellier ne laisse aucune chance au sprint à Nicolas Frantz (à gauche) et Van de Castele, au Havre en 1926.*



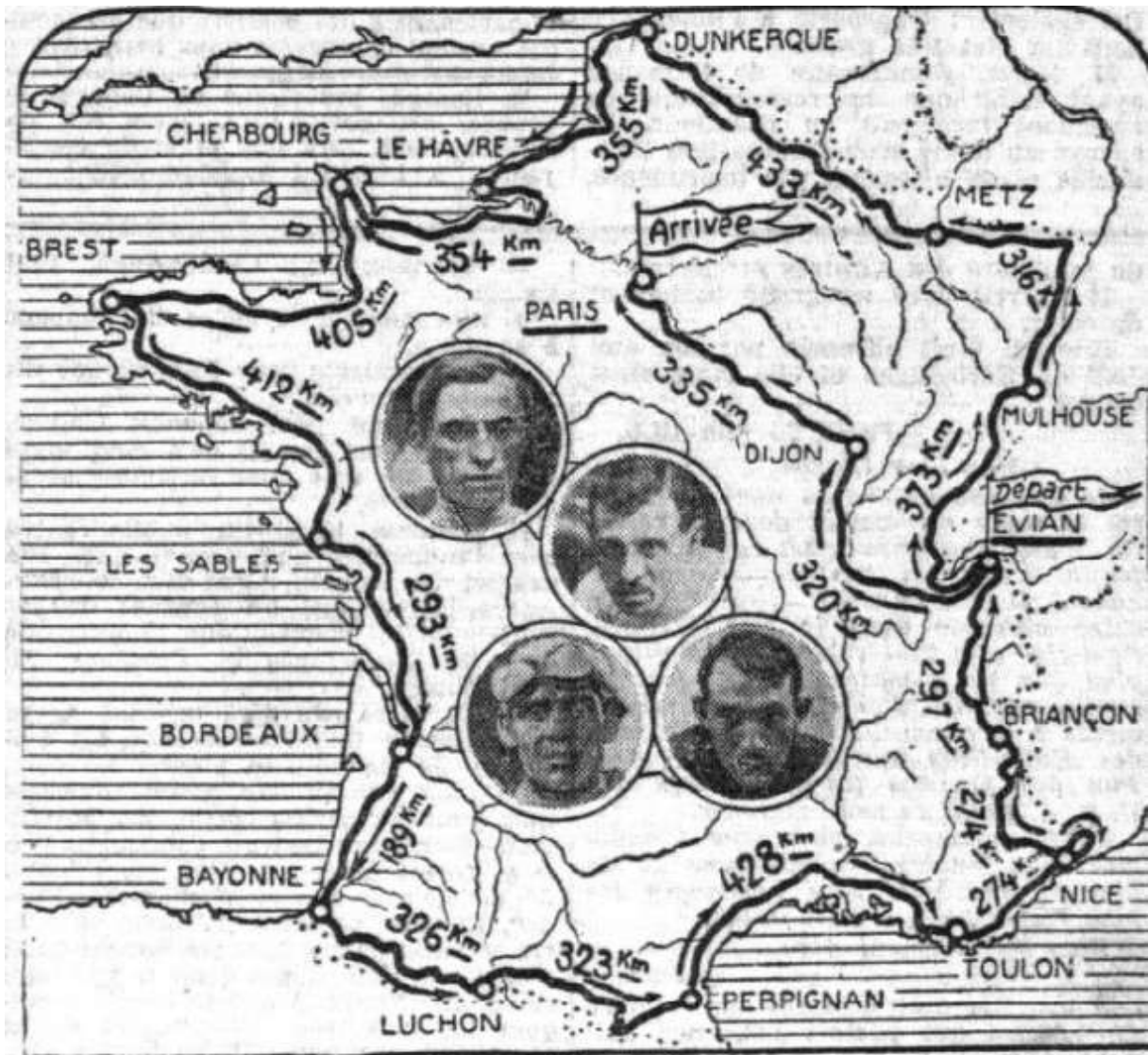
L'arrivée de la 6<sup>e</sup> étape à Brest : Félix SELLIER (à droite) termine 1<sup>er</sup> mais sera déclassé pour avoir poussé son compatriote Joseph VAN DAM dans les balustrades.



En haut, après l'arrivée de la 9<sup>e</sup> étape à Bayonne : de gauche à droite, le Français Marcel BIDOT (8<sup>e</sup> ex-æquo), Félix SELLIER (3<sup>e</sup>), le Luxembourgeois Nicolas FRANTZ (vainqueur), les Belges Adelin BENOIT (8<sup>e</sup> ex-æquo) et Jules VAN DAM (2<sup>e</sup>).

En bas, arrivée de la 16<sup>e</sup> étape "Evian-Dijon", Félix SELLIER (à gauche) est battu pour la victoire, par son compatriote Camille VAN DE CASTEELE (à droite).





LE CIRCUIT DU TOUR DE FRANCE. — Dans les médaillons, de haut en bas et de gauche à droite : quatre des concurrents : Bottecc hia, Lucien Buysse, Sellier et Adelin Benoit.

# LE TOUR DE FRANCE



**FELIX SELLIER**  
qui a gagné la quatrième étape  
Dunkerque-Le Havre

# LE TOUR DE FRANCE

## FÉLIX SELLIER S'ADJUGE L'ÉTAPE DUNKERQUE - LE HAVRE

Le Havre, 26 juin (de n. c. w. spéc.)

Je vous reviens ma Normandie,  
C'est le pays qui m'a donné le jour...

Je mentirais si je vous disais que j'ai entendu Pisolo numéro 178, Henri Catelan, fredonner cette romance ce matin, en quittant Dunkerque, mais je suis sûr que le gai refrain chantait en lui tout au long des chemins creux qui nous ont conduits du Tréport au Havre.

C'est lui qui lui donnait sa vigueur pour monter les côtes des routes d'Yport et de Vailletot; lui qui le faisait dévaler à tombeau ouvert la descente en toboggan de Fécamp; lui, enfin, qui réussit à le classer à une minute des « as » pour l'entrée dans sa bonne ville; car Henri Catelan est ouvrier-tréfleux au Havre, et il n'a pu croire — ce qui le soutenait — que c'était pour lui que vingt mille Havrais attendaient, depuis deux heures, sous le soleil et dans la poussière, l'arrivée du Tour de France.

Jusqu'à tout le monde, ou presque, était resté en peloton. Nous avons traversé en chœur des villages au noms idylliques, où des jeunes gens en pull-over, groupés sous des pergolas fleuries, avaient l'air de jouer une opérette. Dans ce riant décor, des blessés passaient: Beaufieu conduisit sa bécane d'une main, il a un coude ankylosé par une chute de la vallée; Gelot, l'agent cycliste, est tout sanglant; sa chute à lui remonta à dix minutes.

Nous roulons, par des chemins larges de deux mètres, dans une poussière à couper au rouleau. Le sol est invisible; on se dirige au hasard à 40 à l'heure derrière un fantôme qui doit être la voiture précédente. Dans ce bain qui sent le crotin et le goudron, les automobilistes peulent, les routiers blaguent.

Mais après Fécamp, une lutte âpre s'organise. Les équipiers des deux firmes, qui ont jeûné pour gagner du temps... et le large, sont poursuivis par le peloton des maisons concurrentes, utiles pour une fois et pour une demi-heure, dans le danger commun. Et les jeunes sont rattrapés.

À Sainte-Adresse, deux douzaines de coureurs emballent en même temps. C'est le maillot azuré de Sellier qui coupe le premier la ligne d'arrivée; puis le tricolore de Prantz. Mais Van Stembroeck est dans le même peloton; il conservera le maillot jaune symbolique.

Et c'est le tréfleux Catelan, que tout le Havre emporte en triomphe, arrêtant les tramways, dont les conducteurs lâchent le volant pour applaudir!... — L.-C. Royer.

### Le classement

1. Félix SELLIER, sur bicyclette Alcyon, pneumatiques Dunlop, couvrent les 201 kilomètres en 11 h. 27' 0".

2. Prantz; 3. Van de Casteele; 4. Van Dam; 5. Pizani, même temps.

6. et suite: Bottaicchia, Lucien Bayard, Jules Buyssse, Oscar Hayssse, Joseph Pé, Collin, Delange, Van Stembroeck, Beckman, Taillet, Ayms, Brouil, Engelbert, Beckman, Davos, Cuvelier, Despreux, Marumeth, Guiblot, Vermeulen, Despreux, Finauet, Rosagnoli, Benoît Fèvre, NERVEN, tous en 14 h. 17' 0".

21. Sola, 14 h. 28' 30"; 22. Mouchaux, 14 h. 28' 30"; 23. Catelan, 14 h. 28' 30"; 24. Langoul, 15 h. 0' 25"; 25. Pagnemier, 15 h. 17' 30"; 26. Nardis, 15 h. 2' 30"; 27. Standaert; 28. Decorse; 29. Diers; 30. Moutiquet; 31. Tancras; 32. Carra; 33. de Lannoy; tous en 15 h. 6' 30".

34. Frenant, 15 h. 7' 30"; 35. Despreux, 15 h. 10' 30"; 36. Huet, 15 h. 10' 30"; 37. Arnaud, 15 h. 11' 40"; 38. NAVE, 15 h. 11' 40"; 39. Almonet, 15 h. 12' 30"; 40. Ferrada, 15 h. 12' 30". 41. Dubois, 15 h. 12' 30"; 42. Doussier, 15 h. 12' 30"; 43. Arnaud, même temps, etc.

### Le classement général

1. Van Stembroeck, 60 h. 2' 41".

2. Dejonghe, 60 h. 2' 30"; 3. Jules Buyssse, 60 h. 2' 30"; 4. Jacques Girvelier, Adelin Brouil, Taillet, 60 h. 12' 30"; 5. Van de Casteele, 60 h. 15' 30"; 6. Lucien Bayssse, 60 h. 25' 30"; 7. Pagnemier, 60 h. 26' 1"; 8. Mouchaux, 60 h. 26' 30".

9. Bottaicchia, 60 h. 28' 0"; 10. Beckman, 60 h. 28' 45"; 11. Sellier, 60 h. 31' 31"; 12. Prantz, 60 h. 31' 31"; 13. Decorse, 60 h. 32' 30"; 14. Hollenger, 61 h. 2' 30"; 15. Favre, 61 h. 4' 30"; 16. Joseph Pé, 61 h. 10' 31"; 17. Ayms, 61 h. 10' 31"; 18. Rosagnoli, 61 h. 17' 30".



Sellier vainqueur de la 4<sup>e</sup> étape

## LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Trente concurrents arrivent ensemble au Havre

### SELLIER GAGNE L'ÉTAPE

(De notre envoyé spécial)  
Le Havre, 26 Juin. — Les années précédentes, lorsque les concurrents prenaient le départ de Dunkerque, c'était pour effectuer la dernière étape, celle qui les ramenait à Paris, où les attendaient les acclamations de la foule.

Cette fois, il n'en est plus de même. Aux environs d'Abbeville, un changement de direction est venu rappeler aux coeurs qu'ils sont loin d'avoir accompli leur tâche et qu'il leur reste encore à parcourir près de 4.500 kilomètres.

Selon le programme fixé, les 93 concurrents arrivés à Dunkerque dans les délais prirent donc le départ à 2 heures, pour effectuer ce nouveau parcours comportant 351 kilomètres.

Ce départ ressemble aux précédents, c'est-à-dire qu'il est loin d'être exceptionnellement rapide, et c'est pourquoi nous arrivons à Calais, premier contrôle, à 4 h. 45, avec un sensible retard sur l'horaire. Tous les coeurs sont ensemble et l'on note un seul incident survenu au coureur Parel, qui brisa son cadre et arriva sur une machine d'emprunt.

Boulogne-sur-Mer, contrôle de ravitaillement, fut presque aussi favorisé que Calais, puisque 85 coeurs se présentèrent ensemble, à 5 h. 50. Le contrôle est neutralisé pendant 5 minutes et les coeurs repartent tranquillement, sans se soucier du retard sur l'horaire, qui est à ce moment de 20 minutes.

## Le Tour de France

(SUITE DE LA TROISIÈME PAGE)

Après Boulogne, la procession continue; tous les hommes restent bien sages dans le peloton et, bien entendu, aucune minute de retard n'est reprise, mais tout se contracte et s'accroît. Le passage à Abbeville s'effectue, en effet, à 9 h. 37, au lieu de 9 heures, horaires probables, et comme 27 concurrents se présentent ensemble, le directeur de la course décide de supprimer la formalité de la signature. Mieux sage, mais qui n'a pas le don de donner des ailes à nos hommes qui veulent le plus souvent les mains en haut du guidon. Aussi, ceux qui sont victimes de crevaisons n'ont-ils aucune peine à reprendre leur place dans le peloton.

Toujours tout doucement, nos coeurs entrent dans le département de la Seine-Inférieure. Cinquante hommes arrivent ensemble à Eu à 10 h. 58. Puis voici Le Triport et tout-à-coup, l'allure devient plus rapide. Nous constatons alors que les deux leaders Van Sienbroeck et Dejonghe ont été victimes d'une crevasse et ces deux incidents ont donné des ailes à leurs adversaires. L'algarrade ne sera cependant que de courte durée; les lâches appuient farouchement sur les pédales, reprenant leur place et dès lors l'allure redouble ainsi calme qu'avant Le Triport.

Avant Dieppe, nouvelle échappée. Cette fois, c'est Martens qui fausse seul compagnie au peloton et qui prend 300 mètres d'avance. Le moment de la lutte tant accomplie est-il enfin arrivé ? Ce ne sera pas encore pour cette fois, car le fuyard est rejoint et il se remet cinquante à l'arrivée à Pézang. Fort heureusement, quelques côtes sur la fin du parcours et plusieurs crevaisons réduisent ce peloton, sans que nous risquions fort de retrouver ensemble nos 50 hommes à l'arrivée. Il s'en présenta cependant 29 ensemble ce qui est un chiffre coquet. Le Roi Sellier battit au sprint Frenck, Van de Casteele, Van Dam et Plocin et les 24 autres furent classés sixième ex-æquo.

Et naturellement, le classement général ne subit aucune modification, Van Sienbroeck précédant toujours Dejonghe et Jules Buyasse.

## Le classement de la quatrième étape

1. Félix SELLIER (Belge), couvrant les 261 kilom. en 14 h. 56 m. 3 s. (moyenne horaire : 24 kilomètres 174);
2. Frenck (Luxembourgeois), même temps ;
3. Van de Casteele (Belge), même temps ;
4. Van Dam (Belge), même temps ;
5. Plocin (Italien), même temps ;
6. ex-æquo : Bottechia, Lucien Buya, Jules Buyasse, O. Huyasse, P. Collé, Dejonghe, Van Sienbroeck, Bellanger, Tallieu, Armo, Benoit, Engisbert, Beckman, Devos, Cuvellier, Detreille, Faure, Martinet, Merens, Gobillot, Vermeulen, Dejonghe, Flahaut, Rosignol (1<sup>er</sup> des isolés), tous dans le même temps ;
21. Bidot 14 h. 28 m. 22 s. ;
22. Michalena (2<sup>e</sup> des isolés), même temps ;
23. Cateau, même temps ;
24. Longoni, 15 heures 2 m. 22 s. ;
25. Parmenier, 15 heures 2 m. 22 s. ;
26. Bariffi, même temps ;
27. Hardy, 15 h. 2 m. 45 s. ;
28. Standaert, 15 h. 04 m. 38 s. ;
29. Ducort, même temps ;
40. Diery, même temps.

## Le classement général

1. Gustave VAN SIENBROECK, 60 heures 01 m. 41 s. ;
2. Dejonghe, 60 h. 02 m. 50 s. ;
3. J. Buyasse, 60 h. 07 m. 22 s. ;
4. Benoit, 60 h. 12 m. 26 s. ;
5. ex-æquo : Cuvellier, Tallieu, même temps ;
7. Van de Casteele, 60 h. 14 m. 08 s. ;
8. L. Buyasse, 60 h. 24 m. 32 s. ;
9. Parmenier, 60 h. 25 m. 07 s. ;
10. Martinet, 60 h. 29 m. 30 s. ;
11. Bottechia, 60 h. 47 m. 04 s. ;
12. Beckman, 60 h. 49 m. 47 s. ;
13. Sellier, 60 h. 59 minutes 21 s. ;
14. Frenck, 60 h. 51 m. 24 s. ;
15. Decorte, 60 h. 58 m. 08 s. ;
16. Bellanger, 61 h. 01 m. 24 s. ;
17. Faure, 61 h. 03 m. 13 s. ;
18. Pél, 61 h. 09 m. 51 s. ;
19. Armo, 61 h. 15 m. 54 secondes ;
20. Rosignol (1<sup>er</sup> des isolés), 61 h. 16 m. 59 s. ;
21. Bidot, 61 h. 18 m. 22 s. ;
22. Flahaut, 61 h. 37 m. 14 s. ;
23. Gobillot, 61 h. 27 m. 13 s. ;
24. Plocin, 61 h. 38 m. 04 s. ;
25. Van Dam, 61 h. 42 m. 17 s. ;
26. Detreille, 61 h. 51 m. 45 s. ;
27. Vermeulen, 61 heures, 62 m. 13 s. ;
28. Saive, 61 h. 52 m. 28 s.

### Le classement de l'étape

1. Ajmé DOSSCHE (Belge), couvrant les 341 kilomètres en 14 heures 56 minutes 5 secondes (moyenne horaire : 26 kil. 832 ; 2. Félix Sellier (Belge), à une demi-roue ; 3. Marcel Bidot (Français), à une roue ; 4. Parmentier (Belge), même temps ; 5. Lucien Buysse (Belge), même temps ; 6. Faure, même temps ; 7. Aymo, même temps ; 8. Jules Buysse, même temps ; 9. Touzard (1<sup>er</sup> des isolés), même temps ; 10. Dejonghe, même temps ; 11. Cuvelier, en 14 h. 58 m. 2 s. ; 12. Van Dam, même temps ; 13. Frantz, en 14 h. 58 m. 53 s. ; 14. Mertens, même temps ; 15. Omer Huysse, même temps ; 16. Van de Castele, en 15 h. 0 m. 13 s. ; 17. Englebert, même temps ; 18. Detreille, même temps ; 19. Tailleu, même temps ; 20. Hardy, même temps ; 21. Beeckmann, même temps ; 22. Devos, même temps ; 23. Arosio, en 15 h. 02 m. 30 s. ; 24. Vermeulen, en 15 h. 03 m. 35 s. ; 25. Delannoy, en 15 h. 07 m. 53 s. ; 26. Dhers, en 15 h. 08 m. 38 s. ; 27. Longoni, même temps ; 28. Collé, en 15 h. 09 m. 10 s. ; 29. Francini, en 15 h. 13 m. 14 s. ; 30. Standaert, en 15 h. 14 m. 34 s. ; 31. Arnoult, en 15 h. 21 m. 50 s. ; 32. Rossignoli, en 15 h. 24 m. 30 s. ; 33. Duboc, même temps ; 34. Ferrara, même temps ; 35. Martinet, en 15 h. 25 m. 30 s. ; 36. Drobecq, en 15 h. 28 m. 32 secondes ; 37. Teissère, en 15 h. 29 m. 49 s. ; 38. Moulet, en 15 h. 30 m. 58 s. ; 39. Catelan, même temps ; 40. Saive, en 15 h. 39 m. 24 s. ; 41. Gillard, en 16 h. 09 m. 09 s.

Le meilleur tour de piste a été accompli par Dossche et Frantz en 55 secondes.

### Le classement général

1. Lucien BUYSSE (Belge), en 238 h. 44 m. 05 s. ; 2. Nicolas Frantz (Luxembourgeois), en 240 h. 06 m. 50 s. ; 3. Bartholoméo Aymo (Italien), en 240 h. 7 minutes 16 secondes ; 4. Félix Sellier (Belge), en 240 heures 33 minutes 38 s. ; 5. Albert Dejonghe (Belge), en 240 h. 40 m. 40 s. ; 6. Théo Beeckmann (Belge), en 240 h. 40 m. 46 s. ; 7. Léon Parmentier (Belge), en 240 h. 53 m. 45 s. ; 8. Georges Cuvelier (Français), en 241 h. 10 m. 57 s. ; 9. Jules Buysse (Belge), en 241 h. 21 m. 28 s. ; 10. Marcel Bidot (Français), en 241 h. 38 m. 19 s. ; 11. Tailleu, en 242 h. 06 m. 20 s. ; 12. Van Dam, en 242 h. 45 m. ; 13. Huysse, en 242 h. 51 m. 49 s. ; 14. Van de Castele, en 243 h. 25 m. 31 s. ; 15. Dossche, en 244 h. 07 m. 44 s. ; 16. Hardy, en 244 h. 58 m. 52 s. ; 17. Englebert, en 245 h. 0 m. 22 s. ; 18. Collé, en 245 h. 55 m. ; 19. Vermeulen, en 246 h. 34 m. 09 s. ; 20. Detreille, en 246 h. 45 m. 29 s. ; 21. Giovanni Rossignoli (1<sup>er</sup> des isolés), sur pneus Wolber, en 247 h. 07 m. 54 s. ; 22. Standaert, en 247 h. 51 m. 57 s. ; 23. Faure, en 248 h. 20 m. 09 s. ; 24. Touzard (2<sup>e</sup> des isolés), en 248 h. 20 m. 59 s. ; 25. Devos, en 249 h. 05 m. 35 s. ; 26. Duboc, en 249 h. 14 m. 35 s. ; 27. Mertens, en 248 h. 18 m. 30 s. ; 28. Delannoy, en 249 h. 25 m. 34 s. ; 29. Dhers, en 250 h. 11 m. 51 s. ; 30. Longoni, en 250 h. 35 m. 11 s. ; 31. Martinet, en 251 h. 41 m. 18 s. ; 32. Saive, en 252 h. 44 m. 24 s. ; 33. Arnoult, en 253 h. 11 m. 17 s. ; 34. Catelan, en 254 h. 37 m. 57 s. ; 35. Arosio, en 255 h. 36 m. 55 s. ; 36. Moulet, en 255 h. 45 m. 08 s. ; 37. Francini, en 257 h. 02 m. 49 s. ; 38. Teissère, en 257 h. 58 m. 42 s. ; 39. Ferrara, en 259 h. 44 m. 10 s. ; 40. Gillard, en 261 h. 32 m. 09 s. ; 41. Drobecq, en 265 h. 43 m. 28 secondes.

Contrairement au classement général ci-dessus où Félix SELLIER figure en **quatrième** position, nous signalons qu'il terminera en **cinquième** position derrière son compatriote Théophile BEECKMAN dont le temps final est de 240 h 28 min 19 sec (cf. classement général ci-après publié par le Petit Parisien n° 18.038 du lundi 19 juillet 1926).

### Le classement général

1. Lucien BUYSSE, sur bicyclette Automoto, pneus Hutchinson, 238 h. 44' 25"; 2. Frantz, 240 h. 6' 50"; 3. Aymo, 240 h. 7' 15"; 4. Boeckman, 240 h. 28' 19"; 5. Sellier, 240 h. 33' 35"; 6. Dejonghe, 240 h. 40' 40"; 7. Parmentier, 240 h. 53' 45"; 8. Cuvelier, 241 h. 12' 57"; 9. Jules Buysse, 241 h. 41' 28"; 10. Bidot, 241 h. 33' 19"; 11. Tailleu, 241 h. 53' 33"; 12. Van Dam, 242 h. 45"; 13. Omer Huysse, 242 h. 51' 49"; 14. Van de Cassele, 243 h. 12' 44"; 15. Dossche, 244 h. 7' 44"; 16. Hardy, 244 h. 45' 5"; 17. Englebort, 244 h. 47' 35"; 18. Collé, 245 h. 55"; 19. Detreille, 246 h. 32' 42"; 20. Vermeulen, 246 h. 34' 9"; 21. Rossignol (premier des touristes routiers, sur bicyclette munie de pneus Wolber), 247 h. 7' 34"; 22. Standaert, 247 h. 51' 57"; 23. Faure, 248 h. 20' 9"; 24. Touzard, 248 h. 20' 59"; 25. Devos, 248 h. 49' 48"; 26. Mertiens, 249 h. 11' 30"; 27. Duboc, 249 h. 15' 17"; 28. de Lannoy, 249 h. 25' 34"; 29. Dhers, 250 h. 10' 41"; 30. Loogool, 250 h. 35' 21"; 31. Martinet, 251 h. 40' 38"; 32. Salve, 252 h. 44' 24"; 33. Arnaud, 253 h. 9' 17"; 34. Catelan, 254 h. 37' 57"; 35. Arosio, 255 h. 56' 55"; 36. Moutet, 256 h. 45' 8"; 37. Francini, 257 h. 2' 50"; 38. Teissen, 257 h. 56' 42"; 39. Ferrara, 259 h. 44' 27"; 40. Gillard, 261 h. 32' 9"; 41. Drobec, 265 h. 43' 28".

Pour la petite histoire, le classement général final :

1. **BUYASSE Lucien (Belgique) les 5.745 km** en 238 h 44' 25", 2. FRANTZ Nicolas (Luxembourg) à 1 h 22' 25", 3. AIMO Bartolomeo (Italie) à 1 h 23' 51", (...), 5. **SELLIER Félix (Belgique) à 1 h 49' 13"**.



Extrait de « La fabuleuse histoire du Tour de France »

*« En 1926, avant de reprendre le maillot tricolore, de se distinguer au Tour de Belgique, d'enlever Liège - Luxembourg et une fois de plus le Circuit de Champagne, Félix Sellier s'en vint faire ses adieux à la Grande Boucle, la plus longue de l'histoire du Tour (5 745 km). (...) Je m'y suis classé cinquième. Je n'ai gagné qu'une étape Dunkerque - Le Havre (...).*

*Mais il ne nous dit pas qu'il joua les Ockers en se classant second à six étapes et deux fois troisième. Pas plus qu'il ne nous parle du jambon qu'il mérita pour avoir accompli au Parc des Princes le Tour de piste le plus rapide. Cet inattendu trophée enlevé, **le Tour était bien fini pour Félix Sellier.** »*  
Il avait 33 ans.

Le Courrier de l'Entre-Sambre et Dyle du dimanche 25 juillet 1926

*"Le Tour de France cycliste est terminé.*

*Le Tour de France cycliste organisé par l'Auto, commencé il y a un mois, a pris fin dimanche 18 juillet, sur la piste du vélodrome du Parc des Princes, à Paris. Des cent dix coureurs qui, par un soir de juin, ont quitté Evian, quarante seulement sont revenus à Paris. C'est dire la dureté de cette épreuve, qui constitue la plus formidable et la plus probante des épreuves cycliste sur route.*

*Pour recevoir ces quarante "rescapés", des milliers de fervents du sport cycliste se pressaient sur la route de Versailles à Paris, employaient le vaste vélodrome d'Auteuil et, anxieux, vibrants d'enthousiasme, attendaient l'arrivée des vainqueurs.*

*Parmi ceux-ci était le Belge Lucien Buysse, qui tient la tête du classement général depuis les étapes pyrénéennes, vainqueur du Tour de France 1926. Il a plus d'une heure d'avance sur le second.*

*A la suite de la dernière étape Dijon-Paris, le classement général s'établit comme suit : 1. Lucien Buysse, en 238 h 44 m 25 s ; 2. Frantz, en 240 h 06 m 50 s ; 3. Aymo, en 240 h 07 m 16 sec ; 4. Beckman ; 5. Sellier.*

*Cette course du Tour de France est donc une nouvelle et brillante victoire pour les sportifs de Belgique. Notre concitoyen Sellier, de Gembloux, s'est attribué la cinquième place. Il y a lieu de le féliciter aussi. Avant le premier départ, à Evian, M. Félix Sellier reçut, avec le plus vif plaisir, les vœux de succès de M. Georges Bédoret, bourgmestre de Grand-Manil et de M. Henri Bédoret, conseiller communal de Gembloux, en villégiature dans cette ville."*

Lors de l'étape Perpignan-Toulon du Tour de France **1926** (et non pas 1927 comme indiqué sur le document), Félix SELLIER figurait dans le peloton de tête et terminera à la deuxième place battu au sprint par le Luxembourgeois Nicolas FRANTZ. A noter que le groupe des échappés est emmené par "**Marcel**" BIDOT (directeur de l'équipe de France de 1953 à 1961) qui se classera quatrième de l'étape.

Marcel au cours de l'étape Perpignan-Toulon du Tour 1927. Il mène devant Cuvelier (futur directeur technique, lui aussi, de l'équipe de France), L. Buysse, Sellier, Aymo et Nicolas Frantz.



### **1926 : 18<sup>ème</sup> PARIS-BRUXELLES - 402 km**

Disputé le dimanche 6 juin 1926

Inscrits : 61 - Partants : 49 – Classés : 22 - Moyenne : 27,316 km/h

1. <b>Denis VERSCHUEREN</b> (Bel)	les 402 km en 14 h 43' 00"
2. Joseph VAN DAM (Bel)	même temps
3. <b>Félix SELLIER</b> (Bel)	même temps
4. Aimé DOSSCHE (Bel)	même temps
5. Jules MATTON (Bel)	même temps
6. Maurice DE WAELE (Bel)	même temps
7. Maurice VAN HYFTE (Bel)	même temps
8. Théophile BEECKMAN (Bel)	même temps
9. Jules BUYSSE (Bel)	à 1' 00"
10. Georges BROSTEAUX (Bel)	à 4' 50"
11. Joseph WAUTERS (Bel)	à 6' 00"
12. Armand THEWIS (Bel)	même temps
13. Albert JORDENS (Bel)	à 9' 10"
14. Fernand SAIVE (Bel)	à 10' 15"
15. Auguste MORTELMANS (Bel)	à 19' 00"
16. Omer VERMEULEN (Bel)	à 24' 00"
17. Léon DESPONTIN (Bel)	même temps
18. <b>Emile HARDY</b> (Bel) (*)	à 27' 00"
19. Emile VERHAERT (Bel)	à 40' 00"
20. Henri COLLE (Sui) à	43' 00"
21. Marc BOCHER (Fra)	à 48' 00"
22. François COURBET (Fra)	à 01h19"
(*) d'Aische-en-Refail (Eghezée), protégé de Félix SELLIER au VC Gembloutois.	

## Championnat de Belgique à Brasschaat, le 14 septembre 1926

Photo coloriée de Félix SELLIER trouvée, dans son cadre, au Cercle Art et Histoire de Gembloux en 2008. Elle a été exposée dans son magasin de vélos durant de nombreuses années.

1926... 1. F. Sellier

2. J. Belbecque

3. M. Depauw



En **1927**,

1° du Championnat du Millénaire à Gembloux le 4 septembre 1927;

La Dernière Heure du lundi 5 septembre 1927

« **LE CHAMPIONNAT DU MILLENAIRE A GEMBOUX  
VICTOIRE DE FELIX SELLIER**

*Gembloux, 4 septembre. – Malgré de nombreuses défections parmi les inscrits, le Championnat du Millénaire, disputé aujourd'hui à Gembloux, a remporté un brillant succès.*

*Le départ fut donné à 12 h. 46, par M. Schepkens, échevin de l'Instruction publique et président d'honneur du club organisateur, assisté de M. Vrancken, délégué sportif de la L.V.B., à seize concurrents.*

*L'itinéraire comportait un circuit de cinq kilomètres, quatre fois un circuit de 30 kilomètres et six fois le petit circuit de 5 kilomètres, soit au total 155 kilomètres.*

*Enormément de monde se pressait sur le parcours et dans les rues de la ville.*

*Au premier grand tour, Louesse démarre plusieurs fois et disloque le peloton, qui se reconstitue ensuite. Au deuxième tour, Germain-le-Nègre est sérieusement retardé par des crevaisons, et Deschepper abandonne. Les 65 kilomètres sont couverts en 2 heures par Hoevenaers, Mortelmans, Gérard Debaets, Sellier, Louesse, Van Hevel.*

*Au troisième tour, après plusieurs démarrages de Sellier, celui-ci, Gaston Debaets et Thys lâchent le peloton dans la côte de Bothez et finissent le tour avec deux minutes d'avance.*

*Au quatrième tour, la poursuite est intense : Thys crève à Corroy et les deux fuyards sont rejoints à l'entrée de Gembloux par Vermandel, Gérard Debaets, Taverne et Louesse, tandis que Gaston Debaets crève à son tour. Les 125 kilomètres sont couverts en quatre heures exactement.*

*Au deuxième tour du petit circuit, Sellier et Vermandel lâchent le peloton et ne sont plus rejoints. Les cinq suivants arrivent roue dans roue deux minutes ½ après.*

*Voici le classement : 1. **FELIX SELLIER** ; 2. René Vermandel ; 3. Louesse ; 4. Gaston Debaets, 5. Gérard Debaets ; 6. Taverne ; 7. Philippe Thys ; 8. Despontin. »*

Par ailleurs, **Félix SELLIER** termine 2° à Cologne ; 2° à Leipzig ; 2° du Circuit de la Ruhr à Dortmund ; 3° du Harz-Rundfahrt ; 4° du Tour de Francfort (Rund um Frankfurt am main) le 24 avril 1927, remporté par l'Italien Pietro LINARI ; 4° des 6 jours de Bruxelles (du 31/12/1926 au 3 janvier 1927) avec son compatriote Etienne PUTZEYS (127 points), gagnés par la paire Pierre RIELENS (B) - René VERMANDEL(B) (495 points) ; 6° du Tour de Cologne à 1 minute du vainqueur l'Italien Gaetano BELLONI, le 8 mai 1927 ; 7° du Premier Quer Durch Thüringen (Schweinfurt-Erfurt) le 12 juin 1927 à 4'12" du vainqueur l'Italien Adriano ZANAGA et 7° du Championnat de Belgique, remporté le 6 septembre 1927 par August MORTELMANS. A noter qu'il se classe 3° du Rund um Leipzig (Leipzig-Leipzig) le 29 mai 1927, mais que les 3 premiers du sprint massif (18 coureurs), à savoir 1. VERMANDEL ; 2. BELLONI et 3. Félix SELLIER sont déclassés pour comportement dangereux au profit du Suisse Albert BLATTMAN.

En **1928**,

1° à Saint-Servais (Namur) le 16 septembre 1928

La Dernière Heure du mercredi 19 septembre 1928

« **A NAMUR. – Sellier gagne le Grand Prix d'Automne.**

Le Grand Prix d'Automne de St-Servais, disputé sur 100 km., sur un circuit de 14 km. 500 n'avait réuni que cinq concurrents qui prirent le départ à 2 h. 10. Les six premiers tours furent couverts en groupe et vers la fin, Félix Sellier se détacha pour gagner avec 7 minutes d'avance. Voici le classement : 1. **FELIX SELLIER**, à 6 h. 02 m. ; 2. Lépine, à 6 h. 09 ; 3. Duvivier, à 1 roue ; 4. Louesse, à 1 longueur ; 5. Taverne, à 2 longueurs. »

1° des 6 jours de Bruxelles (avec Henri DURAY)

VAINQUEUR DES SIX JOURS SELLIER-DURAY SUR CYCLE SELLIER ET PNEUS CESAR	1. Sellier-Duray (3.331 km. 960)	484 p.
	2. Standaert frères .....	338 p.
	3. Debaets-Stockelynck .....	256 p.
	4. Van Hevel-Verschelden .....	239 p.
	5. Goris-Haesendonck .....	194 p.
	A 1 tour :	
	6. A. Maes-Mertens .....	541 p.
	7. Rielens-Vermandel .....	493 p.
	8. Cugnot-Brunier .....	448 p.
	9. Declercq-Hellebaut .....	932 p.
A 3 tours :		
10. Seiferth-Ramschaert .....	174 p.	



Félix SELLIER, assis dans son transat, prenait son temps de récupération en compagnie de son équipe de mécaniciens et soigneurs et assis à gauche, son fils Victor SELLIER.

2° du Championnat de Belgique à Brasschaat le 2 septembre 1928

La Dernière Heure du mercredi 5 septembre 1928

« **LE CHAMPIONNAT DE BELGIQUE SUR ROUTE POUR PROFESSIONNELS SUR LE PARCOURS CLASSIQUE DE BRASSCHAET - VICTOIRE AU SPRINT DE JOSEPH DERVAES ; 2. Sellier Félix, à ½ longueur ; 3. Decorte Raymond, à une roue ; 4. Meunier Charles, à une roue ; 5. Ronsse Georges, à une longueur. »**

Par ailleurs, il termine 2° du Grand Prix Favor à Clermont-Ferrand (France) ; 4° du Circuit des 3 Villes Sœurs et 4° du 24° Bol d'Or à Paris (Buffalo) le 1 et 2 septembre 1928, à 240 tours du vainqueur l'Australien Hubert OPPERMAN et 15° du Circuit de Champagne le 16 septembre 1928.

En **1929**, on le retrouve comme partant du 8° Championnat du Millénaire à Gembloux, le 4 avril 1929. Extrait de la Province de Namur du 22 avril 1929 : "(...) Meunier et Sellier dans le lot des poursuivants mènent la danse" mais il abandonne au troisième grand circuit. Il s'inscrit au Tour de France dans la catégorie "Touristes-Routiers" avec le dossard "**238**" mais finalement il ne prend pas le départ.

Ce fut en **1930**, à l'âge de 37 ans, qu'il clôture définitivement sa carrière de coureur professionnel par une 12° place aux 6 jours de Bruxelles avec Roger DE CORTE (du 27 décembre 1929 au 2 janvier 1930).

1930	
1. P. Van Kempen-Buschenhagen (3.567 km. 680) .....	762 p.
2. Jef Wauters-R. Vermandel ...	404 p.
3. Rielens-Van Vlockhoven .....	224 p.
A 1 tour :	
4. Charlier-Duray .....	327 p.
A 2 tours :	
5. Bonduel-Van Rysselberghe .....	529 p.
6. Choury-Fabre .....	491 p.
7. A. Leducq-E. Aerts .....	406 p.
A 3 tours :	
8. A. Maes-Muller .....	308 p.
9. Albert Maes (seul) .....	300 p.
10. H. Aerts-Braspenninckx .....	208 p.
11. Goris-Haesendonck .....	199 p.
A 6 tours :	
12. F. Sellier-R. Decorte .....	217 p.

Il est **décédé** à Gembloux (Province de Namur) le 16 avril 1965. Il avait 72 ans. Regrettable que ce grand champion cycliste et dévoué représentant du V.C. Gembloutois pendant **46 ans**, n'ait pas été honoré par une rue, une stèle voire au minimum une plaque sur le café qu'il a tenu durant de nombreuses années, Place de l'Orneau à Gembloux. Mais, n'est pas Napoléon BONAPARTE ou politicien qui veut! Par ailleurs, comprenez qui pourra ou voudra si l'on rappelle que, **en 1950**, Félix SELLIER a reçu la médaille d'or de l'ordre de Léopold II. Et vive donc, la maxime "nul n'est prophète en son pays", en clair, personne n'est apprécié à sa vraie valeur là où il vit habituellement.

## Appendice

- Son frère aîné, **Ferdinand** dit **Fernand**, fut également un excellent coureur cycliste qui terminera sa carrière comme Professionnel. Dans ses interviews, Félix SELLIER aimait signaler que son frère aîné fut son modèle et que ce furent ses performances qui le poussèrent vers la compétition. Extrait de l'interview de 1961 : « *Fernand, comme coureur cycliste, promettait de m'être supérieur encore, mais un bête accident vint interrompre sa carrière déjà brillante, et il dut renoncer au sport. C'est lui qui me communique, tout jeune, le feu sacré...* »

C'est ainsi que nous avons relevé en **1909**, une victoire dans Paris-Reims-Bruxelles pour Amateurs non licenciés LVB. Une seconde place dans le Tour de Belgique Indépendants de **1919**, derrière son frère Félix et au Tour de France de **1920**, il avait gagné la 1<sup>o</sup> étape « Paris-Le Havre » (Isolés).



Fernand SELLIER

Fernand SELLIER, de Spy

Au lendemain de l'Armistice, la plupart de nos jeunes routiers d'avant 1914 remontèrent en selle. Ils ne devaient pas tarder à s'affirmer les égaux des rudes Flamandriens.

En 1919, Fernand Sellier, de Spy, terminait notamment 2<sup>e</sup> au Championnat de Belgique indépendants et, au Tour de Belgique, il ne s'inclinait que devant la maîtrise de son frère. L'année suivante, c'était au tour de Joseph Marchand, de Moustier, de se distinguer en remportant le championnat des indépendants sur le circuit de Mettet.

Et les articles de presse suivants :

La Dernière Heure du lundi 1<sup>er</sup> août 1921

« **WYNDAU REMPORTE LA COURSE DE 75 KILOMETRES DE HEMPTINNE.** – Hannut, 31 juillet. Voici le classement de la course de 75 kilomètres pour « Professionnels » organisée à Hemptinne : 1. WYNDAU Henry ; 2. Putzeys, à 10 centimètres ; 3. Van Ingelghem, à un pneu ; 4. **Sellier Fernand**, à 1 longueur ; 5. Wynsdau Théo, à ½ longueur ; 6. Belvaux Jean, relevé ; 7. Chabart, à 500 mètres.  
Ont abandonné : Remy, Jamart, Delleuze, Kreutz et Arvent. »

« **AU VELODROME DE SAINT-TROND – Jordens a doublé tous ses adversaires.** – Saint-Trond, 4 septembre. – Une foule extraordinairement nombreuse assistait à la réunion de ce dimanche, qui comportait une course de 100 km. pour « Professionnels », course qui fut menée rondement par Leenaers, Hanlet et Jordens qui doubla tous ses adversaires. En voici le classement :

1. **JORDENS** (38 points) ; 2. **Leenaers** (25 points), à un tour ; 3. **Hanlet** (26 pts) ; 4. **Budts** (40 p.) ; 5. **Sellier Fernand** (59 p.), à 4 tours ; 6. **Beloause** (56 p.), à 7 tours ; 7. **Javaux et Moerenhout**. – **Desmedt** a abandonné. »

- ❑ Son frère cadet, **Joseph** fut également un bon coureur amateur mais sa carrière fut assez courte. Comme résultat, nous n'avons retrouvé qu'une 9<sup>e</sup> place dans le premier « Bruxelles-Gembloux » pour Amateurs qui s'est déroulé en 1923.
- ❑ Son fils **Victor**, coureur prometteur, lui succéda, en 1931, mais malheureusement allait disparaître tragiquement lors de la guerre mondiale de 1940-1945. Pour la petite histoire, Victor pratiqua également la boxe en amateur dans la catégorie des welters !

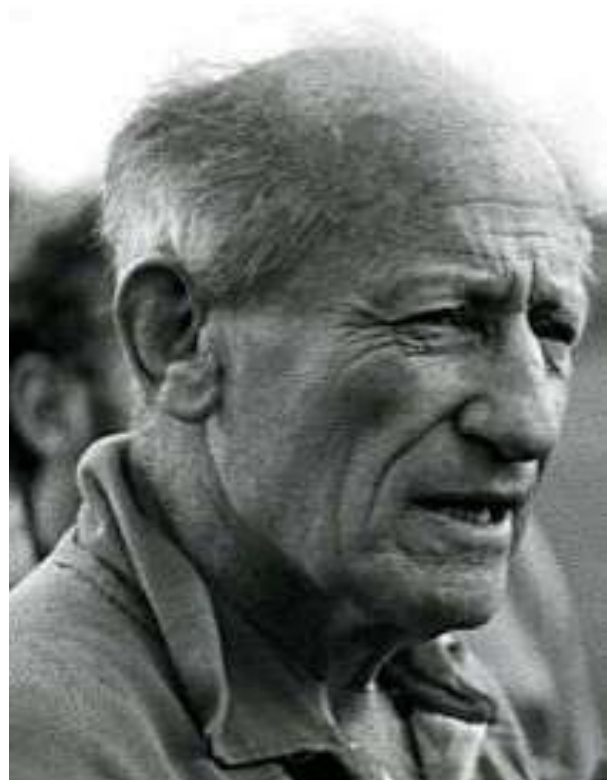
Selon son fils **Roger**, qui n'avait que 18 mois à la mort de son père, il lui a été raconté bien des années plus tard par sa maman que ce dernier préférait la boxe au cyclisme ! Mais Félix SELLIER avait décidé que pour pouvoir boxer il devait faire également du cyclisme de compétition ! Et certains Gembloutois de l'époque racontent que pour stimuler son fils Victor aux entraînements, il lui arrivait de le suivre tout en le martelant avec une gerbe d'orties!



A droite, Victor SELLIER, coureur cycliste et à gauche, Victor SELLIER, boxeur.

## Victor SELLIER et Haroun TAZIEFF

Pour la petite histoire, signalons que Victor SELLIER s'entraîna avec un certain Haroun TAZIEFF (futur géologue et volcanologue d'origine russe, né à Varsovie, apatride et naturalisé successivement belge en 1936 et français en 1971) qui pratiqua la boxe lors de ses études d'ingénieur agronome à la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux dont il fut diplômé en 1938. Il devint même champion de Belgique universitaire.



La boxe à Gembloux

La salle de boxe était située, Rue des Abbés Comtes (anciennement Tour Gravier ou Fausse Porte) au lieu-dit "Le Grand Salon" transformé au début des années nonante en parking baptisé "Espace Amnesty International".

*Vers l'Avenir du vendredi 17 septembre 1937*

**La réouverture à Gembloux**



**BOXE**

**La réouverture à Gembloux**

La réunion de Gembloux n'a pas connu le succès espéré. Les combats furent très sportivement disputés.

En 4 x 2. — Bengali (58 kg.) salle

**AMATEURS**

Chantraine Gembloux est vainqueur aux points de Rocque (60 kg.), salle Théo, Châtelaineau.

Charlier Alb. (65 kg.), Gembloux, est vainqueur aux points de Deamet (63 kg.), Châtelaineau.

Gaston Seghers (58 kg.), Gembloux, est vainqueur par k-o. au 1er round de Dubois (57 kg.) Châtelaineau.

**PROFESSIONNELS**

François Chantraine (58 kg.), Gembloux, est vainqueur par abandon au 6e round, de Stevens (61 kg.), Dinant.

Les amateurs Drouart (62 kg.), de Gembloux et Dumont (62 kg.), Châtelaineau, puis les 2 professionnels Wauvermans et Page Emile, complèteront le programme par des no-décisions.

Bon arbitrage de M. De Raymacker

Voici le team de la salle François Chantraine de Gembloux qui participera dimanche au gala de réouverture du Palais des Sports.

De gauche à droite Charlier Albert et Lacroix Joseph dit Blugali (amateurs), le professionnel et professeur François Chantraine, Drouart et Seghers Gustave, amateurs.

**Pour la petite histoire, divers documents donnés par la famille HOC au Cercle Art et Histoire de Gembloux**

Demande d'autorisation du 3 juillet 1908 de l'Union Belge des Sociétés de Sports Athlétiques adressée à la Ville de Gembloux, de pouvoir traverser le territoire de la commune avec les participants à la course cycliste LONZEE - ERNAGE du 12 juillet 1908

LE 30 juillet 1908.

**UNION BELGE**  
DES  
**SOCIÉTÉS DE SPORTS ATHLÉTIQUES**  
FONDÉE EN 1895  
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE  
S. M. LE ROI  
ET LA PRÉSIDENTE D'HONNEUR DE S. A. R.  
MONSIEUR LE  
PRINCE ALBERT DE BELGIQUE  
DIPLOME D'HONNEUR  
A L'EXPOSITION DE LIÈGE 1905

SIÈGE SOCIAL :  
10. GALERIE DE LA REINE

Messieurs ,

Nous avons l'avantage de solliciter de votre bienveillance, l'autorisation pour nos coureurs de pouvoir traverser votre territoire dans la journée du 12 juillet prochain

Les coureurs viendront de Lonzée pour se diriger sur Ernage en empruntant l'itinéraire

Course: 12 juillet

Selon les prévisions, leur passage s'effectuera entre 3 heures et 4 heures.

Un contrôle volant sera établi

Indépendamment des mesures de prudence, telles que: allure modérée, neutralisation, prises pour la traversée des endroits agglomérés, nous vous prions de nous accorder la faveur de faire établir sur le parcours de votre Commune, un service d'ordre par votre Police.

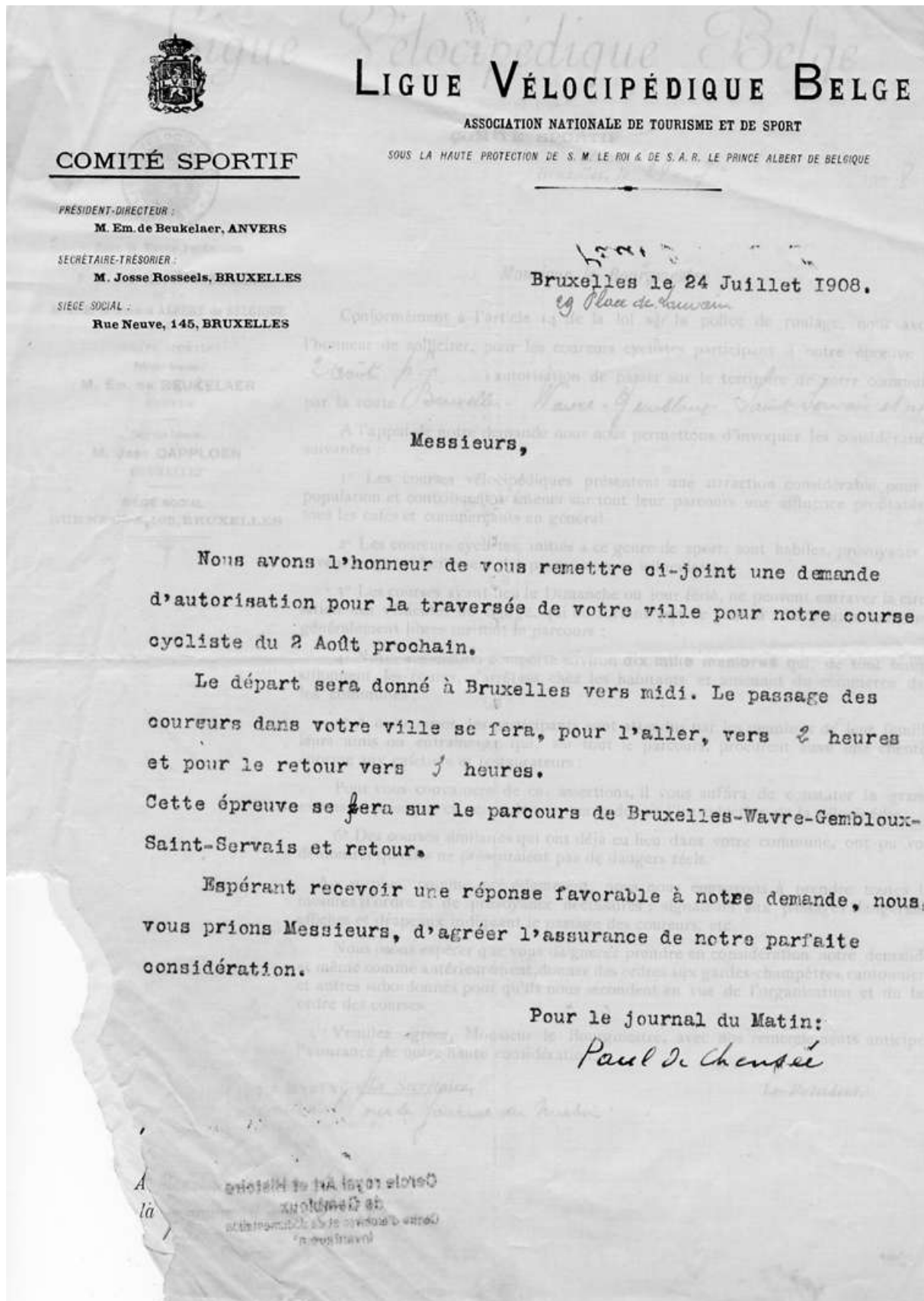
Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre parfaite considération.

Er la Commission de Vélocipédie:  
Le Délégué,  
J. J. J.

à Messieurs les Bourgmestre  
& Echevins de la  
Gembloux.

Cercle Art et Histoire de Gembloux  
Cercle d'histoire et de documentation  
n° 10

Lettre et demande d'autorisation du 24 juillet 1908 du journal Le Matin et du Comité Sportif de la Ligue Vélocipédique Belge adressées à la Ville de Gembloux, de pouvoir traverser la ville avec la course cycliste BRUXELLES – WAVRE – GEMBOUX – SAINT-SERVAIS et retour, du 2 août 1908



# Ligue Vélocipédique Belge



COMITÉ SPORTIF

Bruxelles, le 24-7-1908.

Sous la Haute Protection  
DE  
M. LE ROI DES BELGES  
ET DE  
le Prince ALBERT de BELGIQUE

COMITÉ SPORTIF :  
Président-Directeur,  
Em. de BEUKELAER  
ANVERS

Secrétaire-Trésorier,  
M. Jean CAPPLOEN  
BRUXELLES

SIEGE SOCIAL :  
EUVE, 165, BRUXELLES

Monsieur le Bourgmestre

Conformément à l'article 14 de la loi sur la police de roulage, nous avons l'honneur de solliciter, pour les coureurs cyclistes participant à notre épreuve du *Levit p.p.* l'autorisation de passer sur le territoire de votre commune, par la route *Banxelle - Wavre - Jeumont - Saint Servais et retour*

A l'appui de notre demande nous nous permettons d'invoquer les considérations suivantes :

1° Les courses vélocipédiques présentent une attraction considérable pour la population et contribuent à amener sur tout leur parcours une affluence profitable à tous les cafés et commerçants en général.

2° Les coureurs-cyclistes, initiés à ce genre de sport, sont habiles, prévoyants et savent se garer facilement des promeneurs et véhicules ;

3° Les courses ayant lieu le Dimanche ou jour férié, ne peuvent entraver la circulation des véhicules de charge, qui ne sortent pas ce jour-là ; les routes sont donc généralement libres sur tout le parcours ;

4° Notre association comporte environ **dix mille membres** qui, de tout temps, sillonnent les routes, s'arrêtant chez les habitants et amenant du commerce dans les communes ;

5° A nos courses, les participants sont attendus par les membres de leur famille, leurs amis ou entraîneurs qui, sur tout le parcours, procurent aussi une clientèle énorme aux cafetiers et restaurateurs ;

Pour vous convaincre de ces assertions, il vous suffira de constater la grande extension prise par ce genre de commerce depuis l'introduction de la vélocipédie ;

6° Des courses similaires qui ont déjà eu lieu dans votre commune, ont pu vous démontrer qu'elles ne présentaient pas de dangers réels.

Au surplus, comme précédemment, nous nous engageons à prendre toutes les mesures d'ordre et de prévoyance nécessaires : signaleurs aux passages dangereux, affiches et drapeaux indiquant le passage des coureurs, etc.

Nous osons espérer que vous daignerez prendre en considération notre demande, et même comme antérieurement, donner des ordres aux gardes-champêtres, cantonniers, et autres subordonnés pour qu'ils nous secondent en vue de l'organisation et du bon ordre des courses.

Veuillez agréer, Monsieur le Bourgmestre, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de notre haute considération.

Le Secrétaire,

Le Président,

*Pour le Journal du Matin :*

A Monsieur le Bourgmestre

la commune de *Jeumont*

Départ d'une course cycliste pour Amateurs organisée lors du Carnaval à Gembloux, avant 1914



Course cycliste d'amateurs dans la Grand'Rue, lors du Carnaval (avant 1914) en face maison Boulle démolie 1974. CGER. Sur la porte, Eugène Boulle).

Pour la petite histoire, également, il nous apparaît opportun de signaler ici que :

- l'arrivée à Gembloux, en 1919, de Félix SELLIER et ses performances dont notamment sa victoire dans le Championnat de Belgique des Indépendants 1919, ont probablement redynamisé le club cycliste qui y existait, **par son matricule 906**, depuis 1894 (comme le Royal Namur Vélo-matricule 908) mais, mis en veilleuse durant la guerre 1914-1918. La photo ci-dessus d'une course cycliste, organisée à Gembloux, **avant 1914**, est peut-être un commencement de preuve. De nombreuses recherches en ce compris auprès de la Royale Ligue Vélocipédique Belge (R.L.V.B.) ne nous ont toutefois pas permis de retrouver les documents concernant la création de ce club cycliste ni du Vélo Club Gembloutois, en 1919, dont le **premier** président fut Joseph SCHEPKENS. Vice-président en 1920, 1921 et 1922, Joseph SCHEPKENS, fut également cette année-là, président du Comité des Fêtes Civiles du Millénaire de la Ville de Gembloux. Echevin de l'Instruction Publique en 1927, il devint président d'honneur du V.C. Gembloutois. Lui succéda comme président, en 1920 : Désiré WERY ; en 1921 : Joseph LAUBAIN (échevin des Travaux publics, en 1922) ; en 1922 : Ernest HOUBOTTE ; de 1923 à 1925 : Jean VANNUVEL et de 1926 à 1949 : Félix SELLIER.

Ceci dit, le Royal Vélo Club Gembloutois a-t-il eu en 2014, **95 ans** ou **120 ans**! La question reste posée.

Une certitude, si Félix SELLIER en fut le porte-drapeau durant une bonne décennie (1919-1930) comme coureur cycliste et comme président de 1926 à 1949, il n'arrêtera son rôle de conseiller des coureurs et d'organisateur de courses cyclistes qu'à la veille de sa mort, en 1965.

- Félix SELLIER fut l'adversaire mais également l'ami de deux autres champions wallons, Louis MOTTIAT (né à Bouffioulx/Châtelet/Province de Hainaut) et le Liégeois Emile MASSON (né à Morialmé/Florennes/Province de Namur), vainqueur notamment de BORDEAUX – PARIS en 1923. Son fils, Emile MASSON Jr (né à Hollogne-aux-Pierres/Grâce-Hollogne/Province de Liège), lui succédera quelques années plus tard comme vainqueur de la même épreuve et ce en 1946. Jusqu'à ce jour, c'est un fait **unique** dans les annales du cyclisme que père et fils aient remporté cette épreuve. A noter qu'elle fut remportée également par les Wallons, Louis MOTTIAT (cf. ci-dessus), en 1913, Adelin BENOIT (né à Pont-de-Loup/Aiseau-Presles/Province de Hainaut), en 1926 et Emile BODART (né à Roux/Keumiée/Sambreville/Province de Namur), en 1968.

Quelques moments de la vie de Félix SELLIER après sa fantastique chevauchée de coureur cycliste professionnel

Course à Gembloux, en août 1937



Avant le départ de la course. A gauche, en pull à triangles, Félix SELLIER.

En 1946

Félix SELLIER (53 ans) a toujours la passion du vélo et des courses cyclistes



A l'occasion de Paris-Bruxelles du 28 avril 1946, on reparle notamment de Félix SELLIER, bien entendu

*« Ce dimanche nous ramène la grande épreuve classique franco-belge, Paris-Bruxelles. La première édition de cette course date de 1893. Elle connut un succès fou et Léopold II reçut, au Palais de Bruxelles, le vainqueur, le verviétois André.*

*Paris-Bruxelles permit à un gars de chez nous, le gembloutois Félix Sellier, de s'illustrer de remarquable façon en réalisant un joli triplé (1922-23 et 24), comme l'avait d'ailleurs fait avant lui (1911-12 et 13) le prestigieux français O Lapize.*

*C'est pourquoi, sans doute, cette épreuve revêtit longtemps un attrait spécial pour les sportifs de chez nous et, à la veille de chacune de ses éditions, ramène-t-elle encore sur les lèvres de la plupart de nos lecteurs, le nom de Félix Sellier.*

*En ce temps-là, Paris-Bruxelles empruntait un itinéraire de quelque 410 kilomètres par Reims, Dinant et Namur et la difficulté principale résidait dans l'ascension de La Pairelle.*

*Suite aux exploits des Scieur, Mottiat et Masson, le cyclisme prenait un essor considérable en Wallonie. La relève venait d'être effectuée avec brio par le Gembloutois et, dans notre région, ses admirateurs ne se comptaient plus.*

### **Le triplé de Félix Sellier**

*Ce fut en 1922, que Sellier mit un terme aux victoires françaises de H. Pélissier (1920) et de Reboul (1921) en inscrivant son nom au palmarès de cette classique devant nos compatriotes Seret et Vermandel.*

*Bien que jouant encore maladroitement aux billes à cette époque, je me souviens vaguement du retentissement que causa cette prouesse dans mon entourage, tout comme celle qui lui permit de vaincre une fois de plus en 1924, en prenant le meilleur sur G. Debaets et le français Colleu.*

*Mais, chose curieuse, c'est de son succès de 1923, que j'ai conservé le meilleur souvenir. Cette année-là, j'avais gagné Brienlot pour assister au passage des champions de la route dans la côte d'Arthey. Ma désillusion fut grande quand je vis surgir un seul coureur du nom de Van Hecke. A quelques minutes, venait Maurice Dewaele, fraîchement issu de la catégorie des indépendants, celui-là même qui devait se signaler dans la suite en remportant notamment le tour de France. Souffrant de colliques, il avait dû mettre pied à terre à la sortie de Namur et chassait durement à la poursuite du leader.*

*Bien des minutes s'écoulèrent encore avant qu'apparaisse enfin celui qui était tant attendu. Follement encouragé, Sellier gravit la forte rampe de son allure souple et coulée et son masque, maculé de poussière, ne paraissait aucunement accuser la fatigue. Mais les autres étaient déjà loin. De l'avis des connaisseurs, la course paraissait jouée.*

*Et pourtant, la grande classe du Gembloutois parla. Celui qui gagna Paris-Roubaix, Paris-Tours, le Critérium du Midi, le Tour et le Championnat de Belgique, nombres d'étapes du Tour de France et combien d'autres épreuves encore, avait réussi à émerger une fois de plus dans cette course de prédilection que fut pour lui Paris-Bruxelles.*

*Au fil des ans, les acteurs ont changé de nom, l'itinéraire a été considérablement réduit (238 km). La course ne passe plus par Namur. Elle traverse maintenant le pays de Charleroi et la grosse difficulté que constituait l'ascension de La Pairelle se trouve ainsi éliminée.*

*Depuis le triplé de Félix Sellier, la victoire n'échappa que deux fois à l'un des nôtres. Le Luxembourgeois Nicolas Frantz triompha en 1927 et, en 1933, ce fut le Français Barthélemy.*

### **La course de prédilection de Frans Bonduel**

*Et voici que depuis 1934, un homme marque cette grande épreuve de son empreinte. Un homme qui, douze ans après s'être classé second derrière Jean Aerts, partira comme un des principaux favoris de ce Paris-Bruxelles 1946. Un homme, aujourd'hui âgé de 39 ans, qui avait abandonné le métier l'an dernier et qui vient de reparaître avec brio dimanche dans Paris-Roubaix : Frans Bonduel.*

*Pour lui aussi, à côté d'autres innombrables succès, Paris-Bruxelles a toujours été sa course de prédilection. Il triompha en 1934 et lors de la dernière édition en 1939. En 1935, il terminait 3eme derrière De Caluwé et Hardiquet, en 1936, il était 2eme battu par Meulenberg et s'octroyait encore la même place en 1937, devancé par Beeckaert.*

*Si Lapize et Sellier eurent le grand mérite de s'approprier trois victoires consécutives, on doit convenir que si Bonduel réussissait à faire dimanche la passe de trois en l'espace de douze ans, son exploit ne serait pas moins retentissant.*

*Ajoutons que la participation française, assez restreinte au cours des dix dernières éditions, a bien meilleure allure cette année. A nos Bonduel, Schotte, Masson, Vlaemynck, De Simpelaere, Buysse, Sercu, Lowie, nos voisins opposeront notamment leur champion national Eloi Tassin, le second de Paris-Roubaix, Gauthier, Brulé, Danguillaume, Le Guevel, Martineau, Bods et Goutal.*

*Tout en souhaitant bonne chance à l'étonnant Bonduel, on doit bien admettre que, parmi cette brève énumération, il y a bien des noms qui font figure de vainqueurs possibles de ce Paris-Bruxelles 1946.*

Mdt. »

### Félix SELLIER et le Grand Prix de la Ville de Gembloux pour Juniors, le 2 juin 1946



**De Buyser a remporté, mardi, le Grand Prix de la Ville de Gembloux pour juniores licenciés. Le voici, en compagnie de Félix Sellier, après son arrivée victorieuse,**

## Moreau enlève le Grand Prix Victor Sellier à Gembloux

Ce dimanche s'est disputé, à Gembloux, en présence d'un nombreux public, le Grand Prix du regretté Victor Sellier, tué lors de la campagne de 40.

Le départ a été donné à 15 heures, en face de la maison qu'il habitait, Grand'Rue, à Gembloux. Il y avait 21 partants.

Cette épreuve s'est disputée sur un parcours de 60 km.

Le peloton roula toujours compact jusqu'aux environs des 45 km. Dès lors, trois concurrents se détachèrent du groupe et ils prirent une avance assez considérable sur le peloton qui s'étira lentement.

Après 5 km. de course, Moreau faussa compagnie à ses deux adversaires et termina en net vainqueur.

### *Le classement*

1. Moreau Robert, de Thon-Samson les 60 km. en 2 h. 5'; 2. Marcel Tricot à 2 minutes; 3. Godefroid Jean, à 1 longueur; 4. Prévot Jules, à 4 minutes; 5. Bogaerts Marcel, à 5 min.; 6. Focant Joseph, à 1 long.; 7. Bovy Maurice, à 7 m.; 8. Demortier Marcel, même temps; 9. Viatour Marcel, à 1 m.; 10. Devits; 11. Lengelé André; 12. Pirard Raymond; 13. Sterkendries; 14. Verloesen Lucien; 15. Joliet.

## D'autres routiers d'avant 1914

Notre revue est loin d'être terminée. D'autres, beaucoup d'autres coureurs de notre province, firent parler d'eux avant 1914. Maurice HENRI, de Salzinnes, qui courut sous le pseudonyme de « Moritz », se mit surtout en évidence, en 1913, en se classant 2e, derrière Vermandel, dans Bruxelles-Esneux, puis en inscrivant son nom au palmarès de Liège-Bastogne. Il battit le record de cette vieille épreuve en couvrant les 233 km. en 7 h. 38 m. 30.

Arthur BASIEUX, de Loyers, et DEPIERREUX, de Bovesse, firent montre également d'une certaine classe,

tandis que Georges MICHAUX, de Vezin, glanait de nombreux lauriers au sprint. Mentionnons encore : Joseph MISON, de Spy, sous l'œil duquel les Sellier firent leurs premières armes; Joseph MONTREUX et Joseph PIROTTE, de Malonne; Fernand DAMBREMONT, de Meux; Honoré DURIEUX, de Belgrade; Maurice BOUHISSE et Mlle Rose DIET aujourd'hui Mme Bouton, du garage Diet et Bouton, d'Andenne; CRUCIFIX, de Natoye; CRAUNE, de Sauvenière; Omer COLLIGNON, d'Anhée; Albert GILSON, Constant MICHAUX, STENUIT, BOULANGER, EVRARD, TILKENS et Désiré GILLES, de l'agglomération namuroise, etc., etc...

Le gembloutois Félix Sellier, l'homme de Paris-Bruxelles et de nombreuses autres épreuves classiques.

Note : Il y a lieu de lire "Elie" CROON (et non pas CRAUNE) de Sauvenière.

## Félix SELLIER, de Gembloux

Nous avons publié récemment le magnifique palmarès de ce grand « crack ». En nous bornant à rappeler aujourd'hui ses victoires dans Paris-Roubaix, le Championnat et le Tour de Belgique, ainsi que son « triplé » légendaire dans Paris-Bruxelles, nous aurons situé, à sa juste valeur, la classe étalée par ce champion de la route qui n'a pas encore trouvé chez nous de digne successeur.

M. DANDUMONT.

Tour de la Province de Namur 1949



Ernest ALBERT et son mentor, Félix SELLIER.



Le jeune et sympathique Ernest Albert est fleuri après sa victoire. On reconnaît, à droite, son « maître », Félix Sellier, l'ancien vainqueur de Paris-Bruxelles. Puisse le jeune espoir marcher sur les traces de l'ainé.  
(Photo « Vers l'Avenir ».)

Albert Ernest,  
vainqueur officiel du  
Tour de la province

C'est au souper des  
vainqueurs d'étapes, offert  
par Camille Leroy, que  
l'espoir Lonzinois a appris  
la bonne nouvelle

Le souper intime qu'a offert, mercredi soir, à Gembloux, l'ex-vedette des professionnels Camille Leroy, en l'honneur des vainqueurs d'étapes de notre IIe Tour de la province pour débutants fut à la fois simple et touchant.

Naturellement, le sport cycliste fit constamment les frais des conversations. Camille Leroy évoqua quelques souvenirs de sa carrière et il rappela notamment qu'il n'avait jamais été puni qu'une fois par la L. V. B., à l'occasion d'une course disputée, à Salzinnes, peu avant le Tour de France, où il avait terminé en vainqueur, la main dans la main avec Léon Despontin.

Ernest Albert exhibait au poignet un magnifique chronomètre lui offert par son club, « L'Espoir Lonzinois », en témoignage de ses performances dans le Tour. D'autre part, il avait aux pieds, de belles chaussures cyclistes, un cadeau de Félix Sellier. Lundi dernier, Ernest s'alignait déjà à Aisches-en-Refail, où il se classa second, battu de peu au sprint.

Vendredi 13 janvier 1950



Le gembloutois Félix Sellier, l'homme de Paris-Bruxelles et de nombreuses autres épreuves classiques.

### La médaille d'or de l'Ordre de Léopold II octroyée à Félix Sellier

Le Prince-Régent vient d'octroyer la Médaille d'or de l'Ordre de Léopold II à Félix Sellier, à l'occasion des trente années qu'il a consacrées à l'activité du Vélo-Club Gembloutois.

A plusieurs reprises, nous avons retracé, dans ces colonnes, le magnifique palmarès obtenu par Félix Sellier, qui fut sans conteste le plus grand routier de Wallonie et l'un des plus prestigieux champions du cyclisme belge.

Rappelons simplement qu'il réussit l'exploit mémorable de gagner trois fois consécutivement Paris-Bruxelles et qu'il remporta Paris-Roubaix, le Tour de Belgique, le Championnat de Belgique, des étapes du Tour de France et de nombreuses autres victoires. Nos félicitations à Félix Sellier.

"Dimanche 31 décembre 1950, au cours de la fête organisée par le Vélo Club Gembloutois, a été fêté le très sympathique directeur sportif Félix Sellier à qui le Comité a remis la décoration d'or de l'ordre de Léopold II décernée au titre d'ancien champion cycliste. »

### 5° Grand Prix Victor SELLIER – Bruxelles-Gembloux pour Amateurs le dimanche 2 septembre 1951

VILLE DE GEMBOLOUX

22

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 1951,  
à 14 heures 30

## 5<sup>ME</sup> Grand Prix Victor SELLIER

pour amateurs de la L. V. B.


BRUXELLES — GEMBOLOUX  
et 6 CIRCUITS LOCAUX

125 Km — 16 coupes interclubs,  
1 coupe au vainqueur — 6.000 frs de prix,  
plus dix prix de 100 frs et 20 prix de 75 frs

CO

CURIEU ORGANISATEUR

LE "VÉLO-CLUB GEMBOLOUOIS"



#### INSTRUCTIONS

Le Comité engageant pour la réussite de cette épreuve et des courses qui :

**Tickets,**  
Le prix des tickets sera : Plumes, 10 frs ; Dames, 5 frs.

**Inscriptions,**  
Les inscriptions seront reçues, soit à Bruxelles-Etichat, 40E chaussée de Wavre, chez M. de Viret Victor SELLIER, ou au local Félix Sellier à Gembloux.

**Départ,**  
Le départ de la course sera donné à Bruxelles-Etichat, à la même adresse que ci-dessus.

**Itinéraire,**  
Bruxelles - Chaussée de Wavre - Assevoeren - Gommegnée - Mont-Saint-Jean - Broyon - Alleur - Nivelles - Sambreville - Gembloux - Louvain - Dils - Seneffe - Mazy - Sambreville (Droge) et Gembloux plus le circuit de la ville.

**Classement,**  
Le classement se fera par un délégué de la Ligue B. L. V. B. Composé par 4 membres.

**Primes et Coupes,**  
Les primes et les coupes seront remises immédiatement après la course. Les coupes et coupes seront remises par le fils de notre regretté Victor SELLIER.

Pour le Comité,  
M. D.

Nez croqueriez évidemment le **Maison MARREEL**, rue Louise Naudels à Namur, pour vos  
gants à notre usage.

# FELIX SELLIER EVOQUE

## quelques souvenirs de son temps

### Comment une gueule noire devint un des plus grands champions belges du cyclisme routier, dont la saison internationale se clôture aujourd'hui avec PARIS-TOURS

**A**UX derniers confins de la Hesboye Namuroise se niche l'aimable villette de Gembloux, aux rues étroites, au visage archaïque mais à la renommée mondiale pour ses fabriques de coutellerie, hélas bien déchuës depuis. La population y est accueillante, tout de suite prête à vous guider. Aussi est-ce sans aucune difficulté que nous atteignons le but de notre voyage : le café de Félix Sellier.

Car où aller cueillir des meilleurs renseignements sur la dernière classique française : Paris-Tours que chez celui qui remporta tant de classiques, et qui brilla si souvent à l'arrivée dans la capitale de la Touraine ?

Au café, Félix Sellier a adjoint un magasin de cycles — mais au fait, n'est-ce pas plutôt le café qui dépend du magasin — où les vélos sont, nous ne dirons pas artistiquement mais professionnellement alignés, car Félix Sellier fut un champion et il lui est resté l'amour du vélo.

Dès que nous entrons, M<sup>me</sup> Sellier nous accueille très aimablement et nous conversons à bâtons rompus. Le sujet... mais c'est son champion de mari, évidemment, et de toutes ses paroles jaillit l'admiration pour celui qui apporta tant de gloire à la Belgique.

#### DE LA MINE AU CYCLISME...

Mais Félix Sellier arrive, et, tout de suite, le cyclisme devient le sujet exclusif de la conversation. (Parbleu, nous ne sommes venus que pour cela !)

Né à Spy, le 2 janvier 1893, Sellier est issu d'une famille de seize enfants. C'est vous dire que, tout jeune, il dut travailler et c'est ainsi que, tout jeune, il descendit dans la mine qu'il ne quitta qu'à 27 ans, soit l'année où il devint professionnel.

La façon dont il vint au cyclisme dénote pour le moins la continuité de l'esprit de famille : en 1909, son frère Fernand enlevait le Paris-Bruxelles amateur, et le jeune Félix, jaloux des succès de son frère, se lançait dans la compétition avec plein succès d'ailleurs, puisque, la première année, il enlevait neuf prix.

La nombreuse famille du futur champion lui interdisait l'achat d'un vélo. C'est un titre de gloire de plus d'avoir remporté ses victoires à l'époque avec du matériel que ses camarades lui prêtaient très souvent, même avec des « routières ».

#### SOUVENIRS DE LA ROUTE...

En 1919, la famille Sellier se couvre de gloire. En effet, au Tour de Belgique Indépendants, le classement donne : 1) Félix Sellier ; 2) Fernand Sellier. Avouez que c'est là un magnifique double familial. Et les souvenirs s'égrènent. C'est tout d'abord le récit de la victoire qui lui fit le plus de plaisir : Paris-Roubaix 1925. Cette année, le championnisme Girardengo avait lancé un défi à tous les coureurs à l'occasion de la grande épreuve pascale. Notre champion se l'adjugea en émergeant, à l'issue d'un sprint final, d'un peloton de quarante-huit coureurs.

#### ...DE PARIS-BRUXELLES...

Mais comment parler avec le spécialiste de la course reliant les deux capitales sans parler de celle-ci ? Le souvenir le plus frappant se situe en 1923. Il pleuvait à torrents pendant toute la course. Au départ, notre champion crève, et c'est alors un match poursuite, Maurice Dewaele et Van Hegge s'étant échappés. Sellier atteint la frontière en compagnie de Jacquinet et Francis Pélissier avec 28 minutes de retard. Là, les deux Français, découragés, abandonnent et tentent d'entraîner notre compatriote dans leur retraite. Mais c'est mal connaître Félix. Courageusement, il poursuit son calvaire, et sa volonté sera récompensée. Il rejoint les deux fuyards absolument épuisés, les laisse sur place et termine en grand vainqueur à Bruxelles, avec 19 minutes 45" d'avance.

#### ...ET LA PISTE

Mais son histoire ne serait pas complète s'il n'avait pas tâté de la piste. Bruxelles, Cologne, Dortmund, Leipzig le voient participer aux six jours, et toujours il y figure plus qu'honorablement.

Après avoir enlevé les six « days » à Bruxelles, en 1928, il s'attaque alors au Bol d'Or. Mais la course est dominée par le phénomène australien H. Opperman. Sellier s'arrête à 950 kilomètres, tandis que son rival pousse jusque 1.000 kilomètres, dont il voulait battre le record. Mais il y avait une raison majeure pour que notre compatriote s'arrêtât. Descendant de machine, le dimanche soir, il prend le train de nuit pour s'aligner le mardi matin au championnat de Belgique. Il ne s'y inclinait que d'un souffle, au sprint, derrière Dervaes.

Un seul regret dans sa carrière, c'est de ne pas avoir été invité à courir le Paris-Brest et retour de 1931, pour lequel il s'était particulièrement entraîné.

#### LE VELO CLUB GEMBLUTOIS

Mais bien qu'il ait racroché, Félix Sellier n'a pas abandonné le cyclisme pour cela. Il est le très actif président du Vélo Club Gembloutois, et nous pouvons vous certifier qu'il met hardiment la main à la pâte et que sa vigilance n'est jamais en défaut.

Quand il parle de ses dix-huit coureurs, s'est avec une bienveillance paternelle, tout en reconnaissant qu'ils sont parfois bien difficiles à manier malgré toutes sortes d'avantages inconnus à l'époque où il faisait le dur apprentissage de son métier qu'il a tant honoré.

Il nous a fait part aussi des espoirs qu'il porte sur son neveu, Marcel Tréfois, un gars de 18 ans, bagarreur en diable et qui est classé le meilleur amateur de la province de Namur. Allons, Félix, sortez-nous un champion.

## PARIS-TOURS

Nous avons choisi l'époque de Paris-Tours pour rendre visite à notre interlocuteur. Aussi, nous lui posons nettement la question de savoir quelles étaient nos chances dans la dernière classique française de l'année.

Sellier admet que nous n'avons guère de chance et, de plus, il ajoute, rejoignant ainsi une opinion déjà exprimée dans nos colonnes : Paris-Tours se gagnera plus que probablement au sprint car les concurrents sont nettement en déclin à l'issue d'une saison beaucoup trop chargée.



Félix SELLIER

## LES AUTRES COURSES

Tout à tour, nous abordons le Tour de France et Paris-Brest et retour qu'il disputa en 1921. La question du Tour de France est plus délicate : le vieux « briscard » regrette évidemment les longues étapes, mais il déplore également la catégorie des « isolés » qui a permis à tant de champions de se révéler, alors qu'ils n'avaient aucune chance d'être invités. Quant à la question de la formation des équipes, il est également de notre avis en préférant aux équipes internationales, les teams de marque, plus corrects, plus loyaux.

## LE DECLIN BELGE

La question est de trop d'importance pour que nous ne la posions pas à une compétence aussi importante que Sellier. La réponse vient immédiatement. Les coureurs ne savent plus souffrir comme avant, car trop de courses leur sont offertes et les occasions de venger un échec sont trop nombreuses. Une preuve bien simple est le fait que lorsqu'une course dépasse 200 kilomètres, il y a très peu d'engagés, alors que pour un kilométrage moindre, les candidats arrivent de partout.

De plus, les coureurs ne se réservent pas assez pour les grandes courses dans lesquelles ils sont engagés et ne suivent pas l'entraînement approprié pour telle ou telle épreuve. Il est vrai que la Belgique ne leur accorde que très peu de possibilités dans ce sens.

## DES ESPOIRS...

Et le champion conclut en soulignant que la saison qui se termine nous a tout de même valu quelques sérieuses révélations avec les De Hertog, Schils (un véritable petit chat, suivant son expression), Neyt, Zaegers, etc., qui peuvent redresser le cyclisme belge mais qui devraient faire beaucoup de piste pour se dégourdir et s'affranchir dans le métier. Mais, là aussi, les directeurs de piste ne font pas leur devoir en n'encourageant pas les débutants.

Et c'est sur ces paroles lourdes d'espoirs que nous quittons le « vieux » champion qui garde toujours la même foi et le même amour pour la « petit reine ».

L. CADIAT.

**Félix SELLIER, au départ du 2° Grand Prix Félix SUTENS pour Débutants à Gembloux, le vendredi 15 août 1952**



*Au centre et de gauche à droite :*  
Emile GILSON (Délégué du VC Gemblutois auprès de la RLVB) – Félix SUTENS  
Félix SELLIER (vice-président du VC Gemblutois) et X.



Félix SELLIER (à droite) avec Joseph LEDRU, un autre poulain qui remporte Bruxelles-Gembloux pour Amateurs, le dimanche 7 septembre 1952

Extrait du « Sport Club » du mardi 29 janvier 1952

On se souvenait encore de Félix SELLIER et Félix SELLIER se souvenait spécialement de « sa plus glorieuse victoire », dira-t-il : le Paris-Roubaix de 1925 où il avait battu au sprint GIRARDENGO qu'il considérait comme « le plus fameux routier de son temps ».



**GEMBOLOUX**

Comme Octave Lapize, Félix Sellier a remporté trois fois consécutivement Paris—Bruxelles (1922 - 1923 - 1924). La plus belle victoire de sa carrière est celle qu'il a décroché dans l'épreuve des deux Capitales, en 1923.

A la frontière, Sellier comptait vingt-huit minutes de retard. Il roulait en compagnie de Francis Pélissier qui, découragé, rentra dans un café. Sellier lui, persévéra. Trois hommes seulement le précédaient. Il n'eut pas tort puisqu'il franchit la ligne d'arrivée avec dix-neuf minutes quarante-cinq secondes d'avance!

Les « ville-à-ville » de l'époque ne ressemblaient guère à celles d'aujourd'hui. Quelques minutes de retard ne constituaient pas un obstacle insurmontable.

N'empêche qu'il fallait une fameuse classe pour reprendre, en une centaine de kilomètres, quarante-huit minutes aux leaders.

Né à Spy en 1893, Félix Sellier habite Gembloux depuis plus de trente années. Il y tient un bistro fort bien achalandé. On y discute de cyclisme... et de chasse au lapin. Car Sellier est un chasseur de talent.

Organisateur de courses cyclistes... et marchand de vélos, Sellier est resté « dans le bain ».

Il est d'ailleurs très rare qu'il rate l'arrivée d'un Paris—Bruxelles. Félix Sellier espère pouvoir se rendre bientôt en Italie pour saluer son vieux camarade Girardengo qu'il considère comme le plus fameux routier de son époque.

— Je suis particulièrement heureux de l'avoir battu au sprint dans Paris—Roubaix, en 1925. Ce fut l'une de mes plus glorieuses victoires », affirme volontier Félix Sellier.

Championnat de Belgique Interclubs, fin septembre 1953  
L'équipe et les dirigeants du VC Gembloutois



De gauche à droite :

Joseph LEDRU - Ernest ALBERT - Robert JORDENS - Louis JENNES - Eugène ALOMAINE (Délégué du VC Gembloutois) - Clément DOUMONT - Félix SELLIER (directeur technique) - Marcel TREFOIS ("spirou" comme Félix SELLIER et neveu de ce dernier).

# A Grand-Leez, F. Sellier

jugera, dimanche, une épreuve pour amateurs-débutants... Mais en même temps, il

## écoutera la radio

Paris-Bruxelles 1922 : 1. Félix Sellier.

Paris-Bruxelles 1923 : 1. Félix Sellier.

Paris-Bruxelles 1924 : 1. Félix Sellier.

L'homme qui exploite un café à Gembloux parle de ce « triple » comme s'il datait d'hier encore. Félix se revoit sur la route, jonçant vers Bruxelles, traversant Jodoigne et Louvain. « Car, de ce temps-là », dit-il, « Paris-Bruxelles dépassait toujours les 400 kilomètres. »

Est-ce pareil souvenir qui l'impressionne le plus ? Sellier, en tout cas, croit que le Paris-Bruxelles de cette année se terminera par un sprint acharné sur l'asphalte du Bois de la Cambre :



Félix SELLIER

Pour subvenir aux besoins de sa famille, pour gagner sa croûte quotidienne, Félix Sellier descendit dans la mine. En 1919, seulement, il revint à la compétition, fut indépendant et remporta le Tour de Belgique. En 1920, à l'âge de 27 ans, Sellier devint professionnel. Il mit un bout de temps avant de s'imposer à l'attention générale (exactement comme Close), puis se hissa au niveau des plus glorieux champions de l'époque.

Sa « série » dans Paris-Bruxelles fut et reste unique. Il conquiert la gloire laborieusement, mais sûrement, après avoir exercé le plus rude métier de la terre. Qu'est-ce donc qu'un vélo quand on a eu en mains une lampe de mineur ?

### A GRAND-LEEZ, DIMANCHE

Félix Sellier est toujours un passionné du vélo. Dans le Namurois, chaque semaine, pour le compte de la Royale Ligue Vélocipédique Belge, Félix Sellier dirige, arbitre, juge des courses. Dimanche prochain 26 avril, le jour de Paris-Bruxelles, le jour de « sa » course, Félix Sellier sera à Grand-Leez.

Qu'y a-t-il à Grand-Leez, ce jour-là ?

Voici ce que dit le Bulletin officiel de la L. V. B. :

« Grand-Leez : course pour amateurs débutants. 70 kilomètres. 3.500 francs de prix. Inscription : Café Collard, Gare. Dossard : même adresse, de 14 h. à 14 h. 45. Départ : 15 heures... »

Ceci n'inquiète pas tellement Félix Sellier... qui écoutera le reportage de Paris-Bruxelles à la radio et qui s'arrangera pour être un parfait autant qu'inédit « juge-auditeur ».

« Chaque année, c'est la même chose ! Mais je me suis toujours débrouillé pour connaître au plus tôt le vainqueur de la course. Vous me comprenez ? »

Dans ce « vous me comprenez », Sellier semblait résumer les années 1922, 1923, 1924, les plus belles années de sa vie...

### (Un reportage de Léon DELHALLE)

« Je ne pense pas que le tronçon Braine-le-Comte — Nivelles aura une influence décisive sur la « finale » de la course. Et, au sprint, Van Steenberghe sera le plus rapide... »

Voilà le pronostic de Sellier. Pas de correctif ou de nuance ? Si, tout de même :

« Rik gagnera, à condition, bien entendu, d'être frais et en pleine possession de ses moyens. Car ce n'est pas toujours le plus « vite » qui s'impose, mais bien le plus costaud ! »

Le plus costaud ? Sellier se rappelle 1922, 1923 et 1924.

#### SEUL... DEUX FOIS !

En 1921, Sellier se classa quatrième.

Il gagna en 1922. Il s'était échappé avant la frontière en compagnie de Vermandel et de Henri Pélissier. Avant Gembloux, dans une côte, Sellier démarra sèchement et s'en alla seul. A Bruxelles, il précéda ses rivaux de trois franches minutes.

Il gagna en 1923. Il surprit ses concurrents avant le franchissement de la borne frontière encore et eut pour compagnons le Walloon Colleur et le Flandrien Gérard Debaets. Entre Jodoigne et Louvain, Félix démarra, jonça

derechef sur Bruxelles, mais Debaets parvint encore à le rejoindre à l'entrée de la capitale. Au sprint, cependant, Félix fut irrésistible. Avance du tandem : 4 minutes 40 secondes.

Il gagna en 1924. Au départ de Paris, Félix Sellier perça un de ses boyaux. Il perdit près d'une demi-heure et fit un effort inouï pour rattraper ses adversaires. Il put finalement déborder tout le monde et terminer seul à Bruxelles avec... 19' 45" d'avance sur le deuxième.

« C'est le dernier qui fut le plus cruel, le plus terrible. Le temps était épouvantable : froid, pluie, bourrasques, grêle, neige même ! A Bruxelles, nous étions épuisés, fourbus, vidés de toute ressource. Quelle course !... »

Pareille course, pour un ancien mineur, ce n'était pas surhumain !

#### DE LA MINE AU VELO

Car, à l'exemple d'un Alexandre Close aujourd'hui, Félix Sellier fut mineur. Né à Gembloux, le 3 juin 1893, Sellier débuta en course en 1909. Durant cinq ans, il prit part à des épreuves pour non licenciés. Total : 148 victoires !

Vint la guerre...

8° Grand Prix Victor SELLIER (Bruxelles-Gembloux pour Amateurs), le 1 août 1954  
Le fils de Félix SELLIER n'est pas oublié!



**Ruwet, vainqueur au sprint de la course Bruxelles-Gembloux, est félicité par Félix Sellier, (Photo « Vers l'Avenir »).**

Et Félix SELLIER faisait toujours recette auprès des journalistes sportifs dont Marc JEUNIAU

### **Sports - Club 1954**

« Né à Spy il y a soixante et un an, Félix Sellier s'occupe aujourd'hui d'un petit commerce de cycles à Gembloux, où il est installé depuis vingt années. Ce petit bonhomme paisible s'intéresse toujours au cyclisme grâce auquel il s'est taillé naguère une solide popularité. Le vélo et les pigeons sont ses deux passions. Il dépense pour les jeunes coureurs de la région ce que lui rapporte la colombophilie... quand elle lui rapporte quelque chose. S'il fallait dresser un bilan, il ne serait certainement pas parfaitement équilibré. Les dépenses, en effet dépasseraient certainement les gains.

C'est dans tous les cas l'avis de Mme Sellier qui affirme malicieusement que l'entretien des pigeonniers engloutit à lui seul beaucoup plus d'argent que ce que ses pensionnaires rapportent.

Spirituel, Sellier justifie toujours son sobriquet de Spirou qu'on lui attribuait au temps de sa carrière cycliste. Celle-ci fut bourrée de victoires. Sellier a tenu une comptabilité minutieuse de ses courses.

Ne fut-il pas cafetier avant d'être marchand de cycles ? Il faut pouvoir documenter la clientèle. Félix Sellier a passé victorieusement deux cent vingt-cinq fois les lignes d'arrivée.

Ses plus importants triomphes ? Deux Tours de Belgique, deux Championnats de Belgique, un Paris-Roubaix... et trois Paris-Bruxelles. Sans oublier une étonnante collection de victoires d'étapes au Tour de France. Recordman des victoires (avec Octave Lapize) de la course des deux capitales, Sellier a conservé des souvenirs pittoresques de cette épreuve sur laquelle il basait, chaque année, presque toute sa préparation.

En 1922, premier succès dans Paris-Bruxelles. Sellier a vingt-sept ans. Sa carrière internationale commence réellement. Dans la côte de Loncée, Sellier lâche ses compagnons Pélissier et Vermandel et poursuit sa route triomphale. Il arrive à Bruxelles avec deux grosses minutes d'avance.

En 1923, l'homme de Spy remporte son succès le plus sensationnel. Il arrive à la frontière en compagnie de Francis Pélissier et Jacquinet avec vingt-huit minutes de retard sur les premiers. Pélissier et Jacquinet abandonnent. Sellier s'obstine, rejoint les leaders, part seul et gagne.

A la sortie du vélodrome de Bruxelles où se jugeaient les arrivées, Sellier rencontre Pélissier. Tiens, tu as aussi abandonné ? Moi ? Non. Qui gagne ? C'est moi, avec vingt minutes d'avance. Francis Pélissier a cru que Sellier lui faisait une bonne farce.

L'année suivante, il s'en va avec Colleu, Debats et Sollien avant Namur. La fin du parcours était particulièrement sévère : côte d'Hastièrre, Falmignoul, Anseremme, montée de la Citadelle, Gembloux, Jodoigne, Louvain. A Bruxelles il ne restait plus en présence que Sellier et Debats. Félix l'emporta confortablement au sprint.

En 1925; fameuse histoire à la veille de Paris-Roubaix. Costante Girardengo avait lancé un défi à tous ses concurrents. Sévère "marquage" durant toute la course et 37 hommes se présentent ensemble au sprint. Il y avait dans le peloton Henri Pélissier, Linari, Vermandel, Sutter, Sellier et bien entendu, Costante Girardengo. Quel sprint ! Sellier l'emporte... et Girardengo en devint malade.

Félix Sellier a fait quatre Tours de France : il termina troisième en 1922 et cinquième en 1926.

Son plus mauvais souvenir du Tour ? En 1921 il a brisé une roue et a marché pendant une heure et demie pour pouvoir en trouver une nouvelle. Et en plus de son retard il écopa d'une heure de pénalisation.

Son plus beau souvenir ? En 1922, il reçut un jambon pour avoir accompli le tour le plus rapide au Parc des Princes.

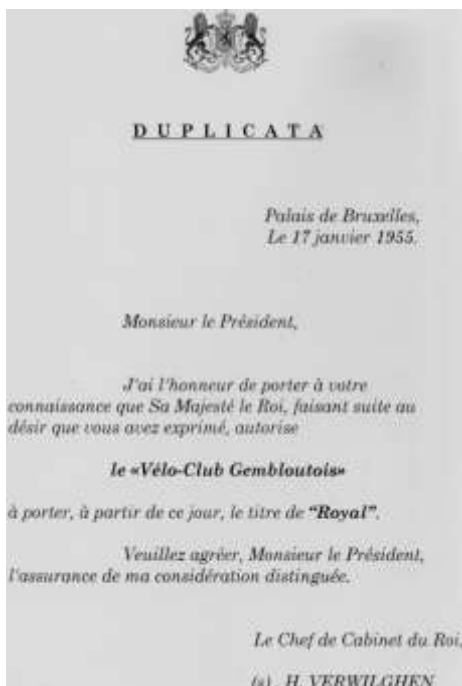
Sellier se rappelle aussi avec joie du Tour de 1927 où il fut le principal domestique de Nicolas Frantz qui remporta le Tour cette année là.

Que pense Sellier des Paris-Bruxelles d'aujourd'hui ?

« C'était beaucoup plus dur naguère mais infiniment moins passionnant. J'imagine que les suiveurs ne devaient pas s'amuser car les batailles étaient loin d'avoir la même animation que maintenant. Pourtant la course telle qu'elle se présente aujourd'hui n'est pas assez sévère. Voyez les arrivées massives. Il faudrait revenir par la Citadelle de Namur. Là s'effectuerait toujours une sélection impitoyable. Les hommes fatigués ne peuvent plus s'accrocher. Il y aurait trop de kilomètre ? Que l'on recule alors le lieu de départ. Et puis deux cent nonante ou trois cent et vingt kilomètres, c'est la même chose. Pour que Paris -Bruxelles retrouve ses finales dynamiques de naguère, il faut faire passer la caravane par de solides obstacles. » **Marc JEUNIAU.** »

### En 1955, Félix SELLIER et "son" Vélo Club Gembloutois deviennent "ROYAL"

Ce fut le **17 janvier 1955** que Sa Majesté le Roi Baudouin 1<sup>er</sup> autorisa le « Vélo Club Gembloutois » à porter, à partir de cette date, le titre de « **Royal** ».



Au centre, Roger SELLIER avec son grand-père, Félix SELLIER et sa grand-mère, Bertha TREFOIS. Ils sont tous les trois très joyeux ...à la lecture du brevet de "Royal" accordé au Vélo Club Gembloutois?

Félix SELLIER, à droite, avec son poulain Ernest ALBERT, Champion provincial des Indépendants  
1955 à Gembloux



## « PETIT PRELUDE HISTORIQUE AU TOUR DE FRANCE »

### **En bavardant à bâtons rompus avec quelques Wallons (authentiques ou d'adoption) de la race des Géants de la Route**

#### **FELIX SELLIER**

*Un petit magasin avenant. Tout étincelant du chrome neuf de vingt vélos et du cuivre astiqué de cent coupes et challenges, fièrement alignés sur une solide étagère.*

*A deux pas, sur la place de l'Orneau, la marmaille musarde, arrête ses jeux et vient s'écraser le nez sur la vitrine. Les petits Gembloulois viennent voir - comme ils disent - le « beau portrait ». Voir et rêver de gloire devant cette haute image, merveilleuse à leurs yeux, d'un superbe champion à la pose avantageuse, bombant le torse, sous un magnifique maillot tricolore.*

*Un commerce de cycles, des trophées, la place de l'Orneau, Gembloux, un maillot tricolore ; la charade est vraiment trop facile. Aussi avez-vous reconnu la quatrième « victime » de notre chasse aux « ancêtres » du vélo.*

*Eh oui, nous voici chez Félix Sellier, la plus populaire des célébrités du Pays des Couteliers. Ici, sa silhouette trapue, râblée, son visage à la fois grave et grognard, sa démarche décidée sont familières à chacun. S'il n'il pas encore son monument, Félix Sellier appartient déjà au folklore local. Cette constatation, le fait sourire. Il soulève sa casquette et nous montre ses cheveux blanchis par 64 hivers. Tout cela ne me rajeunit pas. Enfin, on ne peut pas être et avoir été. Ce qu'il a été ? Tout d'abord un gamin qui parlait de jantes, de rayons et de braquets quand ses condisciples se contentaient de jouer au cerceau. On me nommait le Spirou. Bien plus à cause de son agilité d'écureuil qu'en raison de ses origines. Félix Sellier était de Spy. Il y était né le 2 janvier 1893 ; c'est de là qu'il partit à la conquête de ses premiers lauriers.*

*C'était en 1909. Vous vous rendez compte j'avais seize ans ! Mais oui on imagine très bien le jeune Félix allant aux quatre coins de l'Entre -Sambre et Meuse et de la Basse -Sambre faire son apprentissage du dur métier de coureur. Cette année là, enchaîne-t-il, je n'ai « fait » que neuf prix. Le prélude était déjà prometteur, ses supporters satisfaits. Vous verrez affirmaient les spécialistes ce garçon là faire des étincelles.*

*Ils ne se trompaient pas. De 1909 à 1914, Félix Sellier allait rapporter chez lui de quoi emplir les serres de l'Ecole d'Horticulture de Grand-Manil : 139 bouquets de vainqueur. Il était temps que l'écumeur des courses pour tous coureurs passe dans la catégorie supérieure. Au propre, comme au figuré, il avait atteint sa majorité. Hélas, ce fut la guerre, l'inactivité. Félix Sellier avait des fourmis dans les jambes. Et aussi de l'ambition.*

*En 1919, j'ai fait ma rentrée chez les « Indépendants ». Une rentrée en fanfare. Il conjugua le verbe gagner à tous les temps et par tous les temps. Hannut, Namèche, Dinant, Braine-l'Alleud, Gembloux applaudirent successivement les victoires du Spirou. Feu de paille, disaient les sceptiques. Mais pour les démentir, Félix Sellier allait illustrer sa fulgurante carrière chez les Indépendants d'un succès à Ostende - Anvers et au Tour de Belgique.*

*C'est ainsi, conclut Félix Sellier, que la même année je pensai sérieusement à me mesurer aux professionnels.*

*S'eut été aller un peu vite en besogne. Aussi, en 1920, vit-on encore le Spirou faire admirer sa pointe de vitesse, son sprint décisif dans la même catégorie. Quelques mois seulement, le temps de jouer le rôle de vainqueur - un rôle qu'il commençait à bien connaître - à Céroux-Mousty, à Waterloo, à Gembloux, à Namur (deux fois) et à Tamines. Il n'y a qu'au Circuit Dinantais que j'ai été second. En disant cela, Félix Sellier a l'air de s'excuser. Je suis alors passé chez les professionnels.*

*Et le Tour de France ? Eh bien nous y sommes. C'est en effet à la Grande Boucle de 1920 que Félix Sellier avait choisi de faire ses premières armes chez les Pros. J'y suis allé avec mon frère Fernand. Nous nous sommes alignés parmi les isolés. Fernand a gagné la première étape, Paris - Le Havre ; moi j'ai gagné la seconde, Le Havre - Cherbourg, puis nous avons décidé d'en rester là. Façon de parler. Car à peine rentré au pays, Félix se mit à l'ouvrage. Il repassa par Mons et y enleva une première place, descendit jusqu'à Saint-Servais et en revint avec un nouveau bouquet. En bref, il ne pouvait voir une course sans l'emporter. Dame un écureuil, cela a les dents longues.*

*Félix Sellier poursuit son examen de conscience. Il continue à énumérer ses péchés de jeunesse : victoires à Beyne-Heusay, à Sombreffe, à Marchienne, à Mellet, à Gembloux.*

*Et, au terme de cette année bien remplie il enlevait une confortable 5<sup>e</sup> place au Championnat de Belgique. A cette sèche énumération, on préférerait quelques souvenirs. Peut-être les glanerons-nous entre les lignes du palmarès de 1921.*

*Je vais abrégé, nous dit Félix Sellier. Et comptant sur les doigts, il dépose son bilan : Douze victoires, une troisième place, et deux cinquièmes. Pour être complet, il devrait ajouter une honorable seizième place au classement général du Tour de France dont il s'adjugea cinq étapes. J'aurais pu faire mieux, s'excuse-t-il, sans une roue cassée qui me contraignit à marcher une heure et demie pour découvrir de quoi réparer et me valut, en fin de compte, une heure de pénalisation. Cette année là, la poisse n'épargna d'ailleurs pas le Gembloutois. Il faut l'entendre évoquer non sans amertume ce fameux Paris - Brest - Retour qu'il eut à portée de son guidon. Quand vous pensez, s'exclama-t-il, que j'étais seul en tête à 40 kilomètres de l'arrivée. 40 km : une promenade pour le jeune Sellier. Hélas, une promenade qui fut semée d'embûches. J'ai percé trois fois consécutivement. Aussi, quand j'ai eu terminé de réparer, Mottiat m'avait dépassé et filait vers la victoire. Un soupir compatissant nous échappe. Minute, s'écrie notre interlocuteur, ce n'est pas tout. Et de nous conter comment il s'offrit le luxe d'une cinquième crevaision avant de franchir la ligne d'arrivée en cinquième position. Cinquième sur cent dix inscrits, cela méritait tout de même bien une fameuse ovation.*

*En 1922, Félix Sellier fut encore au nombre des vedettes du Tour. J'ai collectionné les secondes places et, finalement, j'ai enlevé l'avant-dernière étape Metz - Dunkerque. Et dans la dernière j'ai été battu par Philippe Thys. Toutefois, au classement général, j'étais troisième. L'année lui valut encore d'autres succès notamment un retentissant Paris - Bruxelles. A propos de cette classique j'ai justement un bon souvenir. Ecoutons : En 1923, j'étais encore au départ de Paris - Bruxelles. Il faisait un temps épouvantable. Avec Francis Péliissier et Jacquinot, nous avons encaissé déjà près d'une demi-heure de retard et nous étions près de l'abandon. Mais Félix Sellier ne renonça pas. Il laissa les Français prendre le train et il s'en vint les saluer à leur arrivée à la gare, son bouquet de vainqueur à la main. Il avait gagné avec plus de 19 minutes d'avance. Cette année là fut d'ailleurs faste pour Félix Sellier : J'ai été champion de Belgique ; j'ai gagné le Circuit du Midi ; j'ai enlevé le Circuit de Champagne et j'en passe. Effectivement, il passe sous silence quatre autres victoires et dix autres accessits.*

*En 1924, pour ne pas en perdre l'habitude et pour la troisième fois consécutive, Félix Sellier allait mettre à son actif Paris - Bruxelles, gagner Paris - Lyon et enlever le Tour de Belgique. Et le Tour de France ? J'y reviens, en 1925. Mais pas moyen de gagner une étape. Aux Sables d'Olonne, je me fais battre par Nicolas Frantz ; le lendemain à Bordeaux, par Botecchia et dans Perpignan - Nîmes, par Backman. Félix Sellier se consola de ces déboires et d'une vilaine chute dans les cols en achevant brillamment la saison : J'avais gagné : Paris - Roubaix, Paris - Soissons, Reims - Laon, le championnat et le grand prix du Millénaire et Pampelune - St. Sébastien. Cet intermède espagnol mérite d'ailleurs qu'on s'y arrête. Ce jour là, nous explique le champion, j'étais malade comme un chien. Sans doute, leur sacrée cuisine à l'huile. Au point que j'ai du mettre pied à terre pendant vingt minutes. Enfin, j'ai tout de même réussi à gagner au sprint !*

*En 1926, avant de reprendre le maillot tricolore, de se distinguer au Tour de Belgique, d'enlever Liège - Luxembourg et une fois de plus le Circuit de Champagne, Félix Sellier s'en vint faire ses adieux à la Grande Boucle, la plus longue de l'histoire du Tour (5 745 km).*

*Je m'y suis classé cinquième. Je n'ai gagné qu'une étape Dunkerque - Le Havre. Mais il ne nous dit pas qu'il joua les Ockers en se classant second à six étapes et deux fois troisième. Pas plus qu'il ne nous parle du jambon qu'il mérita pour avoir accompli au Parc des Princes le Tour de piste le plus rapide. Cet inattendu trophée enlevé, le Tour était bien fini pour Félix Sellier.*

*L'année suivante (1927), il se contenta d'inscrire à son palmarès le championnat du Millénaire, de disputer trois épreuves en Allemagne et les Six Jours de Bruxelles.*

*Dès alors, il avait juré de raccrocher mais en 1928, il ajoutait une dernière page au livre de ses mémoires. Je me classais second au championnat de Belgique; j'enlevais les Six Jours de Bruxelles et j'étais quatrième au Bol d'Or de Paris. Il avait 35 ans.*

*Près de trente années ont passé. Félix Sellier a gardé bon pied bon œil. Et comme on a pu en juger une excellente mémoire. Sur le pas de sa porte, nez en l'air il scrute le ciel. Non vraiment, je ne peux pas en gagner un. La réflexion nous surprend. Ferait-il encore allusion à ces Tour de France qu'il vient d'évoquer ? Il sourit et nous détrompe. Les victoires qui aujourd'hui lui échappent, ne concernent plus que son colombier. A défaut de ne plus pouvoir courir, Félix Sellier fait courir ses pigeons. C'est moins fatigant, conclut-il. Mais tout aussi captivant. »*

Félix SELLIER, à droite, avec Clément DOUMONT, un autre de ses poulains, vainqueur du Grand Prix Félix SUETENS à Gembloux, en 1958



Félix SELLIER avait réuni un beau panel de coureurs lors du Critérium pour Professionnels à Gembloux le dimanche 22 juin 1958 remporté par le rapide Espagnol Miguel POBLET

L. V. B. U. C. E.  
 ROYAL VELO CLUB GEMBLOUTOIS  
 DIMANCHE  
 22 JUIN 1958

**3<sup>e</sup> Grand Critérium International**

100 Km.

CRITERIUM OFFICIEL DE LA SECTION NAMUROISE DE LA L. V. B.

PROGRAMME OFFICIEL

PRIX : 5 FR\$

GEMBOUX 22 JUIN 1958

**3<sup>e</sup> Grand Critérium International**  
 100 Km.

Critérium Officiel de la Section Namuroise de la L. V. B.

★

1. Miguel POBLET 2428'	18. Francis KEMPLAIRE
2. Charly GAUL	19. André BAR
3. Brian ROBINSON	20. Frans SCHOUBBEN
4. Samus ELLIOT	21. Willy LAUWERS
5. Marcel ERNZER	22. Rik SERIN
6. Jean BRANKART	23. Emile VAN CAUTER
7. Marcel JANSSENS	24. Richard VAN GENECHTEN
8. Noël FORE	25. Germain DE RYCKE
9. Armand DESMEDT	26. A. AUCQUIER
10. Jean ADRIAENSSENS	27. Jean MOXHET
11. Gilbert DESMEDT	28. José THUMAS
12. Jef PLANCKAERT	29. Jean DERBOVEN
13. Jos. HOEVENAERS	30. LEDRU
14. Martin VANGENEUGDEN	31. René JANSSENS
15. Fred. DEBRUYNE	32. Willy VANNITSEN
16. Désiré KETELEER	33. Roger BAENS
17. Alex. CLOSE	34. Léo. PROOST
	35. Karol DEBAERE

⑤ Jos KARIEN

Photos de l'événement qu'Emile ALOMAINE (ancien Directeur des Services Administratifs de la Ville de Gembloux) nous a prêtées le temps de la reproduction



Photo de droite : l'arrivée, Rue Théo Toussaint avec à droite, le café de Félix SELLIER (en 2012, "Le Grand-Duché", tenu par Mr et Mme Paul BAUDINE). A noter la foule !



## Le plus « percutant » souvenir de Tour d'un ancien de chez nous **FELIX SELLIER**



Il naquit à Spy puis se fixe à Gembloux où il tient toujours un commerce de cycles. Félix Sellier a maintenant 67 ans ; c'est en 1920 qu'il débuta dans le Tour, avec son frère Fernand, dans le groupe des « isolés ».

« Fernand a gagné la 1<sup>re</sup> étape Paris-Le Havre, j'ai enlevé la seconde Le Havre - Cherbourg et puis... nous en sommes restés là ».

Félix fut encore 16<sup>e</sup> en 1921, 3<sup>e</sup> en 22, 9<sup>e</sup> en 25 et 5<sup>e</sup> en 26.

« En 1926, je n'ai gagné qu'une étape : Dunkerque - Le Havre. Je fus six fois second et deux fois troisième », puis il termine par un souvenir plutôt amusant : « ...mais au Parc des Princes, j'ai reçu un jambon pour avoir accompli le tour le plus rapide ! ».

## Vieilles gloires, vieux souvenirs



Précieuse image du passé... vous en souvient-il, pères et grands-pères. Relisez ces noms évocateurs de souvenirs... Ce sont, de gauche à droite : Van Isterdael, Sulten, Bourdinon, Dekeyser, Claeys, Scieur, Sellier, Bulpa, Mottiat, Pascal, Dhondt, Charlier. Dimanche, ils étaient à Dampremy. Ils 7 ont revécu leurs heures de gloire. Et le soir les enfants du pays se sont laissés conter leurs exploits désormais légendaires. Lequel a gagné ? Quelle importance ? Les temps ont changé. Mais ces réunions de « Vieilles Gloires » sont un lien entre hier et aujourd'hui. Elles rappellent que, si le visage du monde se métamorphose, les souvenirs demeurent. Et c'est cela l'essentiel.

A 68 ans, Félix SELLIER était toujours d'attaque pour l'interview !  
« Témoins d'un autre âge » - Jeudi 20 juillet 1961

# Ceux de la belle époque nous content des histoires merveilleuses

## Les débuts d'un champion



M. Félix SELLIER.

Quand, il n'y a guère, à l'occasion du Paris-Bruxelles, le vieux chevalier de la Petite Fée de la route, Félix Sellier, fut appelé à effectuer un tour de piste et à prononcer, à l'I.N.R., quelques mots que diffusaient la radio et la télévision, ceux des anciens qui entendirent sa voix, qui revirent son image, se rappellèrent avec attendrissement les grands jours du Championnat du Millénaire qui, plus de trente ans auparavant, avait consacré sa gloire.

Félix Sellier, nous l'avons rencontré en sa maison de Gembloux, pleine encore du souvenir de ce fils unique, mort en héros à Lichtenvelde, lors de la fatale bataille de la Les du 25 mai 1948.

Toute leur affection, M. et Mme Sellier l'ont reportée sur le fils de leur enfant, un jeune homme de vingt-trois ans aujourd'hui.

Avec la plus grande obligeance du monde, le vainqueur des Six Jours 1928, succès qui clôture en apogée sa carrière sportive, a bien voulu nous entretenir de ses débuts.

C'était en 1908. Il avait alors seize ans.

### COURSES DE VILLAGE

Je suis né à Spy, commence M. Sellier, village où réside toujours mon frère Fernand, de trois ans mon aîné.

Fernand, comme coureur cycliste, promettait de m'être supérieur encore, mais un bête accident vint

grand ferrent de sport, surtout lorsque ce sport concernait la route.

Et pourtant, parlons des routes de 1899 ! Quel supplice que de rouler là-dessus. Ce n'étaient guère nos beaux macadams, mais d'affreux chemins pleins de trous que le cycliste devait éviter. « Il



Ces voitures, appelées aujourd'hui « vieilles bagnoles », étaient, jadis, de toutes les compétitions sportives.

interrompre sa carrière déjà brillante, et il dut renoncer au sport. C'est lui qui me communiqua tout jeune, le feu sacré. Déjà, il s'était signalé par quelques beaux succès à l'occasion de fêtes villageoises.

Ceux d'aujourd'hui ne peuvent se représenter quel engouement le public manifestait pour un sport nouveau, à une époque où les déplacements étaient courts et les distractions plutôt minces.

Il n'était pas rare de voir des voitures automobiles — ce que l'on nomme aujourd'hui les ancêtres — suivre avec application une course cycliste de patelin comme s'il se fût agi d'un grand événement sportif. Ces voitures coûtaient un prix fou et appartenaient à des « pécuniaux ». Mais tout automobiliste était un

faillit tourner autour des trous pour répéter un terme fréquemment employé par nous.

Les courses cyclistes étaient organisées par le comité des festivités locales.

Le vainqueur recevait 10 francs, et même parfois 7 frs 50.

### AUX ISNES

Mes débuts je les ai faits à la duchesse des Isnes.

Les succès de mon frère me grisaient. En effet, cette même année 1908, Fernand, quittant les circuits ruraux, venait de gagner la course Paris - Bruxelles.

Il existait déjà, à cette époque, une Ligue Vélocipédique Belge, mais une autre ligue dont le nom m'échappe organisait la grande compétition dans les deux pays.

Ah ! je devais à tout prix me montrer digne de mon frère.

Je participai donc à la course qui se déroulait autour des Isnes. Il faisait un temps superbe. Sur tout le parcours, c'était un monde fou; toutes les toilettes d'alors qui nous paraissent tellement surannées aujourd'hui : hommes en jaquette ou en veston long, portant le canotier ou le chapeau melon; femmes aux jupes extrêmement longues, aux blouses dont le col atteignait le menton, aux chapeaux énormes. Et les badines et les ombrelles !

Un vélo coûtait très cher, en 1908. J'en avais loué un.

Les machines pesaient de douze à treize kilos; elles portaient des boyaux de 800 grammes dont la crevasse était chose fréquente.

Et dire, plaisante, M. Sellier, que nos coureurs modernes se plaignent de leurs boyaux de 175 grammes et de leurs vélos légers comme des plumes !

Il y avait aux Isnes des coureurs issus de différents villages voisins. Ceux de Namur m'encourageaient; ils me poussaient même un peu au départ.

En ! bien, ce jour-là, je ne fis pas grand'chose; cela s'annonçait même plutôt mal.

Allai-je renoncer à marcher, ou plutôt à rouler, sur les traces de mon frère ? Non, je m'inscrivis comme participant à d'autres courses locales, améliorai ma technique, et je peux employer ce mot-là pour un débutant d'alors. Toujours est-il que je terminais 1909 avec neuf prix.

J'étais lancé !

Et les années se succédèrent. En 1910, j'obtenais onze premiers prix; en 1911, dix-huit; en 1912, vingt-trois; en 1913, cinquante-huit; cette fois, mon entourage me considérait déjà comme un champion en herbe.

Mon palmarès de 1914 indique vingt-neuf premiers prix. On devine ce qui provoqua cette chute.

J'allais accéder au grade d'indépendant lorsque la guerre éclata. Je ne possédais pas encore mon propre vélo !

### UNE BRILLANTE CARRIÈRE

Ce vélo, je l'acquis quand même en 1920, après avoir remporté le titre de vainqueur du Circuit Dinantais.

Il m'avait été offert par M. Le-Sève de Dinant, grand mécène du sport cycliste.

C'est sur cette machine que, comme indépendant, je gagnai Ossende - Anvers, la même année.

Sans trop d'espoir, je participai au tour de Belgique, « un tour pour rire » dis-je moi-même. Et je le gagnai suivi de près par mon frère Fernand.

Nous sommes en 1920, et Félix Sellier a, cette fois, acquis le titre de professionnel, que détient déjà Fernand.

Ce qui suit appartient à la période d'entre deux guerres; c'est pourquoi nous nous contenterons sans autres commentaires, d'extraire quelques gros succès du palmarès de Félix Sellier.

Seuls ses débuts méritaient d'être contés, dans cette série de récits, d'une façon anecdotique !

Après s'être classé premier à Namur, notre champion participe au Tour de France et gagne, en isolé, l'étape Le Havre - Cherbourg.

Malgré une vilaine chute à La Hulpe, il se classe cinquième pour le championnat de Belgique.

En 1921, à l'occasion du Tour de France, il réalise son exploit de l'année précédente : premier en isolé pour l'étape Le Havre - Cherbourg. Non content de cela, il se classe premier isolé toujours aux étapes Sabiez d'Olonne - Bayonne, Perpignan - Toulon, Strasbourg - Metz, Metz - Dunkerque.

En 1922, premier sur le parcours de Metz - Dunkerque encore. Une sur six autres étapes, il se classe troisième au Tour de France. Il est premier au Paris - Bruxelles et au Grand Prix d'Automne.

En 1923, il gagne successivement le championnat de Belgique, le Paris - Bruxelles, le Circuit du Midi et celui de la Campagne.

En 1924, le voici premier toujours au Paris - Bruxelles, au Paris - Lyon, au Tour de Belgique.

En 1925, il remporte le championnat de Belgique et gagne le Paris - Roubaix.

Et en 1926, qui le voit se classer cinquième au Tour de France, lui a permis de gagner l'étape Metz-Le Havre.

Deux succès encore : le Championnat du Millénaire en 1927 et les Six Jours en 1928.

C'est fini. Félix Sellier a trente-cinq ans et compte près de vingt ans de compétitions sportives. Il cède la place à d'autres. Plus tard, beaucoup plus tard seulement, il remportera encore le Grand Prix des Vieilles Gloires.

A Gembloux où il s'est installé en 1919 après ces premiers succès retentissants, il a ouvert un magasin de vélos et, âgé aujourd'hui de soixante-huit ans, effectue volontiers une réparation, à moins qu'il ne guide de ses conseils un jeune qui désire l'imiter.

Mais, quand nous lui parlons de la participation des Belges au Tour de France, sa figure fort ouverte, soudain, se rembrunit.

— Nous n'avons plus de grimpeurs, fait-il.

Et il garde l'espoir ferme qu'une génération de cyclistes de chez nous se lèvera qui ressuscitera nos fastes auxquels il apporta, jadis, une si large contribution.

Maurice MOREAU.



# Van Looy : triplé

dès après-demain, car c'est sa course  
et c'est elle aussi qui le lança dès 1956

## « Aucune ne lui échappera » nous assure Félix Sellier



GEMBOUX. — Il est resté dans le milieu. Le Vélo Club Gembloulois, c'est lui qui en est comme le porte-drapeau. Et, dans la région, qui dit cyclisme dit automatiquement Félix Sellier.

Aux temps héroïques, il fut ce que l'on appelle aujourd'hui un « grand champion ». Eût-il vécu à notre époque, il eût été, comme Van Steenbergen, comme Van Looy, comme quelques autres, engagé par une quelconque firme extra-sportive. Et à prix d'or.

Son palmarès tient, en tout cas, en trois à quatre feuilles de large papier bien remplies. Ses victoires dépassaient très, très largement, les trois cents.

Mais trois d'entre elles sont pour Félix Sellier comme un couronnement : en 1922, 1923 et 1924, ce petit homme taillé en hercule, deux fois plus large que grand, gagna Paris-Bruxelles.

Un autre champion, avant lui, avait réussi le même triplé : Lapize, Octave Lapize, victorieux en 1911, 1912 et 1913, mort en uniforme d'aviateur en 1917...

### Van Looy : 1956 et 1958 !

Paris-Bruxelles se disputera après-demain — et dans des conditions qui ne sont évidemment plus celles d'avant ou d'après 1914-1918.

Cependant, un champion de cette époque-ci aura toutes les chances d'imiter (sans copier tout à fait) et Lapize et Sellier : Rik Van Looy.

Vainqueur de la course franco-belge en 1956 et 1958, le champion du monde est, à son tour, candidat au triplé. Le plus jeune des Rik ne cache d'ailleurs pas qu'il considère Paris-Bruxelles comme « sa » course : « Ce fut celle-là qui me lança en 1956 — et c'est elle encore qui doit convenir le mieux à mon tempérament. »

Rik, en 1956, collectionnait les victoires, mais dans des « kermesses », des courses de deuxième zone. Il trahait les bouquets de village — sans plus. Vinrent Paris-Bruxelles... et un premier grand succès dans une « classi-

que » (comme on dit) de la route. C'était la gloire, l'élan vers une carrière internationale de valeur.

### Sellier : « Trois et plus... »

Il nous est arrivé de croiser maintes et maintes fois Félix Sellier et de l'interroger sur le cyclisme d'aujourd'hui et ses vedettes.

Un nom, toujours, surgissait après trois ou quatre phrases : Van Looy. Et, invariablement, Sellier passait de l'observation à l'admiration : « Ah ! celui-là... »

Pour l'adhète trappu d'après 1914-1918, Van Looy est le « phénomène » d'une nouvelle génération.

— Je l'ai connu alors qu'il était encore « amateur », nous dit un jour Félix. C'était en 1952 ou 1954. Il était venu à Gembloux pour je ne sais quelle course. Dès que je le vis sur un vélo, je fus comme surpris. Van Looy, tout jeune, c'était déjà un « homme à part ». En un mot, il laissait l'impression « d'être né » pour courir à bicyclette.

Sellier suivit pas à pas la carrière de Van Looy. Il nous pronostiqua sa victoire — oui : en 1956 ! — dans Paris-Bruxelles. Dix ou quinze fois peut-être, dans des soirées récréatives où nous étions côte à côte, il tint à faire un choix très net : « Le Belge qui peut gagner le Tour de France, c'est Van Looy... »

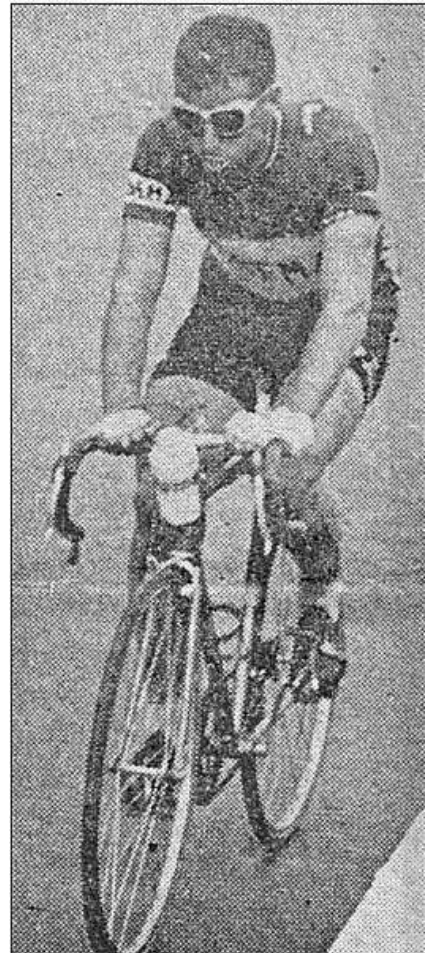
Voici maintenant Rik à la veille d'un autre Paris-Bruxelles. Et Sellier récite — comme voici quelques années :

— Il en gagnera trois et même plus si ça lui plaît. Il les gagnera toutes.

Van Looy ne les pas encore gagnées « toutes ». Mais, après son Paris-Roubaix d'il y a une quinzaine, il ne fait pas de doute qu'il inscrira à son palmarès absolument toutes les grandes courses « en ligne » internationales. Et même plusieurs fois.

La preuve qu'on puisse encore lui demander, c'est dans le... Tour de France. Mais ceci est une autre histoire, et qui n'a pas fini, oh ! non, de faire couler des flots et flots d'encre noire, verte, rouge ou bleue.

Une prévision pour les journalistes, ce Van Looy... L.D.



L'ancien champion Félix Sellier (notre cliché du haut) prévoit, dans Paris-Bruxelles, un triplé proche pour Rik Van Looy, dont notre photo du bas illustre la première victoire, en 1956, dans la course des deux capitales.

Assemblée générale de la section namuroise de la L.V.B.-Quelques décorés pour services rendus à la LVB dont Félix SELLIER et Emile GILSON du Royal Vélo Club Gembloutois – Avant et après la cérémonie de remise des décorations



Photo ci-dessus : De gauche à droite, X, Félix SELLIER, X, X, Emile GILSON, Charles DESTREE et X.

Photo de droite : Au premier rang : Emile GILSON, X et X. Au second rang, X et Félix SELLIER et au troisième rang, X, X et X.



De gauche à droite : Charles DESTREE (RVC Gembloutois), Félix SELLIER (RVC Gembloutois), Yvon SERESSIA, Albert NEMERY et René LECLERCQ.

Félix SELLIER avait de l'admiration pour Pino CERAMI et vice versa

Mardi 24 septembre 1963 : course pour **Professionnels** à Gembloux  
Vers l'Avenir du mercredi 25 septembre 1963

**PINO CERAMI  
VAINQUEUR  
A GEMBOUX, DEVANT  
BRACKE**

Pino Cérami, qui raccrochera sans doute après le Tour de Lombardie et les Six Jours de Bruxelles, a encore démontré qu'à 42 ans, il était loin d'être au bout de son rouleau.



Ce fut la dernière victoire chez les Professionnels de Pino CERAMI qui, pour rappel, avait gagné sa **première course cycliste** « en tous coureurs non licenciés », le dimanche 12 juin **1938** à Sauvenière (Gembloux). Ci-après l'article qui avait paru à l'époque :

Vers l'Avenir du lundi 13 juin 1938

« **A Sauvenière**

**Victoire de Geuseppe** (lire Pino CERAMI) - Course pour tous coureurs. 50 partants. 80 km.

Les arrivées

1. Genseppe de Lambusart en 2h 23min.; 2. De Cauwer G., à 1 longueur; 3. Daute; 4. Patris; 5. **Godfroid**; 6. Lalieux; 7. Coppe Jules; 8. Van Meerbeek; 9. Hody. »

A chaque occasion, je demandais, pour notamment mes amis gembloutois et sauveniérois assez sceptiques, à Pino CERAMI où il avait gagné sa première et sa dernière course. Et invariablement, il me répondait à Sauvenière (Gembloux) en 1938 et à Gembloux (centre-ville) en 1963. Il profitait de l'occasion pour rappeler qu'il avait gagné à Gembloux la course pour Indépendants en 1947 et le Critérium pour Professionnels en 1948. Par contre, nous dira-t-il, j'ai fini deuxième en 1952 battu par Valère OLLIVIER. Quelle mémoire.

Lors du 60° Tour cycliste de la Province de Namur, en 2007, et de l'étape qui partait de Chevetogne, Ferdinand BRACKE (directeur de course au pied levé, Michel DERNIES avait dû décliner ) m'a dit qu'il se souvenait de cette course de 1963 à Gembloux. Et de préciser qu'il n'avait pas laissé gagner Pino CERAMI. Au contraire, dira-t-il, il m'a largué en vieux renard qu'il était, dans l'ascension de la rue montante en pavés (la grand-rue) et a ainsi remporté la course. Il m'a confié aussi qu'il avait été impressionné par Félix SELLIER et qu'il s'était demandé comment un si petit bonhomme (1 m 68 cm) avait pu réaliser un tel palmarès. Bel hommage d'un grand champion à un autre grand champion de l'époque héroïque du cyclisme.

A la veille de leurs 50 ans de mariage en 1964, les époux SELLIER-TREFOIS revivait encore un certain passé et notamment les photos avec leur fils Victor SELLIER, tué sur le front en 1940.



A gauche, Félix SELLIER et son épouse Bertha TREFOIS et à droite, Félix SELLIER et son fils Victor SELLIER.

#### Les noces d'or des époux Félix SELLIER-TREFOIS, le 28 février 1964

L'édition de "Vers l'Avenir" du 25 février 1964, annonçait l'évènement : "*Une noce de platine et quatre noces d'or seront célébrées, samedi, à Gembloux. Parmi les jubilaires, figure l'ancien champion cycliste Félix Sellier.*

*Monsieur Félix Sellier est né à Spy le 2 janvier 1893 ; son épouse Bertha Tréfois a vu également le jour à Spy, le 18 décembre 1897 où ils unirent le 28 février 1914, leurs destinées.*

*Ils élevèrent un fils, Victor, qui trouva la mort sur les bords de la Lys en 1940. Ils ont un petit fils.*

*Monsieur Sellier fit une brillante carrière de cycliste. Deux fois champion de Belgique, vainqueur de nombreuses classiques belges et étrangères, il remporta trois fois consécutivement l'épreuve Paris-Bruxelles. Félix fut une grande vedette du sport cycliste de l'époque.*

*Aujourd'hui, il reste le grand animateur des courses de la région, le dirigeant toujours dévoué du Vélo Club Gembloutois".*



Félix SELLIER et son épouse Bertha TREFOIS.

**Passage du Tour de France à Gembloux, notamment Place de l'Orneau devant le café tenu par Félix SELLIER, ancien vainqueur d'étapes (en 1921, 1922 et 1926)**

Marc PIROTTE, actuel président du Royal Vélo Club Gembloutois s'en souvient, il avait 8 ans à l'époque

**Jeudi 25 juin 1964 - 4° étape "Forest/Belgique-Metz" (291,5 km)**

**1. ALTIG Rudi (Allemagne-Saint-Raphaël), les 291,5 km en 8 h 26 min 00 sec (moyenne : 34,565**

**km/h)** ; 2. NIJDAM Henk (Hollande-Televizier), même temps ; 3. JANSSEN Jan (Hollande-Pelforth-Sauvage), même temps ; 4. DESMET Armand (Belgique-Solo-Superia), même temps ; 5. ANGLADE Henry (France-Pelforth-Sauvage), même temps ; 6. MANZANEQUE Fernando (Espagne-Ferrys), même temps ; 7. SELS Edward (Belgique-Solo-Superia) à 08 sec ; 8. DARRIGADE André (France-Magnat), même temps ; 9. VERBEECK Frans (Belgique-Wiels-Groene-Leeuw), même temps, 10. AERENHOUTS Frans (Belgique-Mercier-BP), même temps. Classement des autres Belges :

11. MELKENBEECK Frans (Mercier-BP), même temps ; 13. BOCKLANT Willy (Flandria), même temps ; 14. DE CABOOTER Arthur (Solo-Superia), même temps ; 21. VYNCKE Daniel (Flandria), même temps ; 27. VAN DE KERKHOVE Bernard (Solo-Superia), même temps ; 28. MOLENAERS Yvo (Wiels-Groene-Leeuw), même temps ; 29. MONTY Willy (Pelforth-Sauvage), même temps ; 31. VAN AERDE Michel (Solo-Superia), même temps ; 33. HOEVENAERS Jos (Flandria), même temps ; 36. SORGELOOS Edgar (Solo-Superia), même temps ; 43. VAN SCHIL Victor (Mercier-BP), même temps ; 46. VANCONINGSLOO Georges (Peugeot-BP), même temps ; 49. TIMMERMAN Jozef (Wiels-Groene-Leeuw), même temps ; 50. BRACKE Ferdinand (Peugeot-BP), même temps ; 52. PAUWELS Eddy (Magnat), même temps ; 56. DESMET Gilbert 1 (Wiels-Groene-Leeuw), même temps ; 65. VAN TONGERLOO Guillaume (Flandria), même temps ; 66. PLANCKAERT Jozef (Flandria), même temps ; 70. CLAES Jean-Baptiste (Wiels-Groene-Leeuw), même temps ; 82. DEWOLF Henri (Solo-Superia), même temps ; 85. DESMET Gilbert 2 (Wiels-Groene-Leeuw), même temps ; 88. BOUCQUET Walter (Flandria), même temps ; 91. PROOST Louis (Solo-Superia), même temps ; 107. VAN MEENEN René (Wiels-Groene-Leeuw), même temps ; 108. DERBOVEN Willy (Solo-Superia), même temps ; 109. BEHEYT Benoni (Wiels-Groene-Leeuw), même temps ; 123. VANNITSEN Willy (Flandria), à 5 min 45 sec ; 125. BRANDS Frans (Flandria), à 7 min 19 sec ; 126. ROMAN Clément (Flandria), à 7 min 19 sec et 128. DAEMS Emile (Peugeot-BP), à 15 min 00 sec. Abandon : ONGENAE Marcel (Flandria). **Leader au classement général (maillot jaune) : VAN DE KERCKHOVE Bernard (Belgique).**

**L'historique du Tour**

**Palmarès de Félix SELLIER (BEL)**

4 participations	
3 victoires d'étape	
1921	10e
1922	3e
1926	9e
1926	5e

- 1 victoire d'étape  
○ Etape 13 : Strasbourg > Metz
- 1 victoire d'étape  
○ Etape 14 : Metz > Dunkerque
- 1 victoire d'étape  
○ Etape 4 : Dunkerque > Le Havre



**Parcours en Belgique** : Bruxelles-Capitale : Départ officiel à Forest, Place Saint-Denis à 7h51 ; Province de Brabant-Flamand : Départ réel à Linkebeek (km 0) à 8h20-Petite-Espinette (km 5,5)-Groenendael (km 10,5)-Hoeillaart (km 12,5)-Overijse (km 18) ; Province de Brabant-Wallon : Wavre (km 27,5-contrôle volant) ; Province de Namur : **Gembloux (km 46,5)**-Namur (km 65)-Jambes (km 67, contrôle volant)-Carrefour N4-N42-N49 (km 89,5)-N49-N42/Ciney (km 95,5, ravitaillement)-N49/Leignon/Pessoux (km 99,5)-Rochefort (km 118) ; Province de Luxembourg : N46/Grupont (km 128)-Côte du Bois-du-Miroir (km 133, GPM catégorie 4)-N28/Saint-Hubert (km 139,5, contrôle volant)-Recogne (km 153)-N48/Neufchâteau (km 164)-Habay-la-Neuve (km 186)-N4/Arlon (km 200, contrôle

volant)-Steinfort (km 208,5) ; Grand-Duché de Luxembourg : E9 Luxembourg (km 226, ravitaillement)-Frisange (km 238 ; Entrée en FRANCE-Evrange (km 239) et direction Arrivée à Metz (km 291,5).

**Flash sur la course et les coureurs belges** : Peloton amorphe derrière le Belge Emile Daems (Peugeot-BP) qui est rejoint à Rochefort après une chevauchée de 118 km, seul en tête. La fin de course est plus animée grâce à une échappée de l'Allemand Rudi Altig (Saint-Raphaël), des Hollandais Jan Janssen (Pelforth-Sauvage) et Henk Nijdam (Televizier), du Belge Armand Desmet (Solo-Superia), du Français Henry Anglade (Pelforth-Sauvage) et de l'Espagnol Fernando Manzanèque (Ferrys). Ils prennent et conservent une avance de 8 sec sur le peloton. A l'arrivée, le sprint est remporté par Rudi Altig (Saint-Raphaël) devant les Hollandais Henk Nijdam (Televizier) et Jan Janssen (Pelforth-Sauvage). Du côté des Belges, Armand Desmet (Solo-Superia) se classe 4° et Edward Sels (Solo-Superia) remporte le sprint du peloton pour la 7° place, devant le Français André Darrigade (Margnat).

Vers l'Avenir du vendredi 25 septembre 1964

#### **« SAMEDI A GEMBOLOUX**

##### **Le 35<sup>e</sup> Grand Prix pour Professionnels et les noces d'or de Félix Sellier**

**Le Grand Prix de Gembloux** : Félix Sellier aura deux motifs de se réjouir samedi puisque c'est à cette date que se disputera le 35<sup>e</sup> Grand Prix de Gembloux.

Pino Cérami, qui remporta là sa première et dernière victoire, sera présent avec Alex Close, parmi les coureurs qui sont toujours nombreux à venir s'aligner dans la cité des « Couteliers », on espère la participation des Mont, Van Coningsloo, Vanden Bempt, etc., pour rivaliser avec les professionnels des autres régions.

Les inscriptions auront lieu de 11 h. 30 à 12 h. 30 au café du Beffroi. Les coureurs se rendront ensuite aux Quatre Coins où aura lieu, à 13 h., le départ.

Après un petit circuit de la ville, les coureurs effectueront cinq grandes boucles par Loncée, Beuzet, Bovesse, Les Isnes, Mazy, Bothey, Tongrines, Corroy-le-Château, Grand-Manil, après quoi, ils accompliront encore cinq circuits de la ville, soit 170 kms. L'arrivée sera jugée rue Théo Toussaint.

Le Vélo-Club Gembloutois a doté cette épreuve de 30.000 frs de prix et de nombreuses primes seront mises en compétition. »

Vers l'Avenir du lundi 28 septembre 1964

#### **« Echappé au départ...BOONEN remporte le 35<sup>e</sup> GRAND PRIX DE LA VILLE DE GEMBOLOUX**

Malgré la concurrence de plusieurs épreuves, le Grand Prix de la Ville de Gembloux a connu un très beau succès de participation. Parmi les 48 engagés, figuraient quelques noms familiers de cette annuelle compétition : Depauw, Daems, Vandeperre, C. Sterckx, Van Coningsloo, Y. Molenaers, Kumps et quelques régionaux.

Avant le départ, Pino Cérami, qui remporta le Grand Prix de Gembloux, et Alex Close, furent reçus par les dirigeants du Vélo-Club.

C'est Cérami qui libéra le peloton, avec dix minutes de retard par suites d'ennuis mécaniques survenus à Henckaerts. Le peloton effectua un premier circuit de la Ville, puis il se dirigea vers la chaussée Namur-Bruxelles pour une grande boucle de 26 km. La course fut menée à très vive allure, mais au moment où le peloton s'engagea sur la route de la Basse-Sambre pour rejoindre la chaussée de Nivelles, Jan Boonen se sauva et prit rapidement quelques centaines de mètres d'avance. Le peloton ne réagit pas et le Hollandais Harings sortit à son tour du groupe. Il rejoignit Boonen peu avant Mazy. Conjuguant leurs efforts les deux hommes augmentèrent progressivement leur avance qu'ils portèrent bientôt à près de deux minutes. Après 30 km., on nota l'abandon de Baens, puis celui de Daems. Au premier passage à Gembloux, les fuyards comptaient trois minutes d'avance, mais cet avantage fut doublé à la fin de la seconde boucle.

C'est Boonen que l'on vit le plus souvent au commandement et les trois derniers grands tours n'amenèrent aucun changement. Van Coningsloo dut changer de roue par suite d'un bris de rayon, mais le Wavrien reprit rapidement sa place dans le peloton.

Dans les circuits locaux, des attaques furent lancées par Préciozi, Van Schil, Deconinck et Frennet, mais sans succès. Ces essais successifs ont cependant fait perdre une grande partie de leur avance aux leaders. Riguelle, retardé par une crevaison, fut doublé par les fuyards. Au cours du dernier grand circuit, dans la traversée de Grand-Manil, Boonen lâcha son compagnon d'échappée et termina très applaudi, avec 15 secondes d'avance. Le peloton se présenta quatre minutes plus tard et c'est Nolmans qui émergea de justesse.

#### La réception pour les noces d'or de Félix Sellier et de Bertha TREFOIS



De gauche à droite :  
André DESCAMPE – X – Félix SELLIER – Charles POSWICK (futur Ministre de la Défense Nationale) – Eugène ALOMAINE – X – Charles DESTREE

## 1965

Gembloux a perdu son "champion" et le Royal Vélo Club Gemblutois son vice-président et cheville ouvrière, le 16 avril 1965. Malgré sa maladie qui le rongait un peu plus, tous les jours, il a toutefois pu suivre son 43° Grand Prix et le Grand Prix de son ami Félix SUETENS qui se sont déroulés respectivement le 7 mars et le 4 avril 1965.

Les juniors à Gembloux  
**Debrouwer**  
**gagne détaché**  
44 partants.  
1. Debrouwer Jean, les 72 kms, en 2 h. 17' ; 2. Haegeman, à 25" ; 3. Tijdgats ; 4. Vandenborre ; 5. Lambrecht ; 6. Vanden Eynde ; 7. Lutz ; 8. Massart, à 1' 15" ; 9. Gille ; 10. De Kerpel ; 11. Van Ruysevelt ; 12. Thielemans ; 13. Declercq ; 14. Devergnier ; 15. Liman.

**Le Grand Prix**  
**Sellier, à Gembloux**  
**Succès de Robbrecht**  
(48 partants).  
1) Alex Robbrecht, les 48 km, en 1 h. 26 ; 2) Cools, à une long. ; 3) Vermeylen ; 4) Happenbrouwer ; 5) Van Thienen ; 6) ex-aequo, Van Goitsenhoven ; Lefèvre ; Garnier ; Verlinden ; Spingard ; Derrider ; Martina ; Detandt ; Denis ; Kort-houdt Wattiaux ; Demuylders, etc.

# FELIX SELLIER N'EST PLUS

L'ancien champion cycliste Félix Sellier est décédé vendredi, à Gembloux, des suites d'une grave maladie.

Félix Sellier avait fêté ses noces d'or en septembre dernier et, à cette occasion, nous avions évoqué, dans ces colonnes, son brillant palmarès. A la dernière assemblée générale de la section provinciale, il était encore au rendez-vous, représentant, avec son ami Gilson, le V. C. Gembloutois auquel il était resté attaché comme à toutes les autres choses qui touchent au sport cycliste. Il s'en est allé une bonne



Félix Sellier au temps de sa splendeur

semaine avant que ne se déroule la grande épreuve classique au palmarès de laquelle son nom figure en bonne place : Paris-Bruxelles qu'il remporta à trois reprises consécutives, égalant ainsi le record du prestigieux routier français Octave Lapize.

Sellier aimait évoquer ses succès remportés dans cette course reliant les deux capitales et qui, naguère, passait par Gembloux. Il brilla aussi d'un vif éclat dans Paris-Roubaix et il n'était pas peu fier de rappeler le sprint victorieux qui lui apporta la victoire en 1925. Félix, étroitement surveillé par ses rivaux au départ, avait emporté, en poche, un pignon de rechange qui devait lui permettre de pousser un plus grand développement.

Peu après le départ, la course se déroulant vent dans le dos, le Gembloutois se laissa glisser en queue du peloton pour effectuer le changement de pignon et, à l'arrivée à Roubaix, où se présentait un peloton de tête fort de 28 coureurs, il déborda proprement tout le monde.

Félix Sellier avait couru parmi les tous coureurs de 1909 à 1914. Indépendant en 1919, il enlève le Tour de Belgique, le Circuit Dinantais, le Grand Prix de Hannut et Ostende-Anvers. Son frère Fernand s'affirma également à cette époque.

Professionnel en 1920, l'un de ses premiers succès fut conquis dans le Grand Prix d'Automne, à Saint-Servais. L'année suivante, on le trouvait 5e de Paris-Brest, 4e de Paris-Bruxelles, 5e du Championnat de Belgique et il glanait des succès d'étape, comme isolé, dans le Tour de France.

En 1922, il remporta son premier Paris-Bruxelles et, l'année suivante, il fut sacré champion de Belgique. Il enleva le Tour de Belgique et de nombreuses places d'honneur dans Paris-Tours, Milan-San Remo, Liège-Bastogne, sans oublier une troisième place dans le Tour de France.

Avant d'abandonner la compétition routière, en 1928, il triompha dans les Six Jours de Bruxelles. Plus tard, en 1943, il fit encore étalage de ses qualités en s'adjudgeant des Grands Prix pour vieilles gloires, disputés à Bruxelles, Charleroi et Anvers.

Félix Sellier avait eu le malheur de perdre son fils Victor, espoir du cyclisme, pendant la dernière guerre. Le sport cycliste namurois perd en lui celui qui fut son portedrapeau le plus brillant à l'époque des Despontin, Leroy, Javaux et consorts, lesquels avaient succédé aux Scieur, Lambot, Salmon et consorts.

A la famille du disparu, nous présentons nos sincères condoléances.

## Le coureur Félix Sellier est mort

Gembloux, 18 avril.

Gembloux pouvait s'honorer de posséder parmi ses habitants un coureur cycliste dont le palmarès, s'il n'est pas le plus beau, figure à coup sûr parmi les plus éloquents. Félix Sellier, qui fut l'âme du sport cycliste à Gembloux, s'est éteint doucement à son domicile à l'âge de 72 ans après avoir courageusement lutté contre la mort. Transporté il y a quelques jours à la clinique communale pour y subir une nouvelle transfusion sanguine, son état s'était amélioré et, quelques heures avant sa mort, il parlait encore à ses amis du club venus lui rendre visite. Félix a conservé sa lucidité jusqu'au dernier instant de sa vie. A peine rentré chez lui, la nuit de vendredi à samedi, notre grand champion rendait le dernier soupir.

Sa carrière mérite d'être contée. Aussi nous la résumerons le plus brièvement possible, tout en nous tenant uniquement aux faits les plus saillants.

### DEJA VEDETTE A 18 ANS

Félix Sellier a vu le jour à Spy, le 2 janvier 1893. Tout jeune déjà, il se fit remarquer par sa grande volonté et sa ténacité. Aussi lorsqu'il parla de devenir coureur cycliste, ses proches ne se firent aucune illusion : sans accident grave, Félix ferait son chemin. Il s'affirma une classe croissante d'année en année, remportant 11 victoires en 1910, 18 en 1911, 23 en 1912, 58 en 1913, 29 en 1914.

La guerre survint et c'est en 1919 qu'on le retrouve cette fois comme indépendant.

### IL DEVIENT UN EXCELLENT ROUTIER

Il n'est pas un vieil amateur de cyclisme qui ne se souvienne du fameux Tour de Belgique des Indés en 1919, dont les deux premières places du classement général furent enlevées par les frères Sellier, le plus jeune, Fernand, laissant à son aîné, Félix, le mérite de la victoire finale. Beaucoup se rappellent également le circuit d'antants remporté, en 1919, par Félix Sellier, devant Depauw, et la même épreuve qui le vit deuxième en 1920, derrière Benoît.



SA CARRIERE

Les années 1922 et 1923 marquent les débuts triomphants de la carrière de Félix Sellier comme professionnel.

En 1922, premier dans Arlon-Ostende; second dans Paris-Lyon (450 km.) en collaboration avec Mottiat; premier dans le Grand Prix d'Automne, Paris-Bruxelles, Metz-Dunkerque; second dans Perpignan-Toulon, Nice-Briançon, Toulon-Nice, Dunkerque-Paris, Paris-Soissons, le Grand Prix du Millénaire, troisième du Tour de France et du Championnat de Belgique, quatrième dans Bordeaux-Paris.

En 1923, premier au Championnat de Belgique dans Paris-Bruxelles, dans le circuit du Midi, en quatre étapes; dans le circuit de Champagne; dans Namur-Bruxelles; le Grand Prix d'Automne à Namur; deuxième du Tour de Belgique, Arlon-Ostende, Anvers-Liège, Liège-Luxembourg, Luxembourg-Namur et Paris-Lyon; troisième dans Paris-Roubaix, Liège-Bastogne, Paris-Soissons-Paris; quatrième de Paris-Tours.

En 1924, premier dans Paris-Bruxelles, Paris-Lyon, par équipe avec Masson, Liège-Luxembourg, le prix de Brassaert et le Tour de Belgique; deuxième au Championnat de Belgique, Paris-Tours, Bruxelles-Anvers, Anvers-Liège; troisième dans Luxembourg-Namur, Paris-Roubaix, et le Tour des Flandres; cinquième dans Milan-San Remo.

En 1925, premier dans Paris-Roubaix, Pampelune-St-Sébastien, Paris-Soissons, Reims-Laon, le championnat du Millénaire, le Grand Prix du Millénaire; second dans Laon-

Reims, Vanne-Les Sables, Les Sables-Bordeaux et Perpignan-Nîmes.

En 1926, premier dans Metz-Le Havre, Liège-Luxembourg, Sotteville-Rouen, circuit de Champagne, championnat de Belgique; second au Tour de Belgique, Mulhouse-Metz, Cherbourg-Brest, Perpignan-Toulon, Nice-Briançon, Evian-Dijon, Dijon-Paris, Bruxelles-Liège; troisième dans Les Sables-Bordeaux, Bordeaux-Bayonne, Paris-Bruxelles; cinquième du Tour de France.

En 1927, premier du championnat du Millénaire; deuxième à Cologne, à Dortmund et Leipzig et quatrième aux Six Jours de Bruxelles.

En 1928, premier aux Six Jours de Bruxelles; deuxième au Championnat de Belgique et quatrième du Bol d'Or à Paris.

En 1943, il remportait encore le Grand Prix des Vieilles Gloires à Bruxelles, Charleroi et Anvers.

### FONDATEUR DU VELO-CLUB GEMBLOUTOIS

C'est en 1919 que Félix Sellier, propose la création du Vélo-Club. Tous les Gembloutois sont fiers de posséder un tel champion. Aussi MM. Laubain, Schepkens, Wéry, et aujourd'hui Descampe allaient en assurer la présidence respective.

M. Ernoux, puis M. Robert Gruslin, gouverneur de la Province et ancien de Gembloux en acceptèrent la présidence d'honneur.

Le dévouement de Félix Sellier fut sans borne dans la vie du Vélo-Club. Il en était d'ailleurs le grand animateur et poursuivait infatigablement son travail de prospection, aidant de nombreux jeunes espoirs qu'il avait amenés au sein du club. Certains firent d'ailleurs de brillants résultats.

Fervent organisateur, la Ligue Vélocipédique allait reconnaître les nombreux mérites de ce grand champion en le désignant délégué sportif. Aussi, c'est en toute équité qu'on le voyait officier comme juge d'arrivée.

Le souvenir de Félix Sellier restera longtemps dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu tant fut féconde sa carrière sportive, comme routier d'abord, comme organisateur ensuite, animé d'un seul espoir : celui de pouvoir trouver un jour un digne successeur.

Les funérailles du grand champion Félix Sellier se dérouleront à Gembloux le mercredi 21 avril à 10 h. — G.N.

LA CITE du jeudi 22 avril 1965

### **"Félix Sellier est mort**

L'ancien coureur cycliste Félix Sellier est décédé, ce vendredi à Gembloux, des suites d'une grave maladie.

Coureur de classiques, Félix Sellier avait un palmarès très brillant. Il avait été champion de Belgique professionnel sur route en 1923 et 1926. Trois années consécutives, en 1922, 1923 et en 1924, il avait remporté la course Paris-Bruxelles. En 1924, il s'attribuait le Tour de Belgique et en 1925, la grande classique Paris-Roubaix.

### **Félix Sellier est mort**

C'est avec tristesse que les milieux du cyclisme belge et international ont appris le décès survenu, vendredi à Gembloux, de l'ancien champion Félix Sellier, né en 1893.

Le défunt, dont les exploits illustrèrent les années d'après la première guerre, possédait un des plus fameux palmarès du cyclisme belge de l'époque.

Il remporta notamment Paris-Bruxelles, 3 années consécutives 1922, 23 et 24 et Paris-Roubaix ainsi que le Tour de Belgique et s'assura également une troisième place au Tour de France.

### **Les funérailles de Félix Sellier**

C'est hier matin qu'ont eu lieu les funérailles de Félix Sellier, l'ancien grand champion cycliste bien connu.

Ses innombrables amis de Gembloux et d'ailleurs tinrent à lui rendre un dernier hommage et Félix, qui ne laisse que des regrets, fut conduit à son ultime demeure par une foule nombreuse et recueillie.

Aux rangs des anciens champions comme lui, l'on put reconnaître, entre autres, Englebert, Joly, Louyet, Meunier, Masson père, François et Maurice Depauw, Despontin, Lépine, Bribosia, Mottiat, Périel, Van Nevel, Braeckeveldt, Bogaert, etc. « La Cité » était représentée par Pino Cérami.

### **De nombreux anciens champions cyclistes ont conduit Félix Sellier vers sa dernière demeure.**

Devant sa petite maison de la rue de l'Orneau, à Gembloux, où il exerçait toujours son commerce de cycles, à deux pas du café qu'il tenait également quand il brillait encore dans les compétitions cyclistes,

Félix Sellier a reçu, mercredi matin, l'ultime hommage de ses amis sportifs.

Agé de 72 ans, cet ancien champion cycliste, dont la santé laissait à désirer depuis un an ou deux, est décédé en quelques jours, des suites d'une maladie du sang. C'est son frère Fernand, qui habite toujours Spy et fut lui-même un coureur de classe, qui conduisait le deuil.

D'innombrables couronnes et gerbes de fleurs témoignaient de la sympathie dont jouissait le défunt.

A la levée du corps, M. René Delvaux, délégué général de la L.V.B., au nom de la Section provinciale, évoqua la carrière de Félix Sellier et son dévouement à la cause du cyclisme.

Parmi l'assistance qui accompagna ensuite la dépouille mortelle à l'église, nous avons remarqué M. Bribosia, délégué général du Hainaut, de nombreux délégués de la L.V.B., des membres de la Section provinciale namuroise, des dirigeants de clubs, M. Armand Marlair, des Cycles Splendor, et, bien sûr, ceux du V.C. Gembloutois.

Près d'une vingtaine d'anciens coureurs avaient tenu, aussi, à venir saluer une dernière fois celui qui s'était forgé un palmarès éloquent dans les courses à vélo. Nous l'avons reconnu : l'ex-vedette de Bordeaux-Paris, Paris-Brest, etc., Louis Mottiat, qui, en dépit de ses 77 ans, s'était déplacé de Baisy-Thy à vélomoteur; Emile Masson père, qui brilla dans les classiques et les courses à étapes; Charles Meunier, vainqueur de Paris-Roubaix; Emile Joly, qui trusta les succès au sprint; Léon Despontin, compagnon de Sellier, qui se distingua notamment dans le Tour de France; Maurice Depauw, coéquipier du Gembloutois dans une Six Jours; Léon Louyet, Braeckeveldt, Raymond Englebert, Perickels, Julien Delvaux, Raymond Carême, Alex Close et Pino Cérami.

Tous ont ravivé bien des souvenirs et, en particulier, les Paris-Bruxelles et autres grandes compétitions remportées par celui qui s'en est allé."

Vers l'Avenir du jeudi 22 avril 1965

### L'adieu de douze champions à Félix Sellier, de Gembloux

Pour le triple vainqueur de Paris-Bruxelles, Gembloux a fait mercredi matin d'émouvantes funérailles. Une très nombreuse assistance a en effet conduit à sa dernière demeure, l'ancien champion Félix Sellier. Douze anciennes gloires du cyclisme belge sont venues dire un dernier adieu à leur ami. Parmi celles-ci, on a pu reconnaître Emile Masson, Emile Joly, Despontin, Englebert, Charles Meunier, Maurice Depauw, Carème, Jules Vandevelde, Perikels, Louyet, Lepine et Mottiat. Ce dernier, âgé de 76 ans, a parcouru 60 kilomètres à vélomoteur pour venir saluer une dernière fois celui qui fut son ami et son adversaire dans de multiples épreuves. Des délégués des Clubs cyclistes du Namurois, des conseillers provinciaux, des conseillers communaux et de nombreuses personnalités assistèrent à ces obsèques. A la levée du corps, M. Delvaux adressa un hommage au disparu. *La dépouille mortelle de l'ex-champion fut portée par les membres du Vélo Club Gembloutois et acheminée vers l'église décanale puis vers le cimetière de Gembloux. Les anciens champions se sont regroupés à la sortie de la mortuaire. Une dernière fois, ils ont évoqué le courage et la classe de Félix Sellier.*



**L'exploit de Félix SELLIER  
en 1923 à Paris-Bruxelles :**

**19' de retard à la frontière  
et 19' d'avance à l'arrivée**



*LA triste coïncidence de la mort de Félix Sellier, à quelques jours de Paris-Bruxelles qui fut « sa » course, nous incite à évoquer la figure de celui qui fut incontestablement l'un des plus grands champions du cyclisme wallon.*

*Il appartient à la génération de coureurs qui virent leur carrière interrompue par la guerre de 1914-18 et dont il était, avec Louis Mottiat, Emile Masson père et Léon Scieur, l'un des survivants les plus illustres.*

*Né à Spy, le 2 janvier 1893, Félix Sellier avait un frère, Ferdinand, plus âgé que lui et qui gagna notamment chez les amateurs, en 1909, un Paris-Reims-Bruxelles qui annonçait les futurs succès du cadet.*

*La place nous manquerait pour énumérer, dans le cadre de ce seul article, tous les triomphes remportés par le Gembloutois. Qu'il nous suffise de rappeler quelques-unes de ses plus belles victoires : Championnat de Belgique (deux fois), Tour de Belgique, Paris-Roubaix, Circuit du Midi, Paris-Lyon (avec Emile Masson) et, bien sûr, Paris-Bruxelles (à trois reprises).*

*C'est évidemment de Paris-Bruxelles que nous allons vous entretenir, mais d'une course des deux capitales qui n'a rien de commun avec ce qu'elle est devenue aujourd'hui. A l'époque, au lieu de rechercher le chemin le plus court entre les deux villes, les organisateurs progenaient les concurrents par les Ardennes françaises. Le départ était donné peu avant minuit. On couvrait plus de 400 kilomètres par la Montagne de Reims, on descendait la vallée de la Meuse jusqu'à Namur pour emprunter*

ensuite la route vers Bruxelles, une route qui passait par... Gembloux où habitait notre champion.

Devenu professionnel en 1920, à l'âge de 27 ans seulement car en ce temps-là on ne brûlait pas les étapes, Félix Sellier enleva sa première classique en ligne en 1922. C'était Paris-Bruxelles. Cette année-là, le temps était très chaud. Le soleil et la poussière provoquèrent une véritable hécatombe. Seize concurrents seulement terminèrent la course, Félix Sellier lâcha ses derniers compagnons, Henri Pélissier et René Vermandel, dans la côte de Loncée... en vue de Gembloux, pour gagner au vélodrome de Bruxelles avec trois minutes d'avance sur le Liégeois Seret.

\* \* \*

L'ANNÉE suivante, qui devait être celle du plus gros triomphe de Sellier, le favori de Paris-Bruxelles s'appelait Henri Suter. Le routier suisse venait, coup sur coup, de gagner le Tour des Flandres et Paris-Roubaix...

La pluie avait succédé à la chaleur. Il faisait un temps de chien lorsque le départ fut donné une demi-heure avant minuit à 84 concurrents. Et l'on signalait comme un fait peu ordinaire la présence de 16 (lisez bien seize) voitures suiveuses!

Parmi les participants figurait Henri Pélissier, un champion que nous ne devons certainement plus vous présenter. En plus de sa grande classe, l'aîné des Pélissier avait un caractère très spécial. Et avant ce Paris-Bruxelles, il avait promis ceci : « Nous n'arriverons pas en groupe ou j'y perdrai mon nom ».

Henri Pélissier faisait partie de l'équipe J.B. Louvet dont les membres étaient baptisés les « Louveteaux ». Peu après le contrôle de La Ferté-sous-Jouarre, vers le kilomètre 55, profitant de l'obscurité, les « Louveteaux » se sauvèrent donc, avec quelques autres coureurs dont le jeune Maurice De Waele, qui avait gagné l'année précédente le Bruxelles-Liège de nos indépendants.

A Château-Thierry, où abandonnait Henri Suter, ils n'étaient déjà plus que cinq leaders : Henri et Francis Pélissier, Brunier, De Waele et Detreille.

A Epernay, René Vermandel renonçait à la lutte.

A Rethel, vers la mi-course, les cinq premiers précédaient le petit peloton, dans lequel se trouvait Sellier, de six minutes.

Mais à l'approche de la frontière, Brunier disparaissait, Francis Pélissier était éliminé par une crevaison. Et le Belge Alphonse Van Hecke, qui avait contre-attaqué, rejoignait les premiers, poursuivait sur sa lancée et seul Maurice De Waele était capable de l'accompagner.

En pénétrant en Belgique, la situation était la suivante : en tête, le tandem De Waele-Van Hecke, à 6 minutes Henri Pélissier et à 19 minutes Félix Sellier qui «chassait» tout seul. Une situation pratiquement désespérée.

\* \* \*

Il y a 42 ans, cependant, les écarts n'avaient pas tout à fait la même signification qu'aujourd'hui. Il n'empêche que dans une lutte qui était devenue strictement individuelle, le retard de 19 minutes de Félix Sellier paraissait insurmontable. Mais on oubliait tout d'abord que Sellier était un champion et, surtout, qu'il allait traverser une région qu'il connaissait comme sa poche et où les encouragements n'allaient pas lui manquer.

A Hastière, Henri Pélissier, battu, renonçait à la poursuite et montait à bord d'une voiture.

Entre Hastière et Falmignoul, Maurice De Waele lâchait Van Hecke qu'il précédaient de 7 minutes à Dinant, où Sellier était pointé à 13 minutes.

Mais à Anhée, Van Hecke rejoignait De Waele. Et ce dernier subissant une crevaison, Van Hecke se retrouvait seul en tête à la Citadelle de Namur. Félix Sellier de son côté, poursuivait son effort. Et il finissait par rattraper le leader, pour le laisser sur place à la sortie de Wavre et s'en aller cueillir sur la piste du vélodrome de l'avenue Bertrand, à Schaerbeek, une victoire inoubliable.

Le Gembloutois remportait Paris-Bruxelles avec 19 minutes d'avance sur De Waele (le retard qu'il comptait au passage de la frontière !) et en précédant Van Hecke de 27 minutes et quelques secondes.

Sellier accomplit le dernier tour de piste le plus rapide (22 secondes 1.5 pour les 235 mètres). Il avait mis un peu plus de 17 heures pour couvrir les 406 kilomètres du parcours à la moyenne de 25,077 à l'heure. Dix-huit concurrents achevèrent l'épreuve, courue sous la pluie battante. Pour la petite histoire, le dernier arrivé, le Français Lafosse, termina à 21 h. 33, c'est-à-dire 4 heures et 52 minutes après le vainqueur.

Aujourd'hui, les officiels n'attendent plus les rescapés aussi longtemps. L'année dernière, Georges Van Coningsloo triompha en battant une vingtaine de concurrents au sprint et la lanterne rouge, l'Anglais Vic Denson, fut classé 71e à 10 minutes du vainqueur.

Ce n'est évidemment plus le même Paris-Bruxelles.

Les temps ont changé et pas seulement pour le sport cycliste.

Le 22 avril 1923, au moment où Félix Sellier était fêté au vélodrome, l'Union Saint-Gilloise était occupée à battre le C.S. Verviers par 4 buts à 2 et devenait championne de Belgique. Avant-dernier du classement, le S.C. Anderlechtois était condamné à descendre en Promotion...

# Merckx retrouve Gimondi dans un Paris-Bruxelles ressuscité

## Mais sera-ce bien une revanche du « mondial » de Montjuich, où le second surprit le premier ?

Paris-Bruxelles ressuscité, mais est-ce bien à une bonne époque de la saison cycliste ?

On peut s'interroger là-dessus, car, qu'en la veuille ou non, les choses et les événements du vélo passent un peu à l'arrière-plan dès que naissent les grandes luttes footballistiques.

Présenté au cœur de la série des courses classiques comme autrefois, il aurait obtenu, n'en doutons pas, le succès qui était le sien du temps notamment de Félix Sellier, que les plus anciens de nos lecteurs n'ont certes pas oublié.

Sellier bâtit d'ailleurs ses plus beaux exploits dans la course des « deux capitales » en traversant sa région namuroise, l'itinéraire d'aujourd'hui ne regardant pas précisément au nombre plus ou moins grand des kilomètres à parcourir. Le fait est que le nom du sympathique Gembloulois a marqué le palmarès d'un Paris-Bruxelles dont l'organisation, pour différents motifs, fut abandonnée en 1967.

Or, son dernier vainqueur s'appelle bel et bien Felice Gimondi, un Gimondi tout autrefois de son succès dans le championnat du monde de Montjuich, au début du mois. Depuis, le fils de la postière de Bergamo n'a cessé de confirmer sa forme, tandis que Merckx, le grand vainqueur de Barcelone, ne cessait de se poser des questions sur la sienne !

Rien qu'en lisant ces lignes, vous voyez d'ici le problème...

Où ou non, Merckx va-t-il saisir l'occasion qui lui est offerte pour mettre un baume sur ses récentes déceptions et pour trouver ce que d'autres n'hésitent pas à appeler un « nouvel état d'âme » ?

### Par le Hainaut et le Brabant

En réalité, Paris-Bruxelles, qui reprend en charge un hebdomadaire sportif abondamment illustré, se courra entre Senlis et Rhode-Saint-Genèse, soit de la banlieue parisienne aux abords même de la capitale belge. Au total, 276 kilomètres seront à couvrir, avec une « finale » choisie en Hainaut et en Brabant, et par des routes en apparence sans grandes difficultés.

Le tout s'achèvera cependant par

Vers qui devra se tourner en débats d'œuvres ?

On pense à d'autres habitués des présentations d'épreuves cyclistes, comme Walter Godefroot, Roger De Vlaeminck, Herman Van Springel, sans oublier, bien sûr, un Frans Verbeek, qui a poussé une pointe récemment jusqu'en Catalogne.

Nous n'oublierons pas non plus certains compagnons italiens de Gimondi, comme Basso, qui a un blason à redorer, l'un ou l'autre Français, quelques Hollandais (dont l'ex-champion olympique Kuiper, qui pourrait figurer parmi les meil-

et comme ce Willy Teirlinck, qui vient également de se signaler à l'attention dans les « kermesses ».

### En guise de lancement...

Paris-Bruxelles, qui n'est plus prioritaire au calendrier international, et qui se court donc en semaine, servira de lancement à la chasse d'octobre. Après lui se disputent, en effet, Paris-Tours (des dimanches prochains), le Tour de

plusieurs nouvelles « fêtes » et, fait-il que nous le répétions, ce serait un bien pour le cyclisme tout entier.

En l'absence de Freddy Maertens, qu'une blessure au coude a handicapé, et qu'on ne reverra plus avant 1974, qui donc brandira le drapeau de la révolte ? Qui, en d'autres termes, ruera dans les brancards ?

Formulons en tout cas l'espoir de voir surgir un autre Lammou aux alentours d'Alsemberg.

Dans le sens du renouvellement des cadres dont nous parlons souvent en ces colonnes, pareille intru-



Triple vainqueur de l'épreuve, le Gembloulois Félix Sellier traverse sa localité, lors de son deuxième succès en 1923. (Photo Fiévet)

leurs de cette fin d'année) et, bien sûr, une série de Belges, comme le neo-professionnel Lammou, le vainqueur de Merckx contre la montre au dernier Grand Prix de Fourmies,

Lombardie, et les courses contre la montre, le Grand Prix des Nations à leur tête.

A priori, il n'est pas exclu non plus qu'on y découvre une, voire

deux autres nouvelles « fêtes » et, fait-il que nous le répétions, ce serait un bien pour le cyclisme tout entier.

Quant à Poulidor, il tient toujours le haut du pavé — ce qui est remarquable pour lui, mais inquiétant pour l'avenir, vous l'avez vu. Vite, que cela change un peu...



## CYCLISME

Il est loin le temps où le Gembloutois Félix Sellier remportait Paris-Bruxelles 3 fois de suite (1922-23-24) et 2 championnats de Belgique (1923 et 1926). Depuis, le vieux club du Royal Vélo Gembloux, fondé en 1919, a connu de nombreuses difficultés.

## Un gembloutois, champion cycliste de l'époque héroïque !

A l'heure où l'un des trop rares coureurs cyclistes professionnels wallons, Claudy Criquielion, vient de revêtir la tunique arc-en-ciel de champion du monde sur route, la ville de Gembloux se doit d'honorer le souvenir d'un de ses habitants les plus illustres : Félix SELLIER qui, de 1913 à 1928, mena une carrière exceptionnelle au sein des pelotons cyclistes de l'époque héroïque.

Sa silhouette rablée si familière aux Gembloutois s'estompe peu à peu car le nombre de personnes l'ayant côtoyé s'amenuise, hélas, au fil des ans. Félix Sellier naquit à Spy le 2 janvier 1893 au sein d'une famille nombreuse : il était le 7ème des 13 enfants de Victor-Joseph Sellier, natif de Bossière, qui exerça la profession de journalier, puis de houilleur, et de Clémence Rinchard de Spy. Félix fut également mineur et ne cessa cette activité qu'en devenant coureur professionnel en 1919. Il quitta alors son village natal et vint s'établir à Gembloux avec son épouse Bertha Tréfois.

Félix Sellier récolta au cours de sa brillante carrière 205 victoires, prouesse particulièrement remarquable car il fut contraint à l'inactivité de 1914 à 1918 en raison de la 1ère guerre mondiale. Il perdit dans ces événements quelques unes de ses meilleures années durant lesquelles il aurait pu étoffer davantage son palmarès. Il était âgé de 26 ans lorsqu'il débuta la seconde partie de sa carrière, celle qui allait le propulser au palmarès des plus grandes épreuves internationales.

Plusieurs remarques importantes s'imposent à propos de la carrière de Félix Sellier.

Notre concitoyen a brillé dans de nombreuses «classiques» du calendrier international. Il entra dans la légende du sport cycliste en remportant trois fois consécutivement Paris-Bruxelles (en 1922-23-24) et Paris-Roubaix en 1925; à cette époque la plupart des chemins empruntés par les coureurs étaient pavés, Paris-Roubaix, course actuellement encore très éprouvante, méritait davantage son appellation d'«enfer du Nord». Félix obtint des places d'honneur



Félix Sellier à l'époque  
de ses exploits (photo R.V.C.G.)

dans la plupart des classiques : 2ème au Tour des Flandres, 3ème Paris-Tours, 5ème de Milan-San Remo. Il porta également à deux reprises le maillot tricolore de champion de Belgique en 1922 et 26.

Mais Félix ne brilla pas uniquement dans les «classiques» ou courses d'un jour, il se mit maintes fois en évidence lors des grandes courses à étapes de l'époque : il remporta deux fois le tour de Belgique en 1919 et en 1924, le Circuit du Midi en quatre étapes en 1923 et le Circuit de Champagne en 1926. Mais surtout, Sellier s'illustra dans la plus côtée des épreuves cyclistes : le Tour de France. Il remporta cinq étapes dans le tour de 1921 gagné par notre compatriote Léon Scieur. Félix termina à la 3ème place du classement général du tour 1922 remporté par Firmin Lambot (2 Wallons aux trois premières places du tour !). En 1926, il s'adjudgeait encore la 5ème place du tour de France de nouveau gagné par un de nos compatriotes, le Flandrien Lucien Buysse. Ces places d'honneur au Tour démontrent à suffisance les qualités éclectiques de Félix qui pouvait également se défendre sur la piste comme l'atteste sa victoire en compagnie de Henry Duray aux 6 jours de Bruxelles en 1927.

En raison des déplacements plus longs et plus fastidieux que maintenant, il convient de placer en exergue la dimension internationale de la carrière de Félix Sellier. Outre ses performances au Tour de France, il remporta de nombreux succès dans ce pays dans des courses reliant de grandes villes entre elles. Il triompha notamment à Le Havre-Cherbourg, Metz-Dunkerke, Paris-Lyon, Cherbourg-Brest. Ces courses sont tombées en désuétude en raison de leur longueur excessive. Félix gagna même une course importante en Espagne : Pamplune - Saint Sébastien en 1925.

A l'heure actuelle, près de 20 ans après son décès survenu le 16 avril 1965, Félix Sellier demeure le co-recordman du nombre de victoires à Paris-Bruxelles suite à son triplé de 1922 à 1924. Il partage ce record avec le Français Octave Lapize qui triompha en 1911-12 et 13. Aucun coureur de l'ère moderne n'est parvenu à égaler ce prestigieux record. Par souci d'objectivité, il convient de signaler que Paris-Bruxelles ne fut plus disputé de 1966 à 1972.

Lorsqu'il arrêta la compétition cycliste, Félix Sellier tint Place de l'Orneau un commerce de cycles et un café en compagnie de son épouse. Aucun descendant direct du couple n'est actuellement domicilié à Gembloux. Leur fils Victor, qui courut quelque peu lui aussi, fut tué à proximité de la Lys en mai 1940. Il était marié et avait un fils qui a émigré vers Bruxelles.

Félix Sellier a suscité à Gembloux au début des années 20 un engouement spectaculaire en faveur du sport cycliste. Autour de sa personne s'est créé le Vélo Club Gembloutois, qui demeure une des plus anciennes sociétés sportives de notre entité. Depuis sa fondation, le club fit disputer une course pour professionnels intitulée «Le Grand Prix du Millénaire» (en 1922 furent célébrées à Gembloux les fêtes du millénaire de la fondation légendaire de l'Abbaye de Gembloux). Félix y triompha à 2 reprises en 1925 et en 1927. L'épreuve changea de nom et devint le «Grand Prix de la Ville».

Cette course existait encore au début des années soixante mais a disparu pour raisons budgétaires. En 1955, Monsieur Gruslin, gouverneur de la Province, remit à Félix, alors président du Vélo Club, le brevet de «Royal Vélo Club Gembloutois». Ce dernier possède actuellement parmi ses affiliés le champion provincial Namur-Luxembourg dans la catégorie des Débutants et alignera en 1985, 12 coureurs dans les différentes catégories RLVB.

En terminant ce portrait, on ne peut formuler qu'un seul souhait à l'égard du R.V.C.G. : trouver à nouveau des coureurs de la trempe de Félix Sellier !

Marc PIROTTE,  
Secrétaire du  
Royal Vélo Club Gembloutois.



Félix Sellier, en compagnie de son épouse Bertha Tréfois, à l'âge de la retraite.  
(Photo R.V.C.G.)



Bertha TREFOIS et son époux Félix SELLIER.

**Palmarès de Paris-Bruxelles (Brussels Cycling Classic avec départ et arrivée à Bruxelles depuis 2013)**

1893	1. André HENRY (B)	2. Charles DELBECQUE (B)	3. Fernand AUGENAULT (F)
1906	1. Albert DUPONT (B)	2. Jules PATOU (B)	3. Guillaume COECKELBERG (B)
1907	1. Gustave GARRIGOU (F)	2. Charles CRUPELANDT (F)	3. Robert WANCOUR (B)
1908	1. Lucien PETIT-BRETON (F)	2. Cyrille VAN HAUWAERT (B)	3. Louis TROUSSELIER (F)
1909	1. François FABER (F)	2. Gustave GARRIGOU (F)	3. Eugène CHRISTOPHE (F)
1910	1. Maurice BROCCO (F)	2. Octave LAPIZE (F)	3. Cyrille VAN HAUWAERT (B)
1911	<b>1. Octave LAPIZE (F)</b>	2. François FABER (Lux)	3. Charles CRUPELANDT (F)
1912	<b>1. Octave LAPIZE (F)</b>	2. Louis LUQUET (F)	3. Oscar EGG (Suisse)
1913	<b>1. Octave LAPIZE (F)</b>	2. Cyrille VAN HAUWAERT (B)	3. Charles CRUPELANDT (F)
1914	1. Louis MOTTIAT (B)	2. Louis HEUSGHEM (B)	3. Joseph VAN DAELE (B)
1919	1. Alexis MICHIELS (B)	2. Emile MASSON Sr (B)	3. Francis PELISSIER (F)
1920	1. Henri PELISSIER (F)	2. Louis MOTTIAT (B)	3. René VERMANDEL (B)
1921	1. Robert REBOUL (F)	2. Arthur CLAERHOUT (B)	3. Alfons VAN HECKE (B)
1922	<b>1. Félix SELLIER (B)</b>	2. Laurent SERET (B)	3. René VERMANDEL (B)
1923	<b>1. Félix SELLIER (B)</b>	2. Maurice DE WAELE (B)	3. Alfons VAN HECKE (B)
1924	<b>1. Félix SELLIER (B)</b>	2. Gérard DEBAETS (B)	3. Marcel COLLEU (F)
1925	1. Gérard DEBAETS (B)	2. Adelin BENOIT	3. Nicolas FRANTZ (Lux)
1926	1. Denis VERSCHUEREN (B)	2. Joseph VAN DAM (B)	<b>3. Félix SELLIER (B)</b>
1927	1. Nicolas FRANTZ (Lux)	2. Marcel HUOT (F)	3. Maurice DE WAELE (B)
1928	1. Georges RONSSSE (B)	2. Nicolas FRANTZ (Lux)	3. Hubert OPPERMAN (Australie)
1929	1. Pé VERHAEGEN (B)	2. Maurice DE WAELE (B)	3. Nicolas FRANTZ (Lux)
1930	1. Ernest MOTTARD (B)	2. Joseph DEMUYSERE (B)	3. Leander GHYSSELS (B)
1931	1. Jean AERTS (B)	2. Frans BONDUEL (B)	3. Romain GHIJSSELS (B)
1932	1. Julien VERVAECKE (B)	2. Gérard LONCKE (B)	3. Georges RONSSSE (B)
1933	1. Albert BARTHELEMY (F)	2. Alfons GHESQUIERE (B)	3. Gerhard ESSER (Allemagne)
1934	1. Frans BONDUEL (B)	2. Edgard DE CALUWE (B)	3. Romain MAES (B)
1935	1. Edgard DE CALUWE (B)	2. Louis HARDIQUEST (B)	3. Frans BONDUEL (B)
1936	1. Eloi MEULENBERG (B)	2. Frans BONDUEL (B)	3. Louis HARDIQUEST (B)
1937	1. Albert BECKAERT (B)	2. Frans BONDUEL (B)	3. Jules LOWIE (B)
1938	1. Marcel KINT (B)	2. Romain MAES (B)	3. Léon LOUYET (B)
1939	1. Frans BONDUEL (B)	2. Albert HENDRICKX (B)	3. Lucien STORME (B)
1946	1. Albéric "Brik" SCHOTTE (B)	2. Sylvain GRYSSOLLE (B)	3. André DECLERCQ (B)
1947	1. Ernest STERCKX (B)	2. Maurice DESIMPELAERE (B)	3. Alphonse DEVREESE (F)
1948	1. Lode POELS (B)	2. Albert SERCU (B)	3. Jean BOGAERTS (B)
1949	1. Maurice DIOT (F)	2. Emmanuel THOME (B)	3. Jesus "Jacques" MOUJICA (F)
1950	1. Constant "Rik" VAN STEENBERGEN (B)	2. Guy LAPEBIE (F)	3. Karel DEBAERE (B)
1951	1. Jean GUEGUEN (F)	2. Bernard GAUTHIER (F)	3. Jean BALDASSART (F)
1952	1. Albéric "Brik" SCHOTTE (B)	2. Marcel DAUSSAULT (F)	3. Roger DE CORTE (B)
1953	1. Loretto PETRUCCI (F)	2. Albéric "Brik" SCHOTTE (B)	3. Lode ANTHONIS (B)
1954	1. Marcel HENDRICKX (B)	2. Germain DERIJCKE (B)	3. Ferdinand "Ferdin" KUBLER (Suisse)
1955	1. Marcel HENDRICKX (B)	2. Gilbert SCODELLER (F)	3. Germain DE RIJCKE (B)
1956	1. Henri "Rik" VAN LOOY (B)	2. Bernard GAUTHIER (F)	3. Constant "Rik" VAN STEENBEGEN (B)
1957	1. Léon VANDAELE (B)	2. Raymond IMPANIS (B)	3. Jan ADRIAENSENS (B)
1958	1. Henri "Rik" VAN LOOY (B)	2. Giuseppe "Pino" CERAMI (B)	3. Armand DESMET (B)
1959	1. Frans SCHOUBBEN (B)	2. Willy VANNITSEN (B)	3. Miguel POBLET (Espagne)
1960	1. Pierre EVERAERT (F)	2. André GARRIGADE (F)	3. Jean GRACZYK (F)
1961	1. Giuseppe "Pino" CERAMI (B)	2. Gilbert DESMET (B)	3. Frans SCHOUBBEN (B)
1962	1. Joseph WOUTERS (B)	2. Noël FORE (B)	3. Martin VAN GENEUGDEN (B)
1963	1. Jean STABLINSKI (F)	2. Tom SIMPSON (Grande-Bretagne)	3. Peter POST (Hollande)
1964	1. Georges VANCONINGSLOO (B)	2. Henri "Rik" VAN LOOY (B)	3. Benoni "BEHEYT" (B)
1965	1. Edward SELS (B)	2. Roger VERHEYDEN (B)	3. Willy BOCKLANT (B)
1966	1. Felice GIMONDI (Italie)	2. Willy PLANCKAERT (B)	3. Henri "Rik" VAN LOOY (B)
1973	1. Edouard "Eddy" MERCKX (B)	2. Frans VERBEECK (B)	3. Henri "Rik" VAN LINDEN (B)
1974	1. Marc DEMEYER (B)	2. Roger DE VLAEMINCK (B)	3. Roger ROSIERS (B)
1975	1. Freddy MAERTENS (B)	2. Edouard "Eddy" MERCKX (B)	3. André DIERICKX (B)
1976	1. Felice GIMONDI (Italie)	2. Hennie KUIPER (Hollande)	3. Antoine HOUBRECHTS (B)
1977	1. Ludo PEETERS (B)	2. Marc DEMEYER (B)	3. Bernard HINAULT (F)
1978	1. Jan RAAS (Hollande)	2. Gerrie KNETEMANN (Pays-Bas)	3. Jean-Luc VANDENBROUCKE (B)
1979	1. Ludo PEETERS (B)	2. André DIERICKX (B)	3. Martin HAVIK (Hollande)
1980	1. Pierino GAVAZZI (Italie)	2. Marc DEMEYER (B)	3. Jean-Philippe VANDENBRANDE (B)
1981	1. Roger DE VLAEMINCK (B)	2. Jan RAAS (Hollande)	3. Jan BOGAERT (B)
1982	1. Jacques HANEGRAAF (Pays-Bas)	2. Pascal JULES (F)	3. Johan VAN DER VELDE (Pays-Bas)
1983	1. Tommy PRIM (Suède)	2. Daniel ROSSEL (B)	3. Ralf HOFEDITZ (Allemagne)
1984	1. Eric VANDERAERDEN (B)	2. Charly MOTTET (F)	3. Eric VAN LANCKER (B)
1985	1. Adrie VAN DER POEL (Pays-Bas)	2. Jean-Philippe VANDENBRANDE (B)	3. Pierino GAVAZZI (Italie)
1986	1. Guido BONTEMPI (Italie)	2. Sean KELLY (Irlande)	3. Johan CAPIOT (B)
1987	1. Wim ARRAS (B)	2. Jozef LIECKENS (B)	3. Eric VANDERAERDEN (B)
1988	1. Rolf GÖLZ (Allemagne)	2. Laurent FIGNON (F)	3. Marnix LAMEIRE (B)
1989	1. Jelle NIJDAM (Pays-Bas)	2. Carlo BOMANS (B)	3. Marcel WÜST (Allemagne)
1990	1. Franco BALLERINI (Italie)	2. Michel DERNIES (B)	3. Danny NESKENS (B)
1991	1. Brian Holm SÖRENSEN (Danemark)	2. Olaf LUDWIG (Allemagne)	3. Johan MUSEEUW (B)

1992	1. Rolf SÖRENSEN (Danemark)	2. Frans MAASSEN (Pays-Bas)	3. Phil ANDERSON (Australie)
1993	1. Francis MOREAU (F)	2. Jelle NIJDAM (Pays-Bas)	3. Johan MUSEEUW (B)
1994	1. Rolf SÖRENSEN (Danemark)	2. Franco BALLERINI (Italie)	3. Sean YATES (Grande-Bretagne)
1995	1. Frank VANDENBROUCKE (B)	2. Frank CORVERS (B)	3. Rolf SÖRENSEN (Danemark)
1996	1. Andrea TAFI (Italie)	2. Johan MUSEEUW (B)	3. Michele BARTOLI (Italie)
1997	1. Alessandro BERTOLINI (Italie)	2. Andrei TCHMIL (B)	3. Andrea TAFI (Italie)
1998	1. Stefano ZANINI (Italie)	2. Mirko CELESTINO (Italie)	3. Michele BARTOLI (Italie)
1999	1. Romans VAINSTEINS (Lettonie)	2. Beat ZBERG (Suisse)	3. Fabio BALDATO (Italie)
2000	1. Max VAN HEESWIJK (Pays-Bas)	2. Frank HÖJ (Danemark)	3. Ludovic CAPELLE (B)
2001	1. Emmanuel MAGNIEN (F)	2. Nico EECKHOUT (B)	3. Romans VAINSTEINS (Lettonie)
2002	1. <b>Robbie McEWEN (Australie)</b>	2. Olaf POLLACK (Allemagne)	3. Jan KOERTS (Pays-Bas)
2003	1. Kim KIRCHEN (Lux)	2. Laszlo BODROGI (Hongrie)	3. Maryan HARY (F)
2004	1. Nick NUYENS (B)	2. Philippe GILBERT (B)	3. Allan JOHANSEN (Danemark)
2005	1. <b>Robbie McEWEN (Australie)</b>	2. Stefan VAN DIJK (Pays-Bas)	3. Jean-Patrick NAZON (F)
2006	1. <b>Robbie McEWEN (Australie)</b>	2. Tom BOONEN (B)	3. Steven DE JONGH (Pays-Bas)
2007	1. <b>Robbie McEWEN (Australie)</b>	2. Jeremy HUNT (Grande-Bretagne)	3. Honorio R. MACHADO PEREZ (Venez.)
2008	1. <b>Robbie McEWEN (Australie)</b>	2. Gert STEEGMANS (B)	3. Luca PAOLINI (Italie)
2009	1. Matthew Harley GOSS (Australie)	2. Allan DAVIS (Australie)	3. Kristof GODDAERT (B)
2010	1. Francisco J. VENTOSO ALBERDI (Esp)	2. Romain FEILLU (F)	3. Stefan VAN DIJK (Pays-Bas)
2011	1. Denis R. GALIMZYANOV (Russie)	2. Yauheni HUTAROVICH (Biélorussie)	3. Anthony RAVARD (F)
2012	1. Tom BOONEN (B)	2. Mark RENSHAW (Australie)	3. Oscar FREIRE GOMEZ (Espagne)
2013	1. André GREIPEL (Allemagne)	2. John DEGENKOLB (Allemagne)	3. Nacer BOUHANNI (F)
2014	1. André GREIPEL (Allemagne)	2. Elia VIVIANI (Italie)	3. Arnaud DEMARE (F)
2015	1. Dylan GROENEWEGEN (Pays-Bas)	2. Roy JANS (B)	3. Tom BOONEN (B)

B = Belgique ; F = France

Le podium des victoires(par nations)

1. Belgique : 46	2. France : 15	3. Italie : 9
------------------	----------------	---------------

Le podium des vainqueurs

<p><b>1. Robbie McEWEN (Australie)</b></p> <p><u>5 victoires</u></p> <p>2002-2005-2006-2007 et 2008</p>	<p><b>2. ex-æquo</b></p> <p><b>Octave LAPIZE (France : 3 victoires - 1911-1912 et 1913</b>  <b>Et</b>  <b>Félix SELLIER (Belgique : 3 victoires : 1922-1923 et 1924</b></p>
---	---



Quelques infos relatives notamment à Félix SELLIER (identité, palmarès, courses), retrouvées par son petit-fils Roger SELLIER

## Paris-Roubaix

### Felix Sellier



Félix Sellier est un coureur cycliste belge, né le 2 janvier 1893 à Spy, décédé le 16 avril 1965 à Gembloux.

### Equipes

- 1920-1921 : individuel
- 1922 : Alcyon
- 1923-1926 : Alcyon-Dunlop
- 1927 : Sellier-Cesar
- 1928 : Cycles Sellier

### Palmarès

- Champion de Belgique (1923,1926)
- Paris-Roubaix (1925)
- Tour de Belgique (1924)
- Paris-Bruxelles (1922,1923,1924)

## GRAND PRIX WOLBER

Epreuve en ligne française considérée comme le Championnat du Monde de l'époque, avant que celui-ci apparaisse officiellement à partir de 1927. L'édition 1927 fut disputée par équipes.

1922	1. Heiri Suter (Sui)	2. Félix Sellier (Bel)	3. Jean Hillarion (Fra)
1923	1. Emile Masson (Bel)	2. Henri Pelissier (Fra)	3. Jean Rossius (Bel)
1924	1. Costante Girardengo (Ita)	2. Henri Pelissier (Fra)	3. Félix Sellier (Bel)
1925	1. Heiri Suter (Sui)	2. Romain Bellenger (Fra)	3. Adelin Benoît (Bel)
1926	1. Francis Pelissier (Fra)	2. Kastor Notter (Sui)	3. Ferdinand Le Drogo (Fra)
1927	1. Alleluia	2. J.B. Louvet	3. Champagne
1928	1. Julien Vervaecke (Bel)	2. Nicolas Frantz (Lux)	3. Denis Verschueren (Bel)
1929	1. Alfred Haemerlinck (Bel)	2. Jules Merviel (Fra)	3. Hector Martin (Bel)
1930	1. Georges Ronsse (Bel)	2. Joseph Demuysère (Bel)	3. Victor Fontan (Fra)
1931	1. Romain Gijssels (Bel)	2. Alfred Haemerlinck (Bel)	3. Georges Ronsse (Bel)

Entre 1920 et 1939 les Belges reviennent en force avec les premières places de Paul DEMAN, Albert DEJONGHE, Jules VAN HEVEL, Félix SELLIER, Julien VERVAECKE, Romain GIJSSELS, Sylvère MAES, Lucien STROME, Émile MASSON, sans oublier le triplé du "bouledogue" Gaston REBRY. Il faut y ajouter le succès du Suisse Henri SUTER en 1923 avec au départ 389 coureurs. C'est du reste toujours le seul Helvétique au palmarès. Le cyclisme français des années 30 est florissant avec des champions comme André LEDUCQ, Antonin MAGNE, Georges SPEICHER, Charles PELISSIER, Jean MARECHAL, Roger LAPEBIE, Marcel BIDOT et bien d'autres. Malgré la domination belge, André LEDUCQ l'emporte en 1928, SPEICHER en 1936 et Jules ROSSI en 1937. Il arrive en solitaire mais les commissaires le déclassent à cause d'une faute douteuse : un accrochage avec Julien VERVAECKE fait tomber ce dernier. MARECHAL est rétrogradé à la deuxième place.

1919	: Henri Pelissier (Fra) 280 km, 22,857 km/h
1920	: Paul Deman (Bel) 263 km, 24,377 km/h
1921	: Henri Pelissier (Fra) 263 km, 29,068 km/h
1922	: Albert Dejonghe (Bel) 262 km, 34,69 km/h
1923	: Henri Suter (Sui) 270 km, 30,098 km/h
1924	: Jules Van Hevel (Bel) 270 km, 25,962 km/h
1925	: Félix Sellier (Bel) 260 km, 26,031 km/h
1926	: Julien Delbecq (Bel) 270 km, 31,962 km/h
1927	: Georges Ronsse (Bel) 260 km, 30,449 km/h

## Paris-Bruxelles (Bel) - Cat.1.HC



**1921** 5 juin

1. REBOUL Robert (Fra)
2. CLAERHOUT Arthur
3. VAN HECKE Alphonse

**1922** 25 mai

1. SELLIER Félix
2. SERET Laurent
3. VERMANDEL René

**1923** 22 avril

1. SELLIER Félix
2. DEWAELE Maurice
3. VAN HECKE Alphonse

**1924** 1er juin

1. SELLIER Félix
2. DEBAETS Gérard
3. COLLEU Marcel (Fra)

**1925** 31 mai

1. DEBAETS Gérard
2. BENOIT Adelin
3. FRANTZ Nicolas (Lux)

**1926** 6 juin

1. VERSCHUEREN Denis
2. VAN DAM Joseph
3. SELLIER Félix

**1927** 29 mai

1. FRANTZ Nicolas (Lux)
2. HUOT Marcel (Fra)
3. DE WAELE Maurice

**1928** 27 mai

1. RONSSE Georges
2. FRANTZ Nicolas (Lux)
3. OPPERMAN Hubert (Aus)

Tour du Pays basque 1925 ...

Étape	Date	Villes étapes	km	Vainqueur d'étape	Leader du classement général
1 <sup>re</sup> étape	6 août	Bilbao-Pampelune	227	Joseph Pé Belgique	Joseph Pé  Belgique
2 <sup>e</sup> étape	7 août	Pampelune-San Sebastian	270	Félix Sellier Belgique	Joseph Pé  Belgique
3 <sup>e</sup> étape	9 août	San Sebastian-Bilbao	173	August Verdyck Belgique	August Verdyck Belgique

## Paris Brest Paris - Race Results 1921

PLACE	TIME	NAME	NAT	
1.	55.07'06	Louis MOTTIAT	Bel	Coueurs de vitesse
2.	55.30'33	Eugène Christophe		Coueurs de vitesse
3.	55.30'38	Emile Masson	Bel	Coueurs de vitesse
4.	55.38'22	Louis Heusghem	Bel	Coueurs de vitesse
5.	56.29'00	Félix Sellier	Bel	Coueurs de vitesse
6.	62.07	Robert Constantin		Coueurs de vitesse
7.	62.07	Charles Parel	Sui	Coueurs de vitesse
8.	62.12	Ernest Paul		TR
9.	65.12	Pierre Hudsyn		Coueurs de vitesse
10.	66.42	Emile Forestier		TR
11.	74.02	Camille Botte	Bel	Coueurs de vitesse
12.	74.03	Etienne Dorfeuille		Coueurs de vitesse
13.	74.27	Jean Kienlen		Coueurs de vitesse
14.	74.54	Etienne Cheret		TR
15.	81.29	Maurice Pesnin		Coueurs de vitesse

La dernière demeure de Félix SELLIER et de son épouse Bertha TREFOIS au cimetière de  
Gembloux, Rue du Brutia (photo prise en 2014)



Et pour terminer, nous revenons, pour la petite histoire, sur la première vedette du cyclisme gembloutois, un certain **Georges HUBIN** qui, dès **1880**, s'exhibait dans les rues de Gembloux, juché sur un grand « Bi ». Il paraît, selon la presse, que l'on parlait de ses performances de Walhain à Tongrinne !

A cette époque, la famille HUBIN était propriétaire du Château des Remparts, appelé aujourd'hui Château du Bailli. Ce fut en 1951 qu'il fut acquis par la Ville de Gembloux à la famille du notaire GERARD. Complètement restauré en 1976, il est situé Parc d'Epinal et comprenait en 2014 : l'Hôtel de Ville de Gembloux et le Cabinet du Bourgmestre, le Cercle Art et Histoire et le Musée de la Coutellerie.

## Un précurseur du cyclisme à Gembloux



Georges HUBIN



Photo du haut : Château du Bailli (14<sup>e</sup> siècle)

Photo du bas : Tour du Guet (12<sup>e</sup> siècle)

En 2007.

